



REVUE DE PRESSE COMPLÈTE

12 NOVEMBRE 2018



L'Argus de la presse | groupe Cision

SOMMAIRE

franceinfo: (12/11/18 06:51)	Le 6h30-9h30	9
PARIS NORMANDIE (10 novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	10
LE SOIR (Du 10 au 11 novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	11
LA CONCORDE (Du 09 au 15 novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	12
LIBERATION (Du 10 au 11 novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	13
MIDI LIBRE (11 novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	14
FRANCE DIMANCHE (Du 09 au 15 novembre 2018/)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	15
FRANCE DIMANCHE (Du 09 au 15 novembre 2018/)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	16
RTL (05/11/18 12:04)	A la bonne heure !	18
RTL (05/11/18 11:31)	A la bonne heure !	19
RTL (05/11/18 11:03)	A la bonne heure !	20
LE COURRIER DE L'OUEST (09 novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	21
VAR MATIN (09 novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin dire	25
ELLE (09 novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	26
CLOSER (Du 09 au 15 novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	28
LIVRES HEBDO (09 novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	29
CHEZ POL NEWSLETTER (08 novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	31
CNews (08/11/18 19:15)	Punchline	32
LE MONDE (09 novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	33

MINUTE (07 novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	36
LE NOUVELLISTE (Du 08 au 14 novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	37
franceinfo: (08/11/18 06:53)	Le 6h30-9h30	38
PARIS MATCH (du 08 au 14 novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	39
CHALLENGES (Du 08 au 14 novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	40
LE POINT (08 novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	41
franceinfo: (07/11/18 08:53)	8h30 Fauvelle - Dély	42
franceinfo: (07/11/18 08:42)	8h30 Fauvelle - Dély	43
SUD OUEST (07 novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin dire	44
franceinfo (07/11/18 08:33)	8h30 Fauvelle - Dély	48
franceinfo: (07/11/18 08:33)	8h30 Fauvelle - Dély	49
ICI PARIS (Du 07 au 13 novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	50
CANARD ENCHAINE (07 novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	51
CHEZ POL NEWSLETTER (05 novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	52
MIDI LIBRE (05 novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	53
BFM TV (05/11/18 19:31)	19H RUTH ELKRIEF	57
BFM TV (05/11/18 19:04)	19H RUTH ELKRIEF	58
LE POPULAIRE DU CENTRE (04 novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	59
PRESSE OCEAN (05 novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	60
LE MAINE LIBRE (05 novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	61
LE COURRIER DE L'OUEST (05 novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	62

MIDI LIBRE (05 novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	63
LA MONTAGNE (04 novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	68
LE FIGARO (05 novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	69
LA LETTRE DE L'EXPANSION (05 novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	71
LCI (04/11/18 12:00)	Le Grand Jury LCI - RTL - Le Figaro	72
LCI (04/11/18 12:34)	Le Grand Jury LCI - RTL - Le Figaro	73
RTL (04/11/18 12:00)	Le Grand Jury LCI - RTL - Le Figaro	74
RTL (04/11/18 12:34)	Le Grand Jury LCI - RTL - Le Figaro	75
SUD OUEST (04 novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	76
France 2 (04/11/18 01:30)	ON N'EST PAS COUCHÉ	78
France 2 (04/11/18 01:01)	ON N'EST PAS COUCHÉ	79
France 2 (04/11/18 00:32)	ON N'EST PAS COUCHÉ	80
LE FIGARO (Du 03 au 04 novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	81
France 5 (02/11/18 19:33)	C à vous	82
CENTRE PRESSE (02 novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	83
LE PROGRES DE FECAMP (1er novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	84
LA NOUVELLE REPUBLIQUE DU CENTRE OUEST (02 novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	85
France 3 Poitou-Charentes (02/11/18 12:04)	12/13 Poitou-Charentes	86
LA NOUVELLE REPUBLIQUE DU CENTRE OUEST (02 novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	87
PARIS MATCH (Du 31 octobre au 07 novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	88
France Bleu Herault (31/10/18 08:05)	France bleu Hérault Matin	89
BULLETIN QUOTIDIEN (02 novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	90

France Bleu Auxerre (31/10/18 06:04)	France Bleu Auxerre matin	91
France Bleu Herault (31/10/18 06:04)	France bleu Hérault Matin	92
LE TELEGRAMME (1er novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	93
France 3 Poitou-Charentes (01/11/18 19:06)	19/20 Poitou-Charentes	94
L'EVEIL DE LA HAUTE LOIRE (1er novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	95
LE BERRY REPUBLICAIN (1er novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	96
VOSGES MATIN (1er novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	97
EST ECLAIR (1er novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	99
PRESSE OCEAN (1er novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	100
LE PETIT BLEU DE L'AGENAIS (1er novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	101
LE JOURNAL DU CENTRE (1er novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	102
CENTRE PRESSE AVEYRON (1er novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	103
L'INDEPENDANT (1er novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	104
LE COURRIER DE L'OUEST (1er novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	105
LE JOURNAL DE SAONE ET LOIRE (1er novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	106
ARDENNAIS (1er novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	107
COURRIER PICARD (1er novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	108
ARDENNAIS (1er novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	109

VAUCLUSE MATIN (1er novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	110
L'UNION (1er novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	111
NICE MATIN (1er novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	112
LE REPUBLICAIN LORRAIN (1er novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	113
L'EST REPUBLICAIN (1er novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	115
LE PROGRES (1er novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	117
LE BIEN PUBLIC (1er novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	118
RTL (01/11/18 07:17)	RTL MATIN	119
LA DEPECHE DU MIDI (1er novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	120
LE DAUPHINE LIBERE (1er novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	121
BFM TV (31/10/18 20:01)	Le 20H politique	122
franceinfo (31/10/18 20:41)	Les Informés de franceinfo	123
RTL (31/10/18 19:20)	ON REFAIT LE MONDE	124
BFM TV (31/10/18 21:40)	News et compagnie	125
LA MONTAGNE (1er novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	126
LE FIGARO (1er novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	127
franceinfo: (31/10/18 20:41)	Les informés de franceinfo	128
France 3 Poitou-Charentes (31/10/18 19:07)	19/20 Poitou-Charentes	129
TMC (31/10/18 19:30)	Quotidien, première partie	130
BFM TV (31/10/18 19:05)	19H RUTH ELKRIEF	131
France 5 (31/10/18 19:29)	C à vous	132
France 5 (31/10/18 19:02)	C à vous	133
LCI (31/10/18 18:52)	24 heures Pujadas, l'info en questions	134

BFM TV (31/10/18 17:05)	BFM Story	135
LE MONDE (1er novembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	136
AGENCE FRANCE PRESSE MONDIALE (31 octobre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	137
RMC (31/10/18 14:48)	M comme Maïtena	139
LCI (31/10/18 12:10)	LCI Midi	140
BFM TV (31/10/18 14:06)	Midi - 15h	141
France Inter (31/10/18 13:16)	Le journal de 13h	142
France 3 Poitou-Charentes (31/10/18 12:02)	12/13 Poitou-Charentes	143
BFM TV (31/10/18 12:35)	Midi - 15h	144
BFM TV (31/10/18 12:05)	Midi - 15h	145
www.belga.be (31 octobre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	146
LCI (31/10/18 08:05)	La Matinale LCI	147
Radio Classique (31/10/18 08:53)	La matinale de radio classique	148
RMC (31/10/18 09:45)	LES GRANDES GUEULES	149
LCI (31/10/18 06:05)	La Matinale LCI	150
RMC Story (31/10/18 09:45)	Les grandes gueules	151
LA NOUVELLE REPUBLIQUE DU CENTRE OUEST (31 octobre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	152
France Inter (31/10/18 08:21)	LE 7/9	153
BFM TV (31/10/18 06:51)	Première Édition 6H-8H30	154
BFM TV (30/10/18 23:08)	Grand Angle	155
20 MINUTES (LILLE) (31 octobre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	156
BFM TV (31/10/18 06:06)	Première Édition 6H-8H30	157
franceinfo (31/10/18 06:05)	Le 5 7	158
LE PARISIEN (31 octobre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	159
AUJOURD'HUI EN FRANCE (31 octobre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	162
France 2 (30/10/18 20:21)	Le 20 heures	165

LA NOUVELLE REPUBLIQUE DU CENTRE OUEST (30 octobre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	166
LE FIGARO (29 octobre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	167
LCI (28/10/18 09:19)	La Matinale week-end	172
LE JOURNAL DU DIMANCHE (28 octobre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	173
LIBERATION (Du 27 au 28 octobre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	175
LE MONDE (Du 28 au 29 octobre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	177
LIBERATION (Du 27 au 28 octobre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	180
LE TELEGRAMME (26 octobre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	182
France Inter (26/10/18 07:20)	LE 7/9	184
BULLETIN QUOTIDIEN (25 octobre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	185
AGENCE FRANCE PRESSE MONDIALE (24 octobre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	186
AUJOURD'HUI EN FRANCE (24 octobre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin dire	187
LE JOURNAL DU DIMANCHE (23 septembre 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	189
LE POINT (du 02 aout 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	190
LE JOURNAL DU DIMANCHE (29 juillet 2018)	ROYAL Ségolène, Ce que je peux enfin vous dire	191
BULLETIN QUOTIDIEN (14 MAI 18)	ROYAL Ségolène	192
PARIS MATCH (10/16 MAI 18)	ROYAL Ségolène	193
LCI (09/05/18 10:51)	La République LCI	194
LCI (09/05/18 09:16)	La République LCI	195
RTL (09/05/18 06:52)	RTL PETIT MATIN	196

**franceinfo:****Emission : Le 6h30-9h30**

Résumé :

Ségolène Royal, ambassadrice des pôles, auteure du livre "Ce que je peux enfin vous dire ", paru chez Fayard, peut-elle être de nouveau candidate à la présidentielle ? Reportage. Itw de celle-ci. Elle souligne notamment que le combat de sa vie est aujourd'hui plus que jamais le combat pour la protection de la planète. Selon elle, cela peut passer peut-être par la présidence de la République.



Ségolène Royal ne mâche pas ses mots

Livre. Dans son ouvrage « Ce que je peux enfin vous dire », Ségolène Royal règle ses comptes. Surtout avec les hommes.

Elle aurait pu être la première femme présidente de la République en France. Elle a échoué en 2007 face à Nicolas Sarkozy. Et elle dû se résoudre à accepter un poste de « simple » ministre lors du quinquennat de son ex-compagnon et père de ses enfants, François Hollande.

Rejetée par Emmanuel Macron, qui ne s'est pourtant pas interdit de conserver auprès de lui des cadors du PS, comme Jean-Yves Le Drian, Ségolène Royal, recasée comme « ambassadrice des pôles », réchauffe cette rentrée politique automnale avec un livre Ce que je peux enfin vous dire qui décoiffe. Le mouvement #metoo a fini de décider Ségolène Royal à écrire ce livre de règlement de comptes avec la gent masculine.

Et ce sont surtout les hommes du PS qui en prennent pour leur grade. Mais alors qu'elle se sent enfin prête à « tout nous dire », Ségolène Royal cite peu de noms. Quand elle se souvient de cette fameuse phrase - « Mais qui va garder les enfants » - prononcée par un « éléphant du PS » suite de l'annonce de sa candidature à la Présidentielle 2007, elle ne cite pas Laurent Fabius.

Pas de trace du tout dans ce livre de Louis Mexandeau. Pourtant, ce baron socialiste de l'ex-Basse-Normandie a été le premier à martyriser la future reine du Poitou. Alors conseillère municipale d'opposition à Trouville-sur-Mer, elle veut être investie aux

législatives dans le Calvados. L'ex-ministre de François Mitterrand lui barrera la route. En 2006, alors que Ségolène Royal surclasse les mâles blancs du PS en vue de la Présidentielle, ce même Mexandeau écrit une longue diatribe anti-Ségo dans Le Figaro Magazine : (...) « Ségolène, c'est une inculture de taille encyclopédique, une sorte de trou noir de la science. Une ignorance crasse, pire que reaganienne : bushiste. Comme si elle n'avait pas lu un seul livre. Des cours seulement. Pour passer des concours... » Elle sera élue pour la première fois députée en 1988 dans les Deux-Sèvres. Mais cette victoire ne sifflera pas la fin de pratiques misogynes au PS. Elle en souffrira toute sa carrière qui... n'est peut-être pas finie.

T. R.

t.rabiller@presse-normande.com

n « Ce que je peux enfin vous dire », Ségolène Royal, éditions Fayard, 15,99 €.



TVSMONDE

21.00 On n'est pas couché



Talk-show Présenté par Laurent Ruquier avec la participation de Charles Consigny et Christine Angot Invités Segolene Royal, Samuel Le Bihan Salome Lelouch, Ocean, Franz-Olivier Giesbert Pascal Obispo

Segolene Royal publie «Ce que je peux enfin vous dire» chez Fayard Samuel Le Bihan évoque quant à lui la publication de son ouvrage «Un bonheur que je ne souhaite à personne» chez Flammarion Salome Lelouch et Ocean parlent de la pièce «Justice» de Samantha Markovic mise en scène par Salome Lelouch Franz-Olivier Giesbert publie «La dernière fois que j'ai rencontré Dieu», chez Gallimard Enfin Pascal Obispo fait la promotion de son album «Obispo»



Ségolène Royal : le retour

Son tempérament bien trempé, ses positionnements à contre-pied sur des sujets de société, son parcours atypique et sa gestion de l'ex-région Poitou-Charentes ont soulevé beaucoup d'inimitiés à son égard. Et pas seulement dans les rangs de ses adversaires politiques. Chez les socialistes aussi Ségolène Royal compte beaucoup d'opposants. La Dame du Poitou fait son retour sur le devant de la scène politique nationale après une diète médiatique de plusieurs mois et une parenthèse écologique en qualité « d'Ambassadrice chargée de la négociation internationale pour les pôles arctique et antarctique ». Le temps d'écrire un livre à charge - « Ce que je peux enfin vous dire » (Fayard) - sur ses ex-amis et adversaires politiques d'hier. En 292 pages Ségolène Royal dresse un bilan jugé catastrophique du mandat de François Hollande : sur la fiscalisation, la loi travail, la régionalisation bâclée, etc. Elle n'oublie pas non plus la trahison de son « ex ».

Sur le champ de ruines socialistes laissé après la présidentielle de 2017, Ségolène Royal voit s'ouvrir tout le choix des possibles. Car entre Emmanuel Macron et Jean-Luc Mélenchon un grand vide politique subsiste : celui d'un centre-gauche tendance social-démocrate qu'elle a incarné pendant des années.

Prendra-t-elle la tête de la liste socialiste des Européennes en 2019 ? « Absurde » dit-elle. Trop risqué sans doute. Les sondages la crédite seulement de 7 % d'intentions de vote. L'histoire récente vient de montrer qu'il valait mieux se tenir à distance des partis traditionnels pour exister. C'est cette voie que Ségolène Royal s'apprête à suivre pour exister de nouveau.



VENTES

**Classement datalib
des meilleures ventes
de livres (semaine
du 02 au 08/11/2018)**

ÉVOLUTION	TITRE	AUTEUR	ÉDITEUR	SORTIE	VENTES
1 (0)	Les Nouvelles Aventures de Lucky Luke t. 8	Jul et Achdé	Dargaud	01/11/2018	100
2 (26)	Leurs Enfants après eux	Nicolas Mathieu	Actes Sud	22/08/2018	44
3 (2)	Idiss	Robert Badinter	Fayard	24/10/2018	31
4 (1)	L'Arabe du futur t. 4	Riad Sattouf	Allary	27/09/2018	29
5 (39)	Le Lambeau	Philippe Lançon	Gallimard	12/04/2018	29
6 (5)	Les Enfants du vide	Raphaël Glucksmann	Allary	11/10/2018	26
7 (21)	Les Légendaires t. 21	Patrick Sobral	Delcourt	31/10/2018	25
8 (59)	Ce que je peux enfin vous dire	Ségolène Royal	Fayard	31/10/2018	19
9 (6)	Sorcières	Mona Chollet	Zones	13/09/2018	18
10 (7)	Salina, les trois exils	Laurent Gaudé	Actes Sud	03/10/2018	16

Où on voit immédiatement à quoi servent les prix littéraires : à faire vendre. Pour ce qui est de la littérature française, en tout cas. Le Prix Goncourt, Nicolas Mathieu, est propulsé à la deuxième place, sur les talons de Lucky Luke (*Un cow-boy à Paris* est le titre de ce huitième épisode) : un bel avenir s'annonce pour *Leurs Enfants après eux*. Le prix Femina n'est pas en reste : *le Lambeau* est de retour dans les dix premiers rangs. En-

fin, notons que *Frère d'âme*, de David Diop, a bénéficié des rumeurs et pronostics qui le donnaient gagnant au Goncourt : il passe du numéro 31 au numéro 13. Juste derrière lui, Patti Smith fait un grand bond avec *Dévotion*. La littérature étrangère ne semble pas bénéficier encore des retombées des prix Femina et Médicis. Et même Haruki Murakami passe, cette semaine, en dessous de la ligne de flottaison. **Cl.D.**

Source : Datalib et l'Adelc, d'après un panel de 256 librairies indépendantes de premier niveau. Classement des nouveautés relevé (hors poche, scolaire, guides, jeux, etc.) sur un total de 93866 titres différents. Entre parenthèses, le rang tenu par le livre la semaine précédente. En gras : les ventes du livre rapportées, en base 100, à celles du leader. Exemple : les ventes de *Leurs Enfants après eux* représentent 44% de celles des *Nouvelles Aventures de Lucky Luke*.



**3. Ce que je peux
enfin vous
dire**
de Ségolène
Royal (Fayard,
22 €)





Info révélations

Ségolène ROYAL ELLE BALANCE SUR LES HOMMES POLITIQUES !

À 65 ANS, L'ANCIENNE CANDIDATE À L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE A DÉCIDÉ DE DÉNONCER À SON TOUR "SES PORCS". MORCEAUX CHOISIS...



Rien ni personne ne semble pouvoir mettre à terre celle qui a été ministre, présidente de région, députée et candidate à la présidentielle... Ségolène Royal a pourtant subi au cours de sa carrière violences verbales et insultes de la part de ses collègues masculins qui ne l'ont jamais épargnée, tout simplement parce qu'elle était une femme.

Lemouvement Me Too, créé depuis l'affaire Weinstein il y a un an, a poussé l'ex-compagne de Françoise Hollande à « balancer ses porcs » dans un livre choc intitulé *Ce que je peux enfin vous dire*, paru aux éditions Fayard. Une plongée sans oxygène dans l'univers impitoyable des machos de la politique.



À LA TRIBUNE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE, EN 1988 "À POIL !"

Il est sûrement impressionnant lorsqu'on est une toute jeune femme politique, élue aux élections législatives de 1988, de prendre pour la première fois la parole à la tribune de l'Assemblée nationale. Une épreuve qui ne lui a pas été facilitée par un député qui s'est permis de lui lancer cette ignoble injonction, sans que ni le président ni personne s'en offusque...

**LE 24 FÉVRIER 2015
SOMMET FRANCO-ITALIEN**

« Tu l'as vue celle-là ? Elle serait meilleure à faire autre chose que de s'occuper de son ministère. »

À la table de l'Élysée, un membre du gouvernement, qu'elle ne nomme pas, se penche vers elle au moment où une ravissante ministre italienne prend la parole. Outrée par cette sortie, Royal lui rétorque du tac au tac : « Pauvre type, c'est minable. »

EN NOVEMBRE 2000

« Nous nous réjouissons de la participation d'une vache folle au bureau de la commission d'enquête sur les farines animales. »

Cette phrase odieuse lui a été adressée, sans complexe, par un député du Nord, président de la commission en question, dont Ségolène Royal devait rédiger le rapport. Sur le coup, l'élue avait été incapable de répliquer. Bien plus tard, elle avait trouvé la réponse idéale : « Il vaut mieux une vache folle qu'un vieux cochon. »

CAMPAGNE PRÉSIDENTIELLE DE 2007

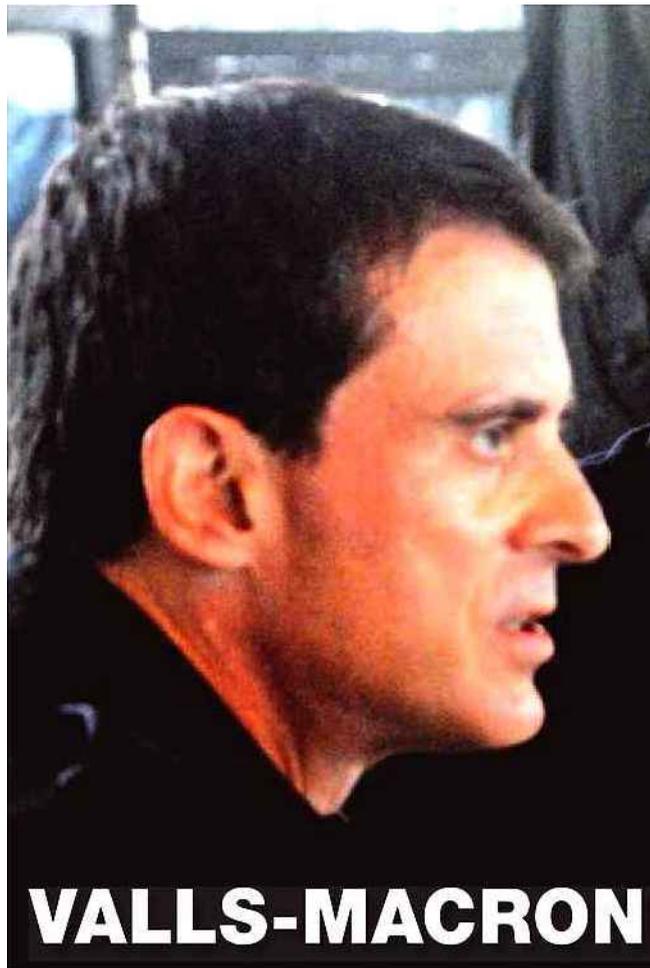
"OÙ SONT LES UTÉRUS À PATTES?"

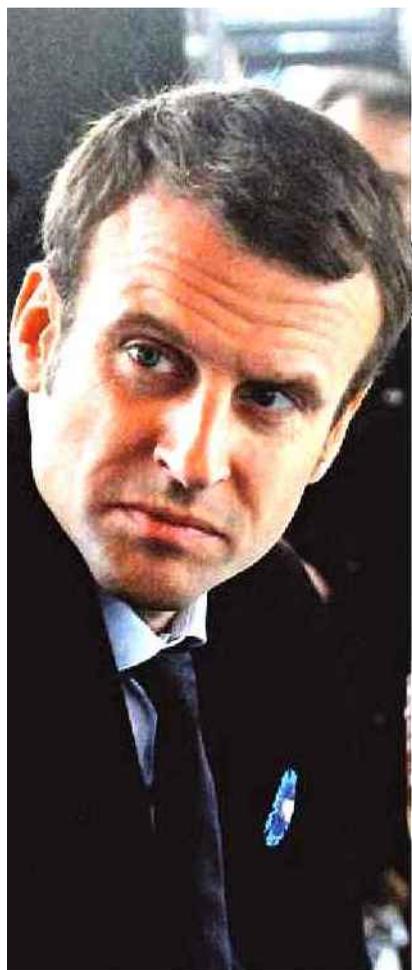
Cette question lâchée par un dirigeant lors d'une réunion avec François Hollande, alors chef du Parti socialiste, faisait référence aux conseillères de la candidate! Charmant...





UNE GUERRE SANS MERCI !





Dans son livre autobiographique, *Ce que je peux enfin vous dire*, paru aux éditions Fayard, Ségolène Royal balance ce qu'elle a longtemps gardé sur le cœur. Elle y relate différentes anecdotes peu ragoûtantes, dont une scène qui s'est déroulée à l'Assemblée nationale en janvier 2016.

Vexé

À cette époque, Manuel Valls est encore Premier ministre, et Emmanuel Macron, ministre de l'Économie. Entre les deux hommes, l'ambiance est pour le moins tendue. Le matin même, le futur patron d'En Marche! a parlé de la croissance « en berne » du pays dans la presse économique.

Se sentant attaqué, Manuel Valls l'accueille dans l'hémicycle avec ces mots : « Et ta queue, elle est en berne ? » À quoi l'intéressé, « vexé », selon Ségolène Royal, riposte par un : « S'il veut la guerre, il l'aura. » ■ **LP**

**ON SAVAIT QUE LES
DEUX HOMMES SE
DÉTESTAIENT, MAIS
PAS À CE POINT...**



RTL

Emission : A la bonne heure !

Résumé :

Troisième partie - Ségolène Royal publie "Ce que je peux enfin vous dire" aux éditions Fayard. Itw notamment de celle-ci. Elle parle entre autres de sa relation avec ses enfants.



RTL

Emission : A la bonne heure !

Résumé :

Deuxième partie - Ségolène Royal publie "Ce que je peux enfin vous dire" aux éditions Fayard. Itw notamment de celle-ci. Elle aborde ses points communs avec l'ancien président de la République, François Mitterrand.



RTL

Emission : A la bonne heure !

Résumé :

Première partie - Ségolène Royal publie "Ce que je peux enfin vous dire" aux éditions Fayard. Itw notamment de celle-ci. Dans ce livre, elle parle entre autres de la difficulté des femmes dans un monde politique dominé par des "hommes blancs".



La page Ségolène Royal tournée

A Melle, son ancien fief, le livre de Ségolène Royal « Ce que je peux enfin vous dire » sorti il y a une semaine fait pschittt.

RÉACTIONS

« Vous savez, j'ai déjà beaucoup à lire »

ARCHIVES CO - MARIE DELAGE



Nathalie Lanzi.

Nathalie Lanzi, 1^{re} fédérale du PS en Deux-Sèvres et vice-présidente de la Région Nouvelle-Aquitaine : « J'ai lu avec intérêt le livre de François Hollande, ancien président de République. Je n'ai pas acheté le livre de Ségolène Royal. Je ne l'achèterai pas. Vous savez, j'ai déjà beaucoup à lire. En revanche, nous en avons discuté avec des collè-

gues et parcouru quelques lignes. J'ai le sentiment qu'il s'agit d'un carnet intime de son ressenti. Une succession de chapitres sur ses conditions de femme politique sans fil conducteur. Elle en profite également pour régler des comptes. Voilà ! »

« Je n'ai pas eu le temps de le lire »



Rodolphe Challet.

Rodolphe Challet, conseiller départemental Gauche solidaire et ex-premier fédéral du

Parti socialiste : « En fait, je n'ai pas eu le temps de le lire. »

« Si je tombe dessus.. »

ARCHIVES CO



Elisabeth Jutel.

Elisabeth Jutel, conseillère régionale du Mauléonnais qui vient de quitter le PS pour s'impliquer dans la construction d'un nouveau parti, baptisé Après, porté par Emmanuel Maurel : « Je n'ai pas lu son livre. Il faudrait que je prenne le temps de le faire. En tout cas, si je tombe dessus, je le parcourrai avec curiosité. La parole d'une femme politique est toujours intéressante, quel que soit son parti. »



« C'est du passé »



Delphine Batho.

Delphine Batho, successeure de Ségolène Royal dans la 2^e circonscription des Deux-Sèvres et députée Génération Ecologie : « *J'ai juste parcouru son livre. C'est du passé. Je trouve qu'aujourd'hui pour les femmes politiques, l'enjeu n'est plus de décrire le sexisme. C'est de prendre le pouvoir et de ne plus coopérer quand nous sommes exclues du pouvoir.* »

« Sensible à la façon dont elle s'exprime »



Jean Grellier.

Jean Grellier, ancien député PS

et vice-président de la Région :

« Je n'ai pas eu le temps de lire ce livre. Je le ferai sans doute, parce que j'ai bossé avec elle et que je suis toujours un peu sensible à la façon dont elle s'exprime. »

« L'avenir de la gauche m'intéresse plus »



Elodie Truong.

Elodie Truong, conseillère départementale et conseillère municipale niortaise PS : « *Je l'ai beaucoup entendue ces derniers jours mais je n'ai pas eu le temps de lire son ouvrage. Je me suis contentée de quelques extraits sur son travail à la Région ou son souvenir des municipales à Niort, en 1995. Et honnêtement, je ne suis pas sûre d'aller plus loin. Comme pas mal de gens, j'ai plutôt envie de me nourrir l'esprit avec des réflexions idéologiques plutôt qu'avec des confidences de responsables politiques. L'avenir de la gauche m'intéresse plus que les anecdotes du passé.* »



Laurent RÉGNIER, Fabien GOUAULT,
Jean-Luc SIMON
redac.niort@courrier-ouest.com

Neuf : c'est le nombre d'exemplaires du livre de Ségolène Royal, « Ce que je peux enfin vous dire », qui avaient été vendus à Melle, mercredi, quand nous nous y sommes rendus, une semaine tout juste après sa sortie.

Quatre ont été vendus à la Maison de la presse, place René-Groussard, et cinq à la librairie Le Matoulu, 3 Grande-Rue. « Il m'en reste un dans les rayons », déclare la vendeuse de la Maison de la presse. L'ancienne députée socialiste de la circonscription, celle qui avait fait de Melle la base arrière de sa campagne présidentielle de 2007 ne fait plus recette dans son ancien fief.

**Je n'étais pas
au courant »**

STÉPHANIE. 41, Melloise depuis 4 ans.

Le patron de la Maison de la presse, Gérard Delon, a son explication sur ce manque d'engouement. « Ségolène ? Aujourd'hui, elle a disparu de la circulation. Ce n'est pas comme en 2007 quand elle avait sorti son livre 'Ma plus belle histoire, c'est vous', juste après sa candidature à l'élection présidentielle ».

« Nous avons organisé une séance de dédicaces dans la foulée. Il y avait du monde jusqu'à l'autre bout du trottoir et il avait fallu mettre en place un système de sécurité pour canaliser la foule. C'était énorme, le contexte n'était pas le même. »

Et Gérard Delon de poursuivre : « Maintenant, Ségolène a disparu des radars mellois. Les gens ne s'y intéressent plus beaucoup ». Une visite au commerce d'à-côté, le Café du Boulevard, confirme les dires du vendeur de journaux-libraire.

« Ségolène ? Rien à foutre. De toute façon, je ne lis pas de livres politiques. Je m'en désintéresse complètement, surtout depuis les dernières élections présidentielles. C'est devenu une véritable clownerie, du grand n'importe quoi », déclare tout à trac Anthony, Mellois de 46 ans.

« Je n'ai pas eu envie de lire le livre », répond plus sobrement Jean-Pierre,

71 ans, lecteur du Canard Enchaîné. « En tant qu'ancien animateur socioculturel mellois, je connais bien le personnage. Je l'ai entendue faire sa promo et j'ai lu ce qu'en disait la presse, ça me suffit ».

Toujours au café du Boulevard, Stéphanie, 41 ans, originaire d'Allemagne et installée à Melle depuis quatre ans et demi, sourit : « Je n'étais même pas au courant qu'elle avait sorti un livre. De Ségolène Royal, je sais qu'elle a créé les Nuits romanes stoppées par la Région Nouvelle-Aqui-

taine mais c'est tout ».

Deux couples de septuagénaires rencontrés sur le trottoir d'en face, au Café des sports, restent sur la même tonalité que nos précédents interlocuteurs. « Non, nous n'avons pas lu, le livre de Ségolène Royal. On l'entend tous les jours à la radio, nous n'en avons pas besoin davantage. » Et les quatre septuagénaires de renfiler vite fait, bien fait, leurs manteaux. Décidément, Ségolène Royal n'a plus la cote en « son » pays.

A RETENIR

Seul Yves Debien...

De toutes les personnes rencontrées mercredi à Melle, seul le maire rencontré par hasard à la Maison de la presse, Yves Debien, s'est montré dithyrambique sur le livre. « Ségolène y livre un témoignage sincère de ce qu'elle a dû affronter en politique. J'y ai retrouvé la femme que je connais pugnace, n'éludant

aucun problème et s'attaquant à des sujets parfois tabous comme le machisme en politique. Si le livre ne marche pas, c'est sans doute que les gens ne lisent plus, surtout les livres politiques, ils sont davantage dans l'immédiateté. Et ça n'a rien à voir avec le fait que les Deux-Sèvres y sont peu citées. »

Anémone indifférente

Le monde est petit et Melle pas bien grande. Ainsi y avons-nous retrouvé au Café du Boulevard, par le plus grand des hasards, la comédienne Anémone qui possède une maison à Sainte-Soline. A elle aussi, nous avons demandé si elle avait lu le livre de Ségolène Royal. « Non, je ne l'ai pas lu. De toute façon, je ne vote plus. J'avais brièvement soutenu Mélenchon mais lui aussi il dérive. Avant je disais tous pourris, aujourd'hui je dis tous cons. Il n'y a guère plus que l'économie et l'écologie qui m'intéressent », nous a répondu l'artiste.



Anémone.

Photo CO - DARRI

Quelques extraits du livre

Dans son livre (22 € chez Fayard), Ségolène Royal revient en partie sur la campagne présidentielle de 2007 menée en partie de Melle. Elle s'en prend, notamment, « aux éléphants » du Parti socialiste de l'époque. Elle écrit : « Jamais, un candidat à une élection n'avait encaissé une telle avalanche de mépris sans qu'aucune réaction ne vienne l'endiguer. »

La presse parisienne a surtout retenu ses attaques contre le machisme en politique mais la désormais ambassadrice de la France chargée de la négociation internationale pour

les pôles arctiques et antarctiques évoque aussi (un peu) la politique locale.

Elle revient notamment sur l'intégration de la Région Poitou-Charentes dans la Région Nouvelle-Aquitaine qu'elle a vécue avec « cynisme, brutalité, bêtise et arrogance ». « D'une violence inouïe », c'est aussi la formule qu'elle emploie pour la campagne des municipales 1995 à Niort, à laquelle elle ajoute le terme de « salissure » à propos du barbouillage de sa permanence avec des excréments.



Melle, mercredi. Le maire Yves Debien, rencontré par hasard à la Maison de la presse, reste l'un des rares soutiens enthousiastes de Ségolène Royal. Photo CO - DARRI



S. Royal : «Aucun homme n'a été traité de cochon fou»

La finaliste de la présidentielle 2007 se livre sur la violence de la politique pour les femmes. Elle revient sur ses défis, plus mobilisée que jamais pour la parité et une écologie positive

Plusieurs fois ministre, dont deux fois de l'Environnement, finaliste de la présidentielle 2007, présidente de Poitou-Charentes, députée, Ségolène Royal n'exerce plus, aujourd'hui, aucun mandat électif. L'occasion pour elle de se livrer sans retenue dans *Ce que je peux enfin vous dire*⁽¹⁾. Elle y assène ses vérités de femme qui s'est souvent vécue comme une « intruse » dans un monde politique encore très machiste, où peu de chausse-trappes, publiques comme personnelles, lui ont été épargnées.

Deux femmes ont été présentes au 2^e tour des trois dernières présidentielles. Elles ont fait leur place en politique...

La parité, c'est vrai, a progressé, mais il existe toujours un plafond de verre pour les femmes. Notre seule Première ministre, Edith Cresson, a reçu un tombereau d'injures qu'aucun homme n'aurait subi. La loi sur la parité a fait avancer les choses, mais le pouvoir est encore tenu par des hommes, que ce soit à l'Elysée, à Matignon, aux présidences des assemblées, à la tête des grandes institutions ou dans les ministères régaliens. A l'échelon des 27 pays européens, on ne trouve qu'Angela Merkel. Et à l'échelle de la planète, sur 190 chefs d'Etat, il n'y a que 10 femmes. L'humaine est faite de masculin et de féminin. L'équilibre d'une société se bâtit sur les deux. Mais comme le féminin a été exclu et le pouvoir monopolisé par les hommes, il n'est pas surprenant que les deux défis primordiaux à relever soient la déshumanisation et le déracinement.

La politique ne réserve-t-elle pas la même dureté aux hommes qu'aux femmes, quand on voit ce qu'ont enduré Nicolas Sarkozy et François Hollande ?

Ils n'ont jamais été critiqués sur leur identité d'homme. Alors que, comme je le raconte, je fus insultée jusqu'à la mise en cause de mon intelligence et même de ma santé mentale. Des qu'une femme fait quelque chose qui n'est pas dans la norme masculine, elle est considérée comme instable ou incontrôlable. On m'a traitée de « vache folle » en public. Aucun homme n'a été traité de « cochon fou ». En plus, les femmes n'osent rien dire, par peur d'être taxées de manquer d'humour ou de ne pas tenir leurs nerfs. C'est vrai aussi dans le monde du travail. Mais je rends hommage dans mon livre aux hommes qui ont découvert avec le mouvement *Me Too* le continent caché des femmes frottées dans les transports,



« Le pouvoir a été monopolisé par les hommes. » (Photo M. Rosensthiel)

insultées dans la rue, harcelées au travail, et qui disent qu'eux aussi ne veulent plus de ça pour leurs compagnes ou leurs filles. Nous avons absolument besoin que les hommes parlent quand ces comportements restent impunis.

On l'avait ressenti, vous le confirmez sans ambiguïté : les éléphants socialistes n'ont rien fait pour vous aider en 2007. Les attaques les plus violentes sont venues de votre camp...

C'est vrai. Je decris les faits, sans amertume, après m'être tue pendant des années. Le dixième des attaques que j'ai subies aurait été prononcé contre un homme qu'il y aurait eu des sanctions dans le parti. D'autant que c'étaient des attaques contre une candidate démocratiquement désignée par les militants. Comme me l'a dit un jour Nicolas Sarkozy, mes adversaires n'ont eu qu'à reprendre les attaques de ceux qui étaient considérés comme mes soutiens. Ils ne supportaient pas qu'une femme qui avait des idées neuves puisse accéder à la fonction suprême, dont ils se sentaient propriétaires. Mais je cite aussi les formidables soutiens masculins que j'ai eus.

Plus que d'être une femme, n'avez-vous pas payé une certaine raideur et le fait de vous écarter des canons de l'orthodoxie socialiste ?

Bien sûr. Mais les idées neuves étaient aussi les idées des gens, puisque j'avais engagé une démarche participative à travers les Cahiers de l'Espérance et leurs 55 000 avis. Je voyais bien que les

citoyens avaient envie d'ordre et de justice, c'est pour cela que j'ai porté le concept d'ordre juste, envie de fraternité également. J'avais pris le temps d'être au corps à corps avec l'opinion et je n'avais pas le sentiment d'être iconoclaste avec la théorie traditionnelle du PS. J'ai, sans doute, sous estime la hargne que cela suscitait en interne.

La supériorité des femmes sur les hommes en politique, c'est l'intelligence émotionnelle ?

Ce n'est pas une supériorité, c'est une différence. Se priver d'une moitie de l'humanité, c'est se priver de discernement, de réponses, de solutions. Il y a chez les femmes une pulsion de vie. On le voit dans les pays pauvres ou les femmes sont les premières à flairer le danger du réchauffement climatique car les premières à faire vingt kilomètres de plus pour aller chercher de l'eau. Si on leur faisait davantage confiance, on trouverait plus de solutions.

Vous racontez un épisode surréaliste, qu'il a lui-même reconnu : en 2007, Michel Rocard, quelques jours avant le départ de votre candidature, vient vous demander de lui céder la place...

Je suis tombée des nues. Comment pouvait-on faire preuve d'un tel aveuglement sexiste ? Je lui ai demandé si je devais dire que j'étais tellement nulle que j'avais décidé de renoncer. D'une certaine façon, cela rejoint les choses très dures qu'a écrites sur moi un autre ancien Premier ministre [Lionel Jospin, ndr]. Ce

qui est extravagant, c'est que j'ai plus d'expérience que ces deux hommes. Aucun n'a été élu quatre fois député dans une circonscription rurale, aucun n'a été autant de fois ministre, président de Région et sept ans dans une équipe présidentielle. Plus mère de quatre enfants, donc en permanence au contact de la vie quotidienne. Mais ils me percevaient comme une créature venue d'ailleurs. On voit bien les mécanismes du sexisme : je suis une femme, donc inférieure.

Ministre de l'Environnement, vous avez dû avaler pas mal de couleuvres et d'arbitrages défavorables, comme Nicolas Hulot après vous...

Mais j'ai tenu bon, en refusant de cautionner des décisions contraires à la protection de l'environnement. Et il y a eu, d'autre part, beaucoup d'avances, la loi sur la transition énergétique, la COP 21, etc. Si je decris les crises écologiques, c'est pour montrer que lorsque la loi du silence est levée, le rapport de forces change et engendre des mobilisations. Il ne faut jamais regresser et il faut s'inscrire dans le combat de ses prédécesseurs, ce qui n'a pas été fait, hélas ! pour le glyphosate, les permis miniers, les permis de Total, l'importation d'huile de palme. Il y a des reculs depuis mon départ. Or, il ne faut rien lâcher. On peut perdre des batailles sans perdre la guerre.

« Je n'ai pas envie de reprendre des coups »

Vous regrettez d'ailleurs que Nicolas Hulot ait sous-estimé sa marge de manœuvre...

Oui, il aurait pu rester et continuer à se bagarrer. Mais l'écart était tel entre les discours et les actes que je peux comprendre qu'il ait préféré partir.

Vous défendez une écologie qui ne soit ni triste ni punitive. Ce n'est pas tout à fait le sentiment des Français actuellement...

Il n'est pas acceptable d'instrumentaliser l'écologie pour faire des impôts. Je regrette que Nicolas Hulot ait cautionné cela. Si les gens n'ont pas la possibilité d'agir autrement, on ne peut pas leur taper dessus et leur coller des taxes. On ne demanderait que ça, d'avoir des voitures propres. Encore faudrait-il avoir les moyens de les acheter. On peut mettre des taxes quand il y a une possibilité de faire

autrement, par exemple la taxe pollueur payeur pour les industriels, mais le consommateur qui ne dispose pas du libre choix est piégé. On a besoin de positif. Au lieu de partir en impôt, le pouvoir d'achat serait mieux utilisé dans des actions d'économie d'énergie.

Vous dénoncez une désinvolture lors des derniers quinquennats, un exercice trop solitaire du pouvoir et une volonté de réformer à tout prix qui devient parfois contre-productive...

Sur le quinquennat précédent, il faut avoir la lucidité et le courage de voir ce qui n'a pas marché. De ce que j'ai vu de l'intérieur, la loi Travail a jeté le pays dans un désordre inutile et la fusion des régions a marché parce qu'elle a été une désolation, qui a bloqué des projets et déraciné des gens dans leur identité. On aurait pu imaginer des collaborations sans fondre les identités. Pendant deux ans, il ne s'est plus passé grand chose au niveau des projets, parce que les contingences administratives ont pris le dessus. Les fusions a marché, il faut y réfléchir à deux fois. Mieux vaut partir de projets en construisant des coopérations entre collectivités, plutôt que de passer tout le monde sous la toise et à la serpe avec des menaces de sanctions budgétaires.

Emmanuel Macron vous a déçu ?

L'important n'est pas mon ressenti personnel. Ce n'est un secret pour personne qu'il y a aujourd'hui un décalage entre ce qui était attendu et ce qui est fait. Mais je ne parle jamais sur l'échec des gens. On peut toujours rectifier les choses, prendre acte du mécontentement et procéder autrement, et je souhaite sincèrement que ça aille mieux.

Vous ne partez pas de votre avenir politique. Mais vos quatre enfants sont grands, vous êtes donc plus libre que jamais ?

Je n'ai jamais arrêté mon engagement politique, qui prend aujourd'hui d'autres formes, notamment d'être ambassadrice pour les Pôles. Maintenant, est-ce que j'ai envie de retourner dans des processus électoraux ? Au vu de la violence que je decris, de la médiocrité des attaques, tous azimuts, je ne sais pas. A ce stade, je n'ai pas envie de reprendre des coups. Je regarde, j'écoute ceux qui me sollicitent et je verrai ce que j'ai envie de faire en début d'année.

PROPOS RECUEILLIS PAR THIERRY PRUDHON prudhon@nicematin.fr

1. Editions Fayard, 295 pages, 22 euros



ELLE INFO

{ SÉGOLÈNE ROYAL }

"J'AVAIS PASSÉ UN ACCORD AVEC LE SILENCE"

DANS SON NOUVEAU LIVRE, ELLE RACONTE LES DÉRIVES SEXISTES QUI ONT EMAILLÉ SA CARRIÈRE, ET LIE LES CAUSES FÉMINISTE ET ÉCOLO. INTERVIEW.

PAR CATHERINE ROBIN AVEC SARAH-LYSE KONE

Qui l'eût cru ? Ségolène Royal ne nous avait pas tout dit. Entrée dans l'arène politique en 1982, l'ancienne candidate à l'élection présidentielle sort du bois pour dénoncer le sexisme de son milieu. Dans « Ce que je peux enfin vous dire » (éd. Fayard), elle dresse son bilan post-#MeToo, et souhaite rapprocher son combat en faveur de l'écologie de celui pour l'égalité femmes-hommes. Nous l'avons rencontrée, plus assurée que jamais, au siège de sa fondation, Désirs d'avenir pour la planète, à Paris.

ELLE. Comment concevoir que même vous, ancienne candidate à la présidence de la République, vous vous soyez empêchée de dénoncer les gestes et paroles sexistes dont vous étiez la victime ou le témoin ?

SÉGOLÈNE ROYAL. Comme beaucoup de femmes, j'avais passé un accord avec le silence. Dans le monde politique, les femmes sont considérées comme des intruses. Elles subissent un certain nombre de remarques, d'injures, d'agressions sans réagir. Pourquoi ? Parce qu'elles ont peur de l'humiliation et de la culpabilisation. Combien de fois une femme se tait parce qu'elle craint d'être considérée comme coresponsable et donc comme coupable sur le mode : « Qu'a-t-elle fait pour mériter tout ça ? »

ELLE. C'est le mouvement #MeToo qui vous a donné envie d'écrire ce livre ?

S.R. En partie, oui. Je n'aurais peut-être pas senti autant la nécessité de parler pour les femmes. Tout ce que j'ai enduré, je l'avais stocké dans cette mémoire frigorifiée qui permet de se protéger. Comme beaucoup d'autres femmes, je me suis convaincue que ce n'était pas trop grave pour pouvoir avancer. Et je me suis tue. Pour protéger mes enfants qui étaient plus jeunes à ce moment-là.

ELLE. N'avez-vous pas peur que l'on vous taxe d'opportuniste de la cause féministe ?

S.R. Non, au contraire. La question féministe, je la porte depuis très longtemps. Je suis la première femme politique à avoir féminisé mon titre (la ministre, la députée) sous les quolibets de tous, y compris de

certaines femmes, hélas. À la présidentielle de 2007, j'avais annoncé que la première loi votée serait contre les violences faites aux femmes. Comme ministre, j'ai créé le congé de paternité et la parité parentale pour le partage des tâches. Quand je suis arrivée au ministère de l'Environnement, il y avait deux femmes sur une quinzaine de personnes dans mon comité de direction. Quand j'en suis repartie, il était quasi paritaire. Bien d'autres actions pourraient être citées, comme la contraception gratuite pour les jeunes de ma région.

ELLE. Claude Allègre, Alain Duhamel, Laurent Joffrin, un ancien Premier ministre. Vous déballez pas mal de noms dans votre livre. Est-ce un règlement de comptes ?

S.R. Je ne déballe pas, je dis les faits, les agressions verbales que j'ai subies pendant la présidentielle de 2007 et après, de la part de mon propre camp. Et puis, si j'avais voulu rendre des comptes, je l'aurais fait beaucoup plus tôt. Au contraire, je fais le récit libre d'une femme qui veut que les rapports entre les femmes et les hommes changent. Et que le monde politique s'humanise. Je défends un féminisme positif, comme je parle de l'écologie positive et non punitive. Et je souhaite m'appuyer aussi sur la parole des hommes dont bon nombre ont découvert, grâce à #MeToo et avec stupéfaction, la réalité de ce que vivent les femmes au quotidien. Et qui ne veulent pas de ce monde brutal pour leurs filles.

ELLE. Vous n'évoquez pas Dominique Strauss-Kahn ?

S.R. Non. Ce que je décris ici, c'est le machisme au quotidien que j'ai observé en direct, celui que subissent les femmes dans le



9 NOVEMBRE 2018

EUROT BIONDET/ABC/ANDRA.FR



À gauche : avec Nicolas Hulot, en mai 2017, et Emmanuelle Macron, en avril 2016. Ci-contre, avec François Hollande, Manuel Valls, et Bernard Cazeneuve, en juillet 2015.



“
JE SUIS
ENCORE
APPELÉE “L'EX
DE FRANÇOIS
HOLLANDE”,
C'EST
DESAGRÉABLE
ET MISOGYNE.
”

milieu du travail, dans le cercle familial, dans la rue. Pour dire que, moi aussi, à mon échelle, je vis la même chose comme, par exemple, cette scène en mars 2016 où tels ministres français s'esclaffent en pointant du regard une ministre italienne : « Celle-là, elle doit être bonne à faire autre chose que de la politique. » Pathétique d'infantilisme sexiste. Plus jamais ça.

ELLE. Dans votre ouvrage, vous vous livrez comme rarement. Vous écrivez notamment que vous trouvez « fort sympathique et respectable qu'Emmanuel Macron ait épousé une femme de vingt ans de plus que lui ». « Je le comprenais, écrivez-vous, d'autant plus que [...] j'avais été cruellement trahie avant et pendant la campagne de 2007 pour une femme de dix ans plus jeune, elle-même ensuite trompée pour une femme de dix ans plus jeune. Dix plus dix, ça fait vingt aussi, mais dans l'autre sens. C'est beaucoup plus conventionnel n'est-ce pas ? » Drôle d'arithmétique, non ?
S.R. C'est juste la réalité.

ELLE. Vous revenez sur l'annonce de votre rupture avec François Hollande publiée au soir de votre défaite à la présidentielle en 2007, puis sur le Tweet de Valérie Trierweiler annonçant son soutien à votre adversaire aux législatives. Qu'avez-vous ressenti ?
S.R. C'est ce que j'écris dans le livre. Avec cette dépêche, je subis un triple coup. Mon échec électoral, une annonce incongrue et la honte que l'on puisse imaginer que j'avais à ce point perdu les pédales pour mélanger les rôles et faire passer mon statut de femme avant celui de responsable politique. Quant au Tweet, il était impossible pour moi de trouver le mot juste. Tout simplement parce qu'une telle situation est ingérable : en dire trop et je fais rebondir l'affaire en me tirant vers le bas. En dire pas assez et minimiser le coup porté ? Je n'ai rien dit, et repris ma campagne avec des semelles de plomb.

ELLE. En épilogue, votre livre prend des allures de guide de développement personnel. Êtes-vous la nouvelle figure de l'empowerment, à la manière de Sheryl Sandberg ?
S.R. Pendant dix ans, j'ai entendu des questions du type : comment

avez-vous fait pour élever vos enfants tout en exerçant des responsabilités lourdes ? Encaisser ces coups de main à celles qui doutent, à celles qui se demandent comment j'ai pu faire tout cela. J'ai voulu livrer et partager quelques clés que l'expérience m'a données.

ELLE. Vous rapprochez le combat en faveur des droits des femmes de celui en faveur de l'environnement. Qu'ont-ils en commun ?

S.R. Il y a une vraie ressemblance entre ces deux formes de violence. D'ailleurs, le vocabulaire que l'on emploie est souvent le même : on parle de femme et de nature abimées, agressées, salies, violées, souillées, victimes de prédateurs. De plus, dans la défense de l'environnement, les femmes sont en

première ligne. Comme le dit Vandana Shiva [militante écologiste, ndlr] : « Quand on porte atteinte à la nature, ce sont les femmes qui sont les premières à flairer le danger. »

ELLE. Et c'est donc le combat que vous allez mener aux prochaines élections européennes ?

S.R. On m'a sollicitée mais je n'ai rien décidé de tel. J'œuvre déjà à travers mon ONG, Désirs d'avenir pour la planète, et notamment le programme d'apport d'énergie solaire avec les femmes africaines et le projet Cinéma et Climat.

ELLE. Quel regard portez-vous sur l'action de Nicolas Hulot à la tête du ministère que vous avez vous-même occupé ?

S.R. Nicolas Hulot a des convictions sincères. Mais ce n'était plus tenable d'avoir un tel écart entre le discours officiel et les actes. Reculs sur le nucléaire, sur le glyphosate, sur la reprise des recherches sur l'hydrocarbure, l'arrêt du crédit d'impôt de transition énergétique... C'était devenu moralement intenable. Il est parti parce qu'il n'était plus en phase avec lui-même comme il l'a dit.

ELLE. Des commentateurs comparent encore votre trajectoire à celle de François Hollande, qui sort lui aussi un livre et dont on ne cesse d'évoquer l'éventuel retour. Comment ressentez-vous cela ?

S.R. C'est désagréable et misogyne. Nous sommes séparés depuis plus de dix ans, et bien que mon itinéraire se suffise à lui-même, je suis encore parfois appelée « l'ex de François Hollande », c'est-à-dire considérée comme une « annexe » de mon ex-conjoint. Il faut vraiment que les mentalités changent et que soit accordé à toutes les femmes un droit d'émancipation et d'autonomie !





Edito

“Façon puzzle”

« Nicolas Hulot peut pleurer lors de son départ, qu'il a lui-même décidé, c'est émouvant; une femme ministre aurait fait la même chose, on y aurait vu le signe de sa fragilité et de son incapacité à surmonter ses émotions. » Elle sait de quoi elle parle, Ségolène Royal, elle qui n'avait pu retenir ses larmes devant les caméras – une première – le 9 octobre 2011, après sa lourde défaite à la primaire de la gauche, elle qui en a essuyé des réflexions sexistes. Dans *Ce que je peux enfin vous dire*, qui vient de paraître aux éditions Fayard, l'ex-compagne de François Hollande allume quelques messieurs très haut placés. De François Hollande, qui l'a « trahie pour une femme de dix ans plus jeune, elle-même ensuite trompée pour une femme de dix ans plus jeune » (et vlan!) à



Nicolas Sarkozy, qui n'eut pas à son égard la victoire élégante, en passant par Emmanuel Macron et sa « mesquinerie », Ségo « éparpille par petits bouts façon puzzle », comme dans *Les Tontons flingueurs*. C'est à lire en page 26 et c'est trop bon! A vendredi prochain!

Laurence

LAURENCE PIEAU
DIRECTRICE DE LA RÉDACTION
laurence@closermag.fr



RANG	TITRE	AUTEUR	ÉDITEUR/PRIX
1	Idiss	Robert Badinter	Fayard 20.00 €
2	Ce que je peux enfin vous dire	Ségolène Royal	Fayard 22.00 €
3	Fragile	Muriel Robin	XO 19.90 €
4	Inch' Allah : l'islamisation à visage découvert	Collectif	Fayard 20.00 €
5	Romanesque	Lorant Deutsch	Michel Lafon 18.95 €
6	21 leçons pour le XXI ^e siècle	Yuval Noah Harari	Albin Michel 23.00 €
7	Après...	Stéphane Allix	Albin Michel 19.80 €
8	Destin français	Eric Zemmour	Albin Michel 24.50 €
9	Trembler	Catherine Laborde	Plon 16.90 €
10	Les enfants du vide	Raphaël Glucksmann	Allary 18.90 €



Les meilleures ventes du 29 octobre au 4 novembre 2018



ESSAIS

✿ ILS ARRIVENT

Ce que je peux enfin vous dire **Ségolène Royal**
La dernière fois que j'ai rencontré Dieu **Franz-Olivier Giesbert**
L'homme parfait est une connerie ! **Anne-Sophie Girard, Marie-Aldine Girard**
Dealer du Tout-Paris **Gérard Fauré**
La révolte d'une interne **Sabrina Ali Benali**
Jésus : l'homme qui préférait les femmes **Christine Pedotti**

↑ ILS MONTENT

(+19) Les vérités cachées de la guerre d'Algérie **Jean Sévillia** (+11) Idiss **Robert Badinter** (+11) Sorcières : la puissance invaincue des femmes **Mona Chollet** (+7) Munkey diaries **Jane Birkin** (+6) Journal d'un observateur **Alain Duhamel** (+4) Après... **Stéphane Allix** (+4) Le mystère Clovis **Philippe de Villiers** (+4) Rock **Philippe Manoeuvre**

↓ ILS DESCENDENT

(-12) Un été avec Homère **S. Tesson** (-11) Qu'est-ce qu'elle a ma famille ? **M.-O. Fogiel** (-11) Robespierre : l'homme qui nous divise le plus **Marcel Gauchet** (-10) Mimi J. - **M. Décugis, P. Guéna, M. Leplongeon** (-10) Le droit d'être libre **E. Dupond-Moretti, D. Lafay** (-10) Avec toutes mes sympathies **O. de Lamberterie**

⇨ ILS SORTENT

George Sand à Nohant **M. Perrot**
Infographie de la Seconde Guerre mondiale **Collectif**
L'enquête vérité **D. Khayat**
La stratégie de la libellule **T. Marx**
Le prince mystère de l'Arabie **C. Ockrent**
Le régime de longévité **V. Longo**
Les parrains du foot **Collectif**
Pilleurs de vies **P. Pascot**

RANG	TITRE	AUTEUR	ÉDITEUR/PRIX
12 ▲ 1	Idiss	Robert Badinter	Fayard 20.00 €
2 ^e sem.			
0	✿ Ce que je peux enfin vous dire	Ségolène Royal	Fayard 22.00 €
2 ▼ 3	Fragile	Muriel Robin	XO 19.90 €
3 ^e sem.			
6 ▲ 4	Inch' Allah : l'islamisation à visage découvert	Collectif	Fayard 20.00 €
3 ^e sem.			
1 ▼ 5	Romanesque	Lorant Deutsch	Michel Lafon 18.95 €
3 ^e sem.			
3 ▼ 6	21 leçons pour le XXI ^e siècle	Yuval Noah Harari	Albin Michel 23.00 €
6 ^e sem.			
11 ▲ 7	Après...	Stéphane Allix	Albin Michel 19.80 €
6 ^e sem.			
5 ▼ 8	Destin français	Eric Zemmour	Albin Michel 24.50 €
8 ^e sem.			
8 ▼ 9	Trembler	Catherine Laborde	Plon 16.90 €
3 ^e sem.			
4 ▼ 10	Les enfants du vide	Raphaël Glucksmann	Allary 18.90 €
4 ^e sem.			

RANG	TITRE	AUTEUR	ÉDITEUR/PRIX
10 ▼ 11	Sapiens : une brève histoire de l'humanité	Yuval Noah Harari	Albin Michel 24.00 €
16 ^e sem.			
7 ▼ 12	Le dictionnaire moderne	McFly & Carlito	Michel Lafon 12.95 €
6 ^e sem.			
17 ▲ 13	Le mystère Clovis	Philippe de Villiers	Albin Michel 22.00 €
4 ^e sem.			
13 ▼ 14	Brèves réponses aux grandes questions	Stephen Hawking	Odile Jacob 19.90 €
3 ^e sem.			
19 ▲ 15	Rock	Philippe Manoeuvre	HarperCollins 19.00 €
5 ^e sem.			
0	✿ La dernière fois que j'ai rencontré Dieu	Franz-Olivier Giesbert	Gallimard 18.00 €
24 ▲ 17	Munkey diaries	Jane Birkin	Fayard 22.50 €
5 ^e sem.			
9 ▼ 18	Apprendre !	Stanislas Dehaene	Odile Jacob 22.90 €
8 ^e sem.			
16 ▼ 19	Il faut du temps pour rester jeune	Michel Drucker	Robert Laffont 21.50 €
3 ^e sem.			
15 ▼ 20	Sortir du chaos	Gilles Kepel	Gallimard 22.00 €
3 ^e sem.			



RANG	TITRE	AUTEUR	ÉDITEUR/PRIX
27 ▲ 21	Journal d'un observateur	Alain Duhamel	L'Observatoire 20.00 €
9 ^e sem.			
33 ▲ 22	Sorcières : la puissance invaincue des femmes	Mona Chollet	Zones 18.00 €
8 ^e sem.			
25 ▲ 23	La vie secrète des arbres	Peter Wohlleben	Les Arènes 20.90 €
87 ^e sem.			
14 ▼ 24	Mimi	J-M Décugis, P. Guéna, M. Leplongeon	Grasset 19.00 €
3 ^e sem.			
22 ▼ 25	Laetitia : la vraie histoire	Laurence Pieau, François Vignolle	Plon 17.90 €
3 ^e sem.			
0	L'homme parfait est une connerie !	Anne-Sophie Girard, Marie-Aldine Girard	Flammarion 12.00 €
*			
23 ▼ 27	La France interdite : la vérité sur l'immigration	Laurent Obertone	Ring 19.95 €
6 ^e sem.			
47 ▲ 28	Les vérités cachées de la guerre d'Algérie	Jean Sévillia	Fayard 23.00 €
2 ^e sem.			
18 ▼ 29	Qu'est-ce qu'elle a ma famille ?	Marc-Olivier Fogiel	Grasset 19.00 €
5 ^e sem.			
20 ▼ 30	Le droit d'être libre	Eric Dupond-Morette, Denis Lafay	L'Aube 16.00 €
2 ^e sem.			
21 ▼ 31	Avec toutes mes sympathies	Olivia de Lamberterie	Stock 18.50 €
11 ^e sem.			
26 ▼ 32	Le deuil de la mélancolie	Michel Onfray	Robert Laffont 13.00 €
8 ^e sem.			
0	Dealer du Tout-Paris	Gérard Fauré	Nouveau Monde 17.90 €
*			
36 ▲ 34	Dictionnaire amoureux de Bordeaux	Alain Juppé	Plon 25.00 €
3 ^e sem.			
38 ▲ 35	Le lambeau	Philippe Lançon	Gallimard 21.00 €
30 ^e sem.			

RANG	TITRE	AUTEUR	ÉDITEUR/PRIX
39 ▲ 36	No society	Christophe Guilluy	Flammarion 18.00 €
5 ^e sem.			
35 ▼ 37	La sagesse espiègle	Alexandre Jollien	Gallimard 18.00 €
4 ^e sem.			
31 ▼ 38	XXI, n° 44 : Fous de sport	Collectif	XXI 15.50 €
4 ^e sem.			
37 ▼ 39	Et si on était bienveillant	Patrick Sébastien	XO 19.90 €
4 ^e sem.			
41 ▲ 40	Demeure	François-Xavier Bellamy	Grasset 19.00 €
5 ^e sem.			
29 ▼ 41	Un été avec Homère	Sylvain Tesson	Les Equateurs/ France Inter 14.50 €
27 ^e sem.			
40 ▼ 42	Homo deus : une brève histoire de l'avenir	Yuval Noah Harari	Albin Michel 24.00 €
61 ^e sem.			
42 ▼ 43	Une autre fin du monde est possible	P. Servigne, R. Stevens, G. Chapelle	Seuil 19.00 €
3 ^e sem.			
0	La révolte d'une interne	Sabrina Ali Benali	Cherche Midi 17.00 €
*			
34 ▼ 45	Robespierre : l'homme qui nous divise le plus	Marcel Gauchet	Gallimard 21.00 €
3 ^e sem.			
44 ▼ 46	Le miracle Spinoza	Frédéric Lenoir	Fayard 19.00 €
52 ^e sem.			
46 ▼ 47	Ça commence par moi	Julien Vidal	Seuil 14.90 €
2 ^e sem.			
46 ▼ 48	La joie et l'allégresse	Pape François	Bayard/Cert/ Mame 3.50 €
27 ^e sem.			
0	Jésus : l'homme qui préférerait les femmes	Christine Pedotti	Albin Michel 17.50 €
*			
45 ▼ 50	La frivolité est une affaire sérieuse	Frédéric Beigbeder	L'Observatoire 20.00 €
3 ^e sem.			



ÇA ARRIVE AUJOURD'HUI ▶

Notre agenda

FRANCE Si vous voulez entendre parler de «*la q...e en berne*» d'Emmanuel Macron - dixit Manuel Valls -, de la «*goujaterie de Nicolas Sarkozy*» ou de la violence du machisme en politique, alors [le livre de Ségolène Royal](#), qui sort aujourd'hui, est pour vous. Dans un pays où certains ont souvent l'occasion de dire que l'on ne peut plus rien dire, celle qui n'est [plus encartée au PS](#) mais reste

sollicitée pour les européennes publie donc *Ce que je peux enfin vous dire* (éd. Fayard). Et sera en promo à *On n'est pas couché samedi*.

MATIGNON, 13h Edouard Philippe reçoit à déjeuner le président du Conseil d'Etat et président du Conseil des ministres (oui oui, tout ça) de Cuba, **Miguel Diaz-Canel**, successeur à ces postes de Raul Castro depuis avril. Le nouvel homme fort du régime cubain était également le représentant de son pays pour la COP21 et commence une tournée mondiale (Russie, Corée du Nord, Chine, Vietnam, Laos) avec Paris comme première étape.

ELYSEE Fait rare, l'**agenda d'Emmanuel Macron s'est arrêté au conseil des ministres** d'hier. Le chef de l'Etat va se reposer en Normandie et **faire le pont de la Toussaint**, de jeudi à samedi, «*comme des millions de Français*», a dit le porte-parole du gouvernement Benjamin Griveaux. Dimanche, il débutera sa longue «*itinérance mémorielle*» pour le centenaire de la Guerre de 14.

**CNews****Emission : Punchline**

Résumé :

Ségolène Royal, auteure du livre "Ce que je peux enfin vous dire" publié aux éditions Fayard, est l'invitée de l'émission. Itw de celle-ci. Elle aborde entre autres la colère des Français face à la hausse du prix des carburants. Elle parle également de son livre, qui parle notamment du machisme dont elle a été victime au début de sa carrière politique.



PLANÈTE

L'impact de la France sur la déforestation mondiale

Soja, papier, cacao... la consommation de denrées importées détruit des millions d'hectares

La forêt, nous la mangeons, nous la buvons et la brûlons toujours davantage dans les moteurs de nos véhicules. Soja, huile de palme, cacao, bœuf et cuir, caoutchouc naturel, pâte à papier, bois : chaque année, des millions d'hectares de forêts tropicales et de savane arborée sont défrichés pour répondre aux nouvelles habitudes de consommation de la Chine et à celles, bien établies, des pays développés. Cette mise à nu a lieu pour l'essentiel loin des yeux des consommateurs, dans d'autres continents que les leurs. Elle est due presque aux trois quarts à l'agriculture.

L'Europe – première importatrice mondiale de cacao, par exemple – ne peut nier sa responsabilité dans cette destruction massive de la biodiversité. Pour sa part, le gouvernement français s'est lancé dans la préparation d'une « stratégie nationale de lutte contre la déforestation importée », une initiative inédite par sa globalité qui a donné lieu à une consultation publique en juillet. Sa publication, qui serait imminente, aiguise l'empressement des ONG à se faire entendre.

Niveaux de corruption

C'est le cas du Fonds mondial pour

la nature (WWF) qui sort jeudi 8 novembre, un rapport au titre sans ambiguïté : *Arrête de scier la branche ! « Evidemment la date n'est pas due au hasard : nous voulons montrer que la France a besoin d'une politique ambitieuse, confie Arnaud Gauffier, responsable agriculture et alimentation au WWF France. Mais elle doit aussi se fixer des priorités, sinon cette stratégie ambitieuse risque de rester dans un tiroir. »* Les chiffres collectés par son ONG, bien que probablement sous-estimés, donnent en effet le vertige. Approvisionner la France en matières premières dans les sept secteurs précédemment cités, a nécessité en moyenne une superficie de 14,8 millions d'hectares cultivés

Dans beaucoup d'Etats, les défrichements dévastateurs s'accompagnent de violations des droits humains

durant la période 2012-2016, dont 5,1 millions sont suspectés d'avoir contribué à la déforestation. L'association Envol Vert a elle aussi

sorti sa calculette et parvient au même ordre de grandeur d'une empreinte globale de plusieurs centaines de mètres carrés par Français, 352 m² précisément.

Les cultures de soja, palmier à huile, cacao, hévéa sont particulièrement sur la sellette parce que situées en grande partie dans des Etats où les défaillances de gouvernance publique et foncière laissent libre cours à des défrichements dévastateurs, qui s'accompagnent souvent de malversations, voire d'accaparement de terres, de travail des enfants et autres violation des droits humains. L'étude du WWF prend en compte ces éléments – en s'appuyant notamment sur les niveaux de corruption établis par l'ONG Transparency International. Ce sont les pays où se développe telle ou telle monoculture industrielle qui sont classés « à risque », non pas la matière première considérée.

La France importe 4,8 millions de tonnes de soja (ce qui correspond à une empreinte de 2,8 millions d'hectares), aux deux tiers sous forme de tourteaux destinés à l'alimentation animale. Cependant, elle achète aussi de la viande de poulets et de porcs nourris avec cette légumineuse, auxquels il faut ajouter de l'huile



de soja, des agrocarburants qui en contiennent... L'un des mérites de ce rapport tient à ses efforts pour aller chercher un éventail de données dans les registres des douanes ou de diverses organisations internationales afin de refléter au mieux l'importance de ces marchés. Ses auteurs notent que 78 % de l'ensemble du soja importé proviendraient de contrées à risque, essentiellement situées au Brésil et dans une moindre mesure en Argentine où cette monoculture a dévasté des pans entiers de l'Amazonie, puis du Cerrado et du Gran Chaco. L'attrait pour la viande grandissant, la production mondiale a triplé depuis 1990.

Le Brésil est aussi, avec la Chine notamment, un gros fournisseur de bœuf, dont chaque Français mange en moyenne 23 kg par an. Pour les lui fournir, il faut en faire venir 260 000 tonnes, soit 17 % de la consommation nationale. Quant au cuir des chaussures, sacs, sièges, il correspond à une moyenne annuelle de 100 000 tonnes de peaux originaires d'autres pays. Le rapport décline d'autres chiffres qui permettent de prendre la mesure des appétits français pour le cacao et les produits chocolatés (environ 10 % de la production mondiale), le caoutchouc (3 %), le bois, la pâte à papier.

Le cas de l'huile de palme

Il cible aussi bien sûr l'huile de palme, une sorte de championne de la déforestation. 84 % des importations françaises proviendraient de pays qui y sont exposés, Indonésie et Malaisie en tête. Avec 0,97 million de tonnes, toujours en moyenne annuelle, l'empreinte française s'élève à 410 000 ha. C'est relativement peu en superficie pour un oléagineux qui entre dans la composition de plus de la moitié des produits transformés sur les rayons des supermarchés, car un hec-

tare produit beaucoup d'huile.

Encore récemment, un cinquième des volumes arrivant en France était destiné aux agrocarburants. Mais voilà que le gouvernement a donné, en mai, son feu vert à l'ouverture de la raffinerie de La Mède, dans les Bouches-du-Rhône, dont l'approvisionnement en huile de palme va faire bondir les importations du pays. « *La Mède et la Montagne d'or – ce projet de mine qui va détruire des hectares de forêt amazonienne en Guyane – sont deux mauvais signaux, note Arnaud Gauffier. Deux symboles contre-productifs et incohérents avec l'ambition annoncée par le gouvernement.* » ■

MARTINE VALO

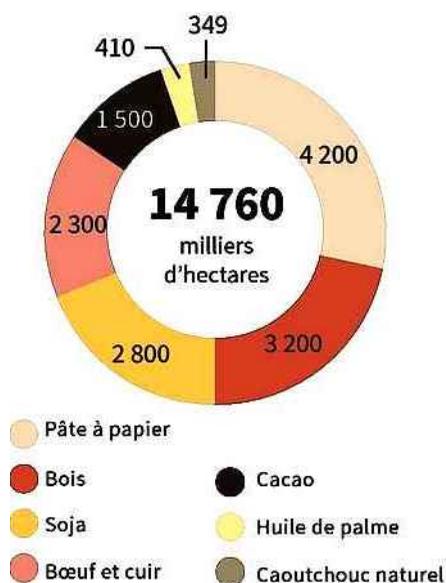
L'huile de palme, objet de tensions

Le palmier à huile, champion de la déforestation, est très productif – c'est l'une des clés de son succès. En France, il bénéficie d'un atout supplémentaire: son huile est moins taxée que les autres, y compris celles qui viennent des terroirs nationaux. Plusieurs gouvernements ont envisagé de corriger cette anomalie, avant de reculer à chaque fois. Le vote de la loi sur la reconquête de la biodiversité en 2016 a constitué une de ces occasions manquées. L'Indonésie avait alors menacé d'exécuter un condamné français emprisonné sur son sol, rapporte l'ex-ministre de l'écologie Ségolène Royal dans son livre *Ce que je peux enfin vous dire* (Fayard).

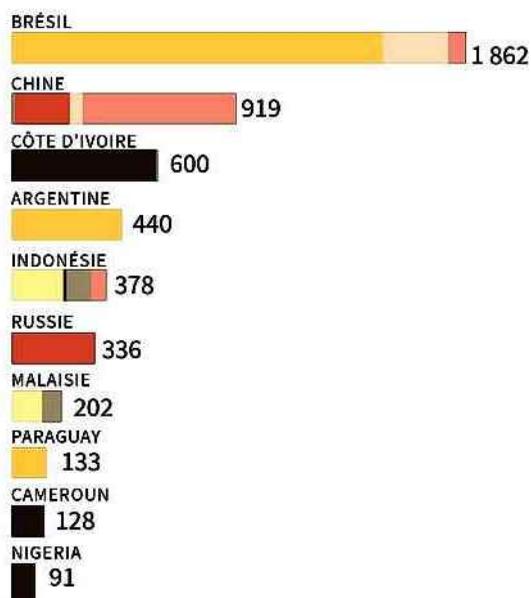


De quoi la France a-t-elle besoin pour s'approvisionner ?

SUPERFICIE MOYENNE ANNUELLE NÉCESSAIRE
À L'ÉTRANGER ENTRE 2012 ET 2016,
EN MILLIERS D'HECTARES



EMPREINTE DE LA FRANCE DANS LES PAYS À RISQUE
DE DÉFORESTATION, EN MILLIERS D'HECTARES



INFOGRAPHIE : LE MONDE

SOURCE : WWF



Décidément, les bolchos ont bien
changé depuis mon jeune temps !

PLUS C'EST GROS, MOINS ÇA PASSE

Samedi 3 novembre,
« On n'est pas couché », France 2

Après cette interminable interview
de **Ségolène Royal**, on a vraiment
envie de retourner le fameux mot
d'**Arnaud Montebourg**, ce qui don-
nerait : « *Le plus gros défaut de
François Hollande, c'est son ex-
compagne* », tant celle-ci fait
preuve d'arrivisme et de mauvaise
foi. Un exemple ? Quand **Ruquier**
lui fait remarquer que le titre de
son dernier livre *Ce que je peux enfin
vous dire*, publié chez **Fayard**, n'est
pas sans rappeler *Un Président ne
devrait pas dire ça...*, c'est tout
juste si la Ségolène ne le traite pas de
sexiste : « *Ah non, pas du tout ! Ce
n'est pas fait exprès, ô non, ô non !
Au contraire, j'existe sans mon ex.
Il est temps !* » Dix ans après la
séparation, en effet...



Ségolène Royal : le retour

Son tempérament bien trempé, ses positionnements à contre-pied sur des sujets de société, son parcours atypique et sa gestion de l'ex-région Poitou-Charentes ont soulevé beaucoup d'inimitiés à son égard. Et pas seulement dans les rangs de ses adversaires politiques. Chez les socialistes aussi Ségolène Royal compte beaucoup d'opposants.

La Dame du Poitou fait son retour sur le devant de la scène politique nationale après une diète médiatique de plusieurs mois et une parenthèse écologique en qualité « d'Ambassadrice chargée de la négociation internationale pour les pôles arctique et antarctique ». Le temps d'écrire un livre à charge - « Ce que je peux enfin vous dire » (Fayard) - sur ses ex-amis et adversaires politiques d'hier.

En 292 pages Ségolène Royal dresse un bilan jugé catastrophique du mandat de François Hollande : sur la fiscalisation, la loi travail, la régionalisation bâclée, etc. Elle n'oublie pas non plus la trahison de son « ex ».

Sur le champ de ruines socialistes laissé après la présidentielle de 2017, Ségolène Royal voit s'ouvrir tout le choix des possibles. Car entre Emmanuel Macron et Jean-Luc Mélenchon un grand vide politique subsiste : celui d'un centre-gauche tendance social-démocrate qu'elle a incarné pendant des années.

Prendra-t-elle la tête de la liste socialiste des Européennes en 2019 ? « Absurde » dit-elle. Trop risqué sans doute. Les sondages la crédite seulement de 7 % d'intentions de vote. L'histoire récente vient de montrer qu'il valait mieux se tenir à distance des partis traditionnels pour exister. C'est cette voie que Ségolène Royal s'apprête à suivre pour exister de nouveau.

**franceinfo:****Emission : Le 6h30-9h30**

Résumé :

24h politique - De nombreuses personnalités politiques réagissent aux actualités de ces dernières 24 heures. Itw notamment de Ségolène Royal, ancienne ministre de l'Environnement, ambassadrice des pôles et auteure du livre "Ce que je peux enfin vous dire", paru chez Fayard. Elle revient, entre autres, sur la reprise du contrôle de la Chambre des représentants par les démocrates, aux États-Unis. Elle s'interroge sur la possibilité ou non de la réintégration des États-Unis d'Amérique dans l'Accord de Paris sur le climat.



MATCH DE LA SEMAINE
SONDAGE

LE CLASSEMENT DES PERSONNALITÉS POLITIQUES

Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si vous en avez une excellente opinion, une bonne opinion, une mauvaise opinion, une très mauvaise opinion ou si vous ne la connaissez pas suffisamment.



Ségolène Royal

L'ancienne candidate socialiste à la présidentielle regagne les premières places. Avec 47 % de bonnes opinions, elle se classe 6^e, dépasse Martine Aubry et s'impose comme la personnalité préférée des sympathisants du PS (77 %, + 11). Elle séduit aussi près d'un tiers sur deux (47 %) malgré les critiques faites contre Macron dans son livre « Ce que je peux enfin vous dire » (éd. Fayard).



Jean-Michel Blanquer

L'émoi provoqué par la photo d'une professeure braquée par son élève n'impacte pas la cote du ministre de l'Éducation nationale. Il gagne 4 points et accède au top 20 du classement, devenant le 4^e membre du gouvernement le plus populaire. Il est désormais bien identifié par 6 Français sur 10. Il est plus apprécié par les sympathisants LR (54 %) que par ceux d'En marche ! (50 %).



François de Rugy

Le successeur de Hulot trouve ses marques. Plus visible dans les médias, le ministre d'État et ministre de la Transition écologique se rapproche de la première moitié du classement. Ce qui est un minimum pour celui qui occupe la place de numéro deux du gouvernement. En attendant, Rugy progresse sur sa gauche (+ 4) et chez LREM (47 %).

RANG	BONNE OPINION* (en %)	ECART/OCT. 2018
1	Nicolas Hulot	68 -2
2	Alain Juppé	59 -2
3	Edouard Philippe	50 -3
4	Bernard Cazeneuve	50 =
5	Jean-Yves Le Drian	50 -4
6	Ségolène Royal	47 =
7	Martine Aubry	46 -2
8	Xavier Bertrand	45 =
9	François Bayrou	45 =
10	Gérard Collomb	45 -3
11	Valérie Pécresse	42 -2
12	François Baroin	42 -4
13	Bruno Le Maire	41 -2
14	Anne Hidalgo	40 =
15	Nicolas Sarkozy	39 -5
16	Benoît Hamon	39 -1
17	Gérard Larcher	39 +4
18	François Hollande	36 -2
19	Jean-Michel Blanquer	35 +4
20	Hervé Morin	34 +2
21	Emmanuel Macron	33 -8
22	Laurent Wauquiez	33 -6
23	Jean-Luc Mélenchon	32 -8
24	Christophe Castaner	32 +3
25	Stéphane Le Foll	32 +2
26	Marlène Schiappa	31 -1
27	Nicolas Dupont-Aignan	30 =
28	François Fillon	30 =
29	Brice Hortefeux	30 +1
30	Gérald Darmanin	30 +1
31	Eric Woerth	30 +4
32	Agnès Buzyn	28 =
33	François de Rugy	28 +4
34	Christian Estrosi	28 -3
35	Marine Le Pen	27 =
36	François Ruffin	27 +3
37	Jean-Christophe Lagarde	26 +1
38	Richard Ferrand	24 -2
39	Christian Jacob	23 =
40	Yannick Jadot	23 =
41	Muriel Pénicaud	22 -3
42	Florian Philippot	20 +1
43	Alexis Corbière	20 +1
44	Pierre Laurent	20 +3
45	Benjamin Griveaux	18 =
46	Eric Ciotti	18 -4
47	Bruno Retailleau	17 +3
48	Olivier Faure	17 +1
49	Florence Parly	16 -2
50	Guillaume Peltier	15 +2



Gérard Larcher

Le président du Sénat se classe 17^e. L'une de ses meilleures places. Le sénateur LR des Yvelines bénéficie d'une bonne cote chez les professions libérales et les cadres (46 %), et auprès des retraités (54 %). Il convainc 68 % (+ 13) des sympathisants LR et un tiers sur deux (49 %, + 2). Résultat: il s'impose comme l'une des six figures de droite préférées des Français.



Christophe Castaner

Sa promotion gouvernementale permet à ce fidèle de Macron d'atteindre 32 % de bonnes opinions. Un bon point pour ses débuts à l'Intérieur. Mais la progression de sa notoriété - seuls 30 % des Français ne l'identifient pas - se traduit par une hausse des mauvaises opinions (+ 11) supérieure à celle des bonnes (+ 3). L'ex-maire de Forcalquier a du pain sur la planche pour convaincre qu'il est la bonne personne à la bonne place.



Yannick Jadot (entrée dans le classement)

Le député européen d'Europe écologie-les Verts entre à la 40^e place de notre classement. La tête de liste écolo aux européennes devance nombre de figures de gauche, tels l'insoumis Alexis Corbière (20 %), le communiste Pierre Laurent (20 %) ou le PS Olivier Faure (17 %). Il fait mieux que plusieurs ministres et séduit en priorité les jeunes et les CSP+.

*Les personnalités ex aequo ont été classées selon les décimales.



Affaires privées *livres*



Ségolène Royal. Hollande, Jospin, Fabius... Elle décrit le machisme au Parti socialiste.

Récit

Règlement de comptes

L'ex-candidate à la présidentielle raconte son incroyable chemin de croix pour s'imposer en politique.

PAR MAURICE SZAFRAN

Il est fort rare que nous évoquions ici un livre dit « politique », et nous sommes encore plus réticents quand il est signé d'un de ces « politiques » nous infligeant leur langue de bois. Si nous faisons une exception, c'est moins en raison de l'identité de l'auteur, Ségolène Royal, que du contenu de l'ouvrage, la démonstration qu'en France, au XXI^e siècle, dans un parti de gauche, le Parti socialiste, s'imposer en politique pour une femme relève du chemin de croix. C'est un livre de salubrité publique que publie Madame Royal.

La partie la plus saisissante ? Son récit de la campagne présidentielle de 2007 quand elle eut à affronter Nicolas Sarkozy, alors au sommet de son art politique. Et le lecteur de



Ce que je peux enfin vous dire, Ségolène Royal, Fayard, 292 pages, 22 euros.

redécouvrir que le « champion » de la droite n'eut guère besoin de s'intéresser à son adversaire, de le combattre, de le décrédibiliser comme il est d'usage dans ce type de campagne électorale. Les « camarades » de Madame Royal s'en sont chargés, et avec quelle violence, quelle haine ! Une « idiote », une « incapable », une « illusion » (Lionel Jospin), « la gauche Bécassine » (un éditorial ultra-misogyne de *Libération*, eh oui) sans oublier le « Mais qui va garder les enfants ? » de Laurent Fabius. Sous-entendu pas François Hollande, à l'époque premier secrétaire du PS et compagnon de Ségolène Royal, fou furieux qu'elle ait eu l'audace de le doubler, de lui piquer la place dans la seule compétition politique d'importance, l'élection présidentielle. « L'illégitime »...

Ségolène Royal ne parviendra jamais à effacer cette « tare » originelle dans un univers PS rongé par un machisme aussi violent qu'ordinaire. Pourtant, elle laissera une empreinte dans la vie politique française au moins aussi marquante que celle de ces « messieurs », en particulier Hollande, Fabius et Jospin. Elle a été parmi les premiers à comprendre que les Français ne supportaient plus la « vieille » politique et encore moins les « vieux » partis, en particulier le PS. Une décennie plus tard, Emmanuel Macron a su imposer l'intuition de Madame Royal. ■



Le point de la semaine

PAR MICHEL REVOL, FABIEN ROLAND-LÉVY ET LES SERVICES DU « POINT »

Elles ont failli se télescoper



Quand la date de remise du manuscrit de « Ce que je peux enfin vous dire » est tombée, Ségolène Royal (*à g.*) ne l'avait pas achevé. Chez Fayard, il n'était pas question de repousser la parution du livre, qui risquait de télescoper la sortie mondiale des Mémoires de Michelle Obama (*à dr.*), dont Fayard a les droits pour la France. Et voilà pourquoi les confessions de l'ancienne ministre de l'Environnement se terminent par 50 pages d'interviews, bouclées en catastrophe. Le volume est paru le 31 octobre. Celui de Michelle Obama sortira le 13 novembre. C'était moins une!



franceinfo:

Emission : 8h30 Fauvelle - Dély

Résumé :

Troisième partie - Ségolène Royal, ancienne ministre de l'Environnement et ambassadrice des Pôles, publie le livre "Ce que je peux enfin vous dire" aux éditions Fayard. Itw de celle-ci. Elle explique entre autres pourquoi elle a enfin décidé d'écrire ses vécus.

**franceinfo:****Emission : 8h30 Fauvelle - Dély**

Résumé :

Deuxième partie - Ségolène Royal, ancienne ministre de l'Environnement et ambassadrice des Pôles, publie le livre "Ce que je peux enfin vous dire" aux éditions Fayard. Itw de celle-ci. Elle parle entre autres de la hausse du prix du carburant et donne son avis sur Emmanuel Macron. Elle revient également sur la conception féminine de l'exercice du pouvoir et de la politique.



Plein cadre

Entretien

« J'ai honte pour eux »

Dans son livre « Ce que je peux enfin vous dire » (1), Ségolène Royal raconte notamment son expérience du sexisme en politique

RECUEILLI PAR JEFFERSON DESPORT
J.desport@sudouest.fr

« Sud Ouest » L'une des premières fois où vous montez à la tribune de l'Assemblée nationale, un député vous crie « À poil ! ». Ce serait encore possible aujourd'hui ?

Ségolène Royal Si la majorité des hommes se conduisent bien, on observe encore des dérapages verbaux. Mais, dans un cas comme celui-ci, aujourd'hui, les députés et le président de l'Assemblée nationale réagiraient. C'est pourquoi j'explique que beaucoup d'hommes qui ne supportent plus ces comportements m'ont aussi demandé de parler. C'est bon signe.

L'arrivée de la parité a-t-elle changé la donne ?

Un nombre plus important de femmes à l'Assemblée nationale a permis de rééquilibrer. Mais le problème du sexisme est aussi vrai dans les entrepri-

ses, dans la rue, dans les transports en commun. Cette libéralisation de la parole de la femme est assez ténue car il n'y a pas encore eu de procès retentissants qui permettraient que la peur change de camp.

Durant votre campagne présidentielle, les éléphants du PS ne vous ont pas ménagée. Vous citez leurs « meilleures » vacheries à votre égard – « baudruche », « Super Nanny de la politique », « détergent », « mère fouettarde »... Pourquoi n'avoir pas nommé les auteurs de ces attaques ?

Je voulais garder une certaine distance. Et les intéressés se reconnaîtront. Ces attaques ont été tenues en public et reprises dans la presse. Ce n'était pas la peine d'aller au-delà. J'ai honte pour eux. Mais, en positif, je dis aussi les extraordinaires soutiens reçus.

Vous citez aussi les propos d'un « an-

cien Premier ministre socialiste » qui, en 2007, vous a qualifiée d'« illusion » dotée d'« insuffisances réelles ». Pourquoi ne pas dire que c'est Lionel Jospin ?

Je ne suis pas là pour régler des comptes. Mais ce qui est encore plus grave, dans ce cas, c'est que cela vient d'un homme qui a eu la chance d'avoir une responsabilité éminente dans la République.

Vous dites vous être imposé la loi du silence. En particulier concernant l'adultère de François Hollande. Le regrettez-vous ?

J'ai pesé chaque mot de ce livre. Les gens m'ont très souvent posé cette question. Je me suis tue pendant dix ans parce que les personnes concernées étaient encore aux responsabilités. Et mes enfants étaient petits, je devais les protéger. J'ai pardonné mais je n'ai pas oublié.



**« Je vais y réfléchir
à deux fois avant
de me relancer dans
un combat électoral.
Je n'ai pas envie
de déclencher une
nouvelle guerre d'egos »**

Vous revenez aussi sur ce fameux tweet de Valérie Trierweiler lors des législatives de La Rochelle. Lui en voulez-vous ?

Je dis dans le livre comment je l'ai vécu. Je ne ferai aucun commentaire de plus.

Vous rappelez également l'affaire des finances de Poitou-Charentes. Vous accusez de « calomnie » et de « brutalité obscurantiste »...

Non, je n'accuse pas, je dis les faits. Il fallait calomnier sur la gestion pour justifier l'arrêt des Nuits romanes, l'arrêt



des animateurs culturels dans les lycées, l'arrêt des emplois aidés pour les jeunes et toutes les politiques d'excellence environnementale, parmi d'autres destructions.

Vous dénoncez une « officine privée ». Mais il s'agissait du cabinet Ernst and Young...

La cour des comptes l'a dit : il n'y a pas besoin d'une officine privée avec une stagiaire, payée par le contribuable régional, puisque la cour des comptes était là. D'ailleurs, aujourd'hui tout est rentré dans l'ordre. Cette suite de calomnies, de méchancetés, n'a servi qu'à justifier la destruction de politiques régionales qui faisaient leur preuve. C'est à la tristesse de tous ceux qui avaient construit ces politiques que je pense.

Concernant l'efficacité, dans ce livre vous qualifiez la loi travail de « désolation ». François Hollande a-t-il manqué de clairvoyance ?

Souvenez-vous de la manière dont tout cela a brutalisé le pays. Nous étions en fin de quinquennat, beaucoup d'épreuves s'étaient déjà accumulées. Pourquoi ? Il y a eu un aveuglement. En tête à tête, je leur ai dit d'arrêter. Mais il n'y avait guère de débat. Dans une époque complexe, il

faut de la démocratie participative. On ne construit pas contre les gens.

Vous faites le parallèle suivant : « Femmes dans un monde d'hommes, écologistes dans un monde de lobbies ». C'est le constat d'une même domination ?

Oui, le vocabulaire est le même : les prédateurs, ceux qui salissent la nature... Le plus grand problème pour la planète, comme pour la politique, c'est la déshumanisation et le déracinement. Il faut davantage d'équilibre. Et des solutions existent : l'écologie positive et le féminisme positif.

Face à la grogne sur les carburants, Emmanuel Macron a annoncé vouloir généraliser la défiscalisation de l'aide aux transports. Qu'en pensez-vous ?

Il y a le début d'une prise de conscience que la hausse des taxes sur les carburants est insupportable. La proposition est-elle vraiment significative ? C'est un peu tôt. Je suis pour revenir à la trajectoire carbone fixée auparavant. Soit plus 1 centime sur le gazole et de moins 1 centime sur l'essence. Je suis contre l'écologie punitive.

Vous critiquez la hausse des taxes sur les carburants voulue par ce gouver-

nement. Mais, sur l'écotaxe, vous avez reculé...

L'écotaxe a été décidée, en 2008, par François Fillon, qui ne l'a pas mise en place. J'ai pris mes responsabilités, j'ai sauvé le pays d'un blocage durable.

Réfléchissez-vous à prendre la tête d'une liste élargie aux prochaines européennes ?

Je ne réfléchis à aucune liste élargie. D'autres pensent à ma place. J'écoute ceux qui viennent me solliciter. Mais je vais y réfléchir à deux fois avant de me relancer dans un combat électoral. Je n'ai pas envie de déclencher chez d'autres une nouvelle guerre d'egos en supportant encore des agressions.

Selon vous, Emmanuel Macron confond « autorité et juste autorité ». C'est l'expression d'une déception ?

Mon livre ne condamne pas. Il analyse. Je parle de la gouvernance, de la manière de réformer et de ce que j'ai observé de ce qui fonctionne ou pas. Dans une société complexe, il faut prendre le temps d'écouter et d'évaluer. Et de réajuster en permanence les décisions, sans craindre les reproches.

(1) « Ce que je peux enfin vous dire », de Ségolène Royal, éd. Fayard, 294 p., 22 €.

LES EUROPÉENNES À L'HORIZON ?

Comme nous l'écrivions dans « Sud Ouest Dimanche », la question du retour en politique de Ségolène Royal se pose. Et pourrait prendre corps aux européennes. Dans l'interview qu'elle nous a accordée, elle l'affirme : « J'écoute ceux qui viennent me solliciter. » Mais de là à la voir prendre la tête d'une liste, le pas reste encore loin d'être franchi. Dimanche, au micro de RTL, elle précisait : « Je suis

une femme de gauche, mais je ne suis plus, volontairement, membre du PS. Je ne suis pas là pour venir à la rescousse des appareils politiques. »

Un sondage Ifop a déjà crédité l'hypothèse d'une liste PS conduite par Ségolène Royal de 7,5 % d'intentions de vote pour ce scrutin (au lieu de 6 % sans elle). Toutefois, si elle devait être candidate, elle ne serait pas le porte-drapeau du Parti socialiste.



Ségolène Royal : « J'ai pesé chaque mot de ce livre ». PHOTO ARCHIVES XAVIER LÉOTY//«SUD OUEST »

**franceinfo****Emission : 8h30 Fauvelle - Dély**

Résumé :

L'invité politique - Ségolène Royal, ancienne ministre de l'Environnement et auteure du livre "Ce que je peux enfin vous dire" aux éditions Fayard est l'invitée de l'émission. Itw de celle-ci. Elle parle notamment de son ouvrage. Elle donne également son avis sur l'attitude de François Hollande qu'elle développe dans ce livre.



franceinfo:

Emission : 8h30 Fauvelle - Dély

Résumé :

Première partie - Ségolène Royal, ancienne ministre de l'Environnement et ambassadrice des Pôles, publie le livre "Ce que je peux enfin vous dire" aux éditions Fayard. Itw de celle-ci. Elle parle entre autres des élections de mi-mandat aux États-Unis.



Ségolène ROYAL

Elle espérait le retour de François !

Pour la première fois, l'ancienne ministre de l'Écologie évoque "la violence de l'adultère" ...

A son sujet, elle a longtemps préféré le silence aux déclarations tapageuses, refusant d'attaquer en public celui qu'elle avait aimé, le père de ses enfants. Cela n'empêchait pas la femme politique de ruminer sa colère. Ségolène Royal aura finalement attendu plus de dix ans pour régler ses comptes avec son ancien compagnon, l'ancien président de la République, François Hollande. Dans son ouvrage *Ce que je peux enfin vous dire* (Fayard), l'ancienne

"La férocité de la bigamie qui tétanise"

ministre de l'Écologie se livre comme jamais sur la fin de leur relation longue de près de trente ans, évoque « la violence de l'adultère », « la férocité de la bigamie qui tétanise » et les difficultés qu'elle a connues pour

s'en relever. « Comme tout le monde le sait maintenant, j'avais été cruellement trahie avant et pendant la campagne présidentielle de 2007 pour une femme de dix ans plus jeune... » écrit-elle.

A ce moment-là, Ségolène choisit "la loi du silence" pour protéger ses enfants et pour ne pas donner à ses détracteurs les moyens de l'atteindre. « Pourquoi ça m'arrive à moi, qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ? » sont les questions qu'elle se pose quand elle découvre qu'elle n'est pas la seule femme dans la vie de François. Ironie du sort, Ségolène note que sa maîtresse a « elle-même a été trahie pour une femme de dix ans plus jeune ». L'actrice Julie Gayet remplace en 2013 la journaliste Valérie Trierweiler dans le cœur de François Hollande. Invitée dans l'émission *C à vous* sur

France 5 le 31 octobre dernier, Ségolène Royal a surtout fait un terrible aveu : « J'aurais dû mettre fin à cette situation dès le début de la campagne et me séparer »... Sauf que secrètement, Ségolène espère le retour de François et attendra même plusieurs mois avec la volonté de parvenir à recoller les morceaux. En vain. « Il peut y

Elle pensait "que ça allait se remettre d'aplomb"

avoir des moments de séparation mais après on se remet ensemble et on repart du bon pied, tous les jours j'espérais que ça allait se remettre d'aplomb, mais ça ne s'est pas fait », a-t-elle confié, avec une touchante sincérité. François n'est pas revenu et c'est donc seule et le cœur brisé que la candidate socialiste à l'élection présidentielle de 2007 a poursuivi son chemin.

Si Ségolène égratigne dans son livre la politique de son ex comme celle de son successeur Emmanuel Macron, elle reconnaît porter un regard bienveillant sur le couple qu'il forme avec

Brigitte : « Ce que je trouvais très sympathique et respectable c'est qu'il ait osé épouser une femme de vingt ans de plus que lui. Je me disais qu'il leur en avait fallu à tous les deux, de la détermination, du courage, en un mot de l'amour pour affronter les critiques, les sarcasmes, la bêtise et la méchanceté ».

De son côté, depuis que François est parti, Ségolène n'a rien laissé filtrer sur l'existence d'un éventuel compagnon. « Rien d'officiel mais tout va bien », a-t-elle lâché l'an dernier à *Paris Match*. « J'ai mis beaucoup de temps à soigner mes blessures, à m'émanciper de ce fardeau et à me tourner vers un autre futur », a-elle reconnu dans l'émission présentée par Anne-Elisabeth Lemoine « C'est pourquoi j'ai décliné la

"Beaucoup de temps à soigner mes blessures"

proposition de reprendre la vie commune ». C'est bien dommage, si l'on doit interpréter ses propos comme un renoncement à l'amour... ●

PIERRE RUN



Royal, retour à coups de pompe

A PRES HOLLANDE, surnommé « Culbuté » par ses amis du PS parce qu'il se relevait de tout, voilà « Culbuta », son ex-compagne. Les éléphants du PS l'ont tuée à la présidentielle de 2007, les rares qui demeurent lui font aujourd'hui une cour d'enfer pour qu'elle veuille bien les conduire aux européennes : c'est dire si leur cause est désespérée.

Ségolène Royal en profite, elle adore se faire désirer. Autrement elle avait un désir d'avenir pour elle, aujourd'hui c'est pour « la planète », elle a toujours eu de l'ambition. Elle ne veut pas conduire une petite liste PS riquiqui – et, d'ailleurs, personne ne le veut, c'est le problème –, mais, si le rassemblement est plus large, jusqu'aux écologistes par exemple, elle pourrait faire don de sa personne en janvier.

Ségolène aime se rendre indispensable. Parce que Macron

ne l'a pas jugée indispensable au gouvernement et l'a exilée aux pôles, elle est dans l'opposition. Elle le trouve « **désinvolte** » et fustige à coups de pompe ses augmentations du prix de l'essence et sa fiscalité écologique « **punitive** ». Elle n'a jamais manqué de repartie et elle prétend aujourd'hui être plus libre que jamais.

Plus libre que libre, cela donne un livre, « Ce que je peux enfin vous dire » (Fayard), qui résonne furieusement avec le Hollande d'« Un président ne devrait pas dire ça... ». Arrêtez de la comparer à son ex, elle mord : « **Au bout de dix ans, quand même... J'ai peut-être un petit peu le droit de m'émanciper et d'exister un petit peu par moi-même.** »

Elle n'avait pas attendu pour tirer à vue et elle continue sur celui qui lui a fait connaître la « **férocité de la bigamie qui tétanise et qui laisse sans ré-**

flexe ». Tout est à jeter, dans le quinquennat de Hollande, sauf son activité ministérielle à elle.

Elle se venge de tous ceux qui l'ont traitée de « **Bécassine** ». Elle veut rompre avec le « **cercle des hommes blancs hétéros** » qui règnent et elle se félicite du « **basculement des pères** ».

« **Ceux qui ont dit : "Pour nos filles, on ne veut pas de cette société", j'ai trouvé cela formidable. Il faut un féminisme positif, parce qu'il faut que les hommes s'engagent.** » « **S'il y a une femme trop intelligente, trop autonome, qui risque de porter ombrage, il va y avoir une coalition** », ajoute-t-elle.

Les anti-Royal sont prévenus, elle a brisé la « **loi du silence** » contre toute future coalition qui prétendrait l'abattre. Façon, bien sûr, de disputer à Macron la révolution en marche.

J.-M. Th.



ÇA ARRIVE AUJOURD'HUI ▶

Notre agenda

FRANCE Si vous voulez entendre parler de «*la q...e en berne*» d'Emmanuel Macron - dixit Manuel Valls -, de la «*goujaterie de Nicolas Sarkozy*» ou de la violence du machisme en politique, alors [le livre de Ségolène Royal](#), qui sort aujourd'hui, est pour vous. Dans un pays où certains ont souvent l'occasion de dire que l'on ne peut plus rien dire, celle qui n'est [plus encartée au PS](#) mais reste sollicitée pour les européennes publie donc *Ce que je peux enfin vous dire* (éd. Fayard). Et sera en promo à *On n'est pas couché* samedi.



FRANCE

« Je suis différente et ton égale »

Entretien. Ségolène Royal raconte les attaques misogynes qu'elle a subies et son combat pour l'environnement.



« Ségolène Royal se confie dans son livre sur de nombreux sujets. »



BIO EXPRESS

- Ambassadrice des pôles
- Ancienne ministre de l'Environnement
- Candidate PS à la présidentielle 2007
- 65 ans
- Vient de publier "Ce que je peux enfin vous dire"

Vous racontez pour la première fois les attaques misogynes durant votre carrière. Pourquoi aujourd'hui et dans un livre ?

C'est le fruit d'une réflexion. Chaque mot est pesé. Et pour tout dire, c'est l'éditrice qui me l'a proposé. En plus, cela arrivait à un bon moment, car les différents protagonistes ne sont plus aux responsabilités. J'ai toujours fait la part des choses entre mon ressenti personnel et ma responsabilité publique, politique. Jamais je ne me serais laissée aller à affaiblir des hommes en responsabilité. Ils ont une tâche à remplir pour la France.

Vous égratignez



le Président Emmanuel Macron, tout de même...

Ce n'est pas celui que j'égratigne le plus. Il est question de dire les faits, par rapport à mes

valeurs, des enjeux importants et de savoir comment s'organisent les processus de prise de décision. Surtout, cela reste un livre ! Un énorme travail. J'y ai travaillé depuis que j'ai quitté le ministère, il y a seize mois.

Ne l'avez-vous pas écrit aussi dans une démarche de repositionnement politique, à l'approche des élections ?

Absolument pas. C'est une prise de risque, ce livre. Il faut accepter de se découvrir. Cela a été douloureux. Il y a des choses qu'il a fallu que je revive de ma vie privée et politique. Mais j'ai senti que, dans la foulée de la libération de la parole des femmes, dire est devenu un devoir. Il faut que la politique et la société changent.

Ce qui m'a fait plaisir, c'est que beaucoup d'hommes m'ont demandé de parler. Ils ont découvert ce continent caché des femmes maltraitées, inégalement traitées dans le milieu du travail. [...] Et ces hommes-là - ce que j'appelle dans le livre le basculement des pères - ont dit : « Pour nos filles on ne veut pas de cette société. » J'ai trouvé cela formidable. Il faut un féminisme positif, parce qu'il faut que les hommes s'engagent.

Avez-vous des retours de vos lecteurs ?

C'est excellent ! Beaucoup de messages très positifs. Alors que d'habitude, quand je dis quelque chose, il y a des sarcasmes. Cela a changé. Et ceux qui ne m'aiment pas - c'est normal en politique - découvrent des choses : la dignité de la femme qui n'a rien dit, qui a mené ses combats, qui a fait son travail. Ceci également sur les enjeux

sur le ministère de l'Environnement et tous les combats écologiques. Les gens me disent, par rapport à mon successeur, qui a démissionné, que j'ai pris des coups plus durs, que j'ai dû gérer des crises écologiques majeures.

La seule solution face à la misogynie, c'est parler ?

C'est incontournable. C'est pour cela que je fais la comparaison avec la loi du silence sur les atteintes à la nature, les pollueurs, les prédateurs : c'est le même réflexe que pour les femmes. Dès qu'il y a loi du silence, on ne peut pas agir. Dès que la parole se libère, la peur change de camp.

Quand c'est caché, je donne l'exemple des boues rouges, du Nutella, du glyphosate, vous ne pouvez pas agir. Regardez aussi l'affaire des bébés sans main.

“ Beaucoup d'hommes m'ont demandé de parler. C'est formidable ! ”

[...] Si on sort de l'isolement pour rentrer dans le collectif, on est plus fort et on peut exiger que justice soit rendue et que le respect revienne.

Même vous qui êtes arrivée au plus haut niveau, vous avez eu du mal à vous faire respecter. Quelle est la solution ?

Ne pas intégrer l'infériorisation. De ne pas intégrer le dénigrement. [...] Et il ne faut pas lâcher. Moi, aux hommes qui me traitaient comme ça, je disais : « Je suis différente, mais je suis ton égale ! » Ils



étaient stupéfaits. Dans leur cerveau, on est différente, donc inégale, donc inférieure. C'est comme dans le racisme. Il faut remettre les choses en place, fermement.

Et les femmes sont moins solidaires entre elles que les hommes, qui vont finir par se serrer les coudes à un moment. Ils ont souvent divisé pour régner, utilisant des femmes contre les femmes. Par exemple, dans le fameux congrès de Reims. C'est très pervers. S'il y a une femme trop intelligente, trop autonome, qui risque de porter ombrage, il va y avoir une coalition.

Le second grand sujet du livre, c'est l'écologie. Pensez-vous qu'il y a urgence ?

Bien sûr ! Tous les rapports internationaux le disent. Et il y a aussi une opportunité. Je mets toujours le positif et le négatif. Ce sont des opportunités, les crises, qui permettent de faire émerger des solutions. Et donc si les choses allaient plus vite, elles seraient créatrices d'activité, d'emplois et de valeur ajoutée.

Des idées d'actions concrètes ?

La voiture électrique ! J'avais d'ailleurs lancé, quand j'étais présidente de région, un appel à projets pour mettre sur le marché une voiture électrique à 5 000 €. Mais c'était tellement

isolé et anticipateur...

On peut supprimer les pesticides tout de suite ! Forcer les entreprises à mettre sur le marché des produits de substitution naturelle.

Des choses toutes simples, comme les compteurs individuels dans les immeubles collectifs. Cela fait 50 % d'économie d'énergie.

Je pense aussi à faire une TVA à taux zéro pour tous les équipements en énergie renouvelable chez les particuliers. Cela déclencherait de la croissance verte.

Au lieu de taxer ce qui pollue, comme le carburant. Je trouve ça scandaleux d'utiliser l'écologie pour faire des impôts ! C'est malhonnête.

La présidente de l'Occitanie, Carole Delga, souhaite en faire la première région à énergie positive.

Votre avis ?

C'est bien. Elle s'appuie sur les concepts que j'ai créés et expérimentés pendant dix ans dans ma région. Je pense que l'Occi-



tanie a tout pour réussir dans ce domaine, notamment en poussant fortement l'énergie

solaire. Il y a du vent aussi. Il y a d'ailleurs des projets d'éolien flottant, que j'avais lancés. L'enjeu, c'est de créer les filières industrielles liées à la transition énergétique.

Et au niveau national ? Dans le livre, vous tirez le signal d'alarme !

Je suis quand même obligée de constater qu'il y a beaucoup de reculs graves. C'est ce qui a expliqué la démission de Nicolas Hulot. Cela n'enlève rien à

“ Je trouve ça scandaleux d'utiliser l'écologie pour faire des impôts ! ”

ses convictions, mais il a cautionné la hausse de la fiscalité sur les carburants. Moi, je ne suis pas pour l'écologie punitive. Il a signé la réautorisation du glyphosate, que j'avais refusée. Il a signé le permis Total au large de la Guyane que j'avais refusé. Il a laissé reculer le crédit d'impôts transition énergétique concernant les travaux d'isolation des fenêtres. Il a cautionné le recul sur la part du nucléaire. Il faut un sursaut !

Sur les européennes, vous avez dit que, sollicitée, vous alliez réfléchir. Qu'est-ce qui pourrait vous faire vous

présenter ?

Je ne sais pas. Je n'ai rien demandé. Ce n'est pas du tout ma perspective. J'ai créé une fondation, Désir d'avenir pour la planète, je continue à agir pour le climat, je travaille avec les femmes africaines sur l'énergie solaire, j'ai lancé un appel à projets cinéma climat. Il y a de très jolis résultats. Je monte un réseau des territoires à énergie positive et puis j'ai un travail de partenariat sur la Méditerranée avec la fondation du prince Albert. Plus les pôles ! Des activités qui me passionnent.

Je n'ai pas prévu de me relancer dans le combat politique. Je n'ai pas envie de reprendre des coups et de redonner l'occasion à tous les jaloux, les aigris et les ego de me retaper dessus pour exister. Je ne vais pas me laisser balloter, instrumentaliser ou venir à la rescousse des appareils politiques en difficultés !

On parle beaucoup de renouvellement, de nouveau et d'ancien monde. Avec excès ?

C'est comme la biodiversité : il faut de tout pour faire un monde ! De même, le déséquilibre homme-femme est tout à fait préjudiciable. Il ne faut à la fois ni gérontocratie, ni jeu-nisme.

RECUEILLI PAR CAROLINE FROELIG
cfroelig@midilibre.com

“Ce que je peux enfin vous dire”,
de Ségolène Royal, éditions Fayard,
298 pages, 22 €.



VERBATIM Il y a les hommes qu'elle nomme et ceux dont elle tait le nom « J'espère que ça les calmera ! »

Dans son livre, Ségolène Royal cite avec reconnaissance les hommes qui l'ont respectée, comme **Jean-Louis Bianco**. Mais surtout, elle dénonce coups bas et insultes. Et là, elle ne nomme pas toujours ceux qui l'ont ainsi traitée.

Parfois, on peut les reconnaître. À propos de la campagne pour la présidentielle de 2007, par exemple, le comportement d'un **Claude Bartolone**, par ailleurs montré dans un documentaire, revient en mémoire. Questionnée sur celui-ci, l'ancienne candidate finaliste lâche simplement : « *Et en plus, ces hommes occupent des postes*

dont ils ne font rien ! C'est triste. »

L'ont-ils appelée, depuis, ces messieurs ? Elle rit : « *Non ! Ils doivent avoir peur d'être reconnus. J'espère que ça les*

“ *Et en plus, ces hommes occupent des postes dont ils ne font rien ! C'est triste.* ”

calmera et que plus jamais dans leur vie ils ne traiteront des femmes de cette façon-là. C'est impressionnant, quand on met bout à bout. J'ai les dates et les noms... »

Elle cite, par contre, l'incroyable cas de **Michel Rocard**,

venu lui dire de se retirer à son profit, à la veille du dépôt des candidatures à la présidentielle, parce que « *tu n'y arriveras pas...* »

Elle décrit aussi la violence

Dame-des-Landes ou de l'éco-taxi et d'Ecomouv. Elle dit son opposition et comment ils ont imposé de mauvais choix. Ségolène Royal parle aussi du père de ses enfants, **François Hollande**, et raconte avec pudeur la manière dont l'ancien président de la République l'a traitée sur le plan personnel, mais aussi, sur le plan professionnel. Comment il l'a volontairement mise de côté pour des raisons de tranquillité affective. Lui non plus n'en sort pas grandi.

Au final, c'est une Ségolène Royal libérée des faux-semblants qui s'exprime, sans outrance, bien décidée à dire sa vérité et à laisser sa trace.



BFM TV

Emission : 19h Ruth Elkrief

Résumé :

Deuxième partie - Ségolène Royal, auteure du livre "Ce que je peux enfin vous dire" paru aux éditions Fayard, est l'invitée. Itw de celle-ci. Elle raconte notamment ce qu'elle a vécu lors de sa campagne présidentielle en 2007.



BFM TV

Emission : 19h Ruth Elkrief

Résumé :

Première partie - Ségolène Royal, auteure du livre "Ce que je peux enfin vous dire" paru aux éditions Fayard, est l'invitée. Itw de celle-ci. Elle réagit au succès de son livre.



→ INDISCRÉTIONS

SÉGOLÈNE ROYAL N'A PAS LA PATATE, ET LA CREUSE EST DEDANS. Dans son ouvrage *Ce que je peux enfin vous dire* (Fayard), Ségolène Royal tape dur sur le précédent pouvoir et la présidence de François



Hollande. Ainsi, rapporte *Le Monde*, elle qualifie la réforme territoriale comme « une des pires du quinquennat », une « exécution silencieuse », une coupe « à la serpe » dans les collectivités. L'ancienne candidate à la présidentielle de 2007 déplore la disparition de régions dont les noms « chantent l'histoire de France, sa géographie, ses produits de terroir (...), ses fleuves et rivières ». Elle regrette que « sa » région, Poitou-Charentes – elle en fut la présidente de 2004 à 2014 – ait fusionné avec l'Aquitaine et le Limousin et « se retrouve noyée dans une espèce de grosse patate qui rend la nouvelle carte de France régionale totalement difforme ». Surtout, elle explique que contrairement aux autres ministres hommes et défenseurs de leur région, comme Le Drian, elle n'a pas été entendue pour préserver le Poitou-Charentes d'une fusion avec le Limousin et la Nouvelle-Aquitaine, parce que femme. Manière de conclure que, si François Hollande avait été moins sexiste, la Creuse se serait peut-être retrouvée en Auvergne plutôt qu'en Aquitaine. A quoi les destins tiennent... ■

**EXPRESS****Ségolène Royal
éconduit le PS**

L'ancienne candidate à la présidentielle de 2007 Ségolène Royal a catégoriquement exclu hier d'être tête de liste socialiste aux élections européennes de mai 2019. Interrogée lors de l'émission « Le Grand Jury » (RTL/Le Figaro/LCI) à l'occasion de la sortie de son livre *Ce que je peux enfin vous dire* (Fayard), Mme Royal (**photo**) a déclaré :
« Je suis une femme de gauche, mais je ne suis plus membre volontairement du PS. Je ne suis pas là pour venir à la rescousse des appareils politiques ».



Photo AFP



Ségolène Royal éconduit le PS



Ségolène Royal.

Photo AFP

L'ancienne candidate à la présidentielle de 2007 Ségolène Royal a catégoriquement exclu hier d'être tête de liste socialiste aux élections européennes de mai 2019. « *Je ne serai pas tête de liste socialiste. C'est absurde, personne ne l'attend de moi* », a déclaré Mme Royal dans l'émission « Le Grand Jury » (RTL/Le Figaro/LCI) à l'occasion de la sortie de son livre « Ce que je peux enfin vous dire » (Fayard). « *Je suis une femme de gauche, mais je ne suis plus membre volontairement du PS. Je ne suis pas là pour venir à la rescousse des appareils politiques et je l'ai dit très gentiment aux responsables socialistes qui m'ont sollicitée* ».



Ségolène Royal éconduit le PS



Ségolène Royal.

Photo AFP

L'ancienne candidate à la présidentielle de 2007 Ségolène Royal a catégoriquement exclu hier d'être tête de liste socialiste aux élections européennes de mai 2019. « *Je ne serai pas tête de liste socialiste. C'est absurde, personne ne l'attend de moi* », a déclaré Mme Royal dans l'émission « Le Grand Jury » (RTL/Le Figaro/LCI) à l'occasion de la sortie de son livre « *Ce que je peux enfin vous dire* » (Fayard). « *Je suis une femme de gauche, mais je ne suis plus membre volontairement du PS. Je ne suis pas là pour venir à la rescousse des appareils politiques et je l'ai dit très gentiment aux responsables socialistes qui m'ont sollicitée* ».



FRANCE

« Je suis différente et ton égale »

Entretien. Ségolène Royal raconte les attaques misogynes qu'elle a subies et son combat pour l'environnement.

BIO EXPRESS

- Ambassadrice des pôles
- Ancienne ministre de l'Environnement
- Candidate PS à la présidentielle 2007
- 65 ans
- Vient de publier "Ce que je peux enfin vous dire"

Vous racontez pour la première fois les attaques misogynes durant votre carrière. Pourquoi aujourd'hui et dans un livre ?

C'est le fruit d'une réflexion. Chaque mot est pesé. Et pour tout dire, c'est l'éditrice qui me l'a proposé. En plus, cela arrivait à un bon moment, car les différents protagonistes ne sont plus aux responsabilités. J'ai toujours fait la part des choses entre mon ressenti personnel et ma responsabilité publique, politique. Jamais je ne me serais laissée aller à affaiblir des hommes en responsabilité. Ils ont une tâche à remplir pour la France.

Vous égratignez



le Président Emmanuel Macron, tout de même...

Ce n'est pas celui que j'égratigne le plus. Il est question de dire les faits, par rapport à mes valeurs, des enjeux importants et de savoir comment s'organisent les processus de prise de décision. Surtout, cela reste un livre ! Un énorme travail. J'y ai travaillé depuis que j'ai quitté le ministère, il y a seize mois.

Ne l'avez-vous pas écrit aussi dans une démarche de repositionnement politique, à l'approche des élections ?

Absolument pas. C'est une prise de risque, ce livre. Il faut accepter de se découvrir. Cela a été douloureux. Il y a des choses qu'il a fallu que je revive de ma vie privée et politique. Mais j'ai senti que, dans la foulée de la libération de la parole des fem-

mes, dire est devenu un devoir. Il faut que la politique et la société changent.

Ce qui m'a fait plaisir, c'est que beaucoup d'hommes m'ont demandé de parler. Ils ont découvert ce continent caché des femmes maltraitées, inégalement traitées dans le milieu du travail. [...] Et ces hommes-là - ce que j'appelle dans le livre le basculement des pères - ont dit : « Pour nos filles on ne veut pas de cette société. » J'ai trouvé cela formidable. Il faut un féminisme positif, parce qu'il faut que les hommes s'engagent.

Avez-vous des retours de vos lecteurs ?

C'est excellent ! Beaucoup de messages très positifs. Alors que d'habitude, quand je dis quelque chose, il y a des sarcasmes. Cela a changé. Et ceux qui ne m'aiment pas - c'est normal en politique - découvrent des choses : la dignité de la femme qui n'a rien dit, qui a mené ses combats, qui a fait son travail. Ceci également sur les enjeux sur le ministère de l'Environnement et tous les combats écologiques. Les gens me disent, par rapport à mon successeur, qui a démissionné, que j'ai pris



des coups plus durs, que j'ai dû gérer des crises écologiques majeures.

La seule solution face à la misogynie, c'est parler ?

C'est incontournable. C'est pour cela que je fais la comparaison avec la loi du silence sur les atteintes à la nature, les pollueurs, les prédateurs : c'est le même réflexe que pour les femmes. Dès qu'il y a loi du silence, on ne peut pas agir. Dès que la parole se libère, la peur change de camp.

Quand c'est caché, je donne l'exemple des boues rouges, du Nutella, du glyphosate, vous ne pouvez pas agir. Regardez aussi l'affaire des bébés sans main.

“ Beaucoup d'hommes m'ont demandé de parler. C'est formidable ! ”

[...] Si on sort de l'isolement pour rentrer dans le collectif, on est plus fort et on peut exiger que justice soit rendue et que le respect revienne.

Même vous qui êtes arrivée au plus haut niveau, vous avez eu du mal à vous faire respecter. Quelle est la solution ?

Ne pas intégrer l'infériorisation. De ne pas intégrer le dénigrement. [...] Et il ne faut pas lâcher. Moi, aux hommes qui me traitaient comme ça, je disais : « *Je suis différente, mais je suis ton égale !* » Ils

étaient stupéfaits. Dans leur cerveau, on est différente, donc inégale, donc inférieure. C'est comme dans le racisme. Il faut remettre les choses en place, fermement.

Et les femmes sont moins soli-

dares entre elles que les hommes, qui vont finir par se serrer les coudes à un moment. Ils ont souvent divisé pour régner, utilisant des femmes contre les femmes. Par exemple, dans le fameux congrès de Reims. C'est très pervers. S'il y a une femme trop intelligente, trop autonome, qui risque de porter ombrage, il va y avoir une coalition.

Le second grand sujet du livre, c'est l'écologie. Pensez-vous qu'il y a urgence ?

Bien sûr ! Tous les rapports internationaux le disent. Et il y a aussi une opportunité. Je mets toujours le positif et le négatif. Ce sont des opportunités, les crises, qui permettent de faire émerger des solutions. Et donc si les choses allaient plus vite, elles seraient créatrices d'activité, d'emplois et de valeur ajoutée.

Des idées d'actions concrètes ?

La voiture électrique ! J'avais d'ailleurs lancé, quand j'étais présidente de région, un appel à projets pour mettre sur le marché une voiture électrique à 5 000 €. Mais c'était tellement isolé et anticipateur...

On peut supprimer les pesticides tout de suite ! Forcer les entreprises à mettre sur le marché des produits de substitution naturelle.

Des choses toutes simples, comme les compteurs individuels dans les immeubles collectifs. Cela fait 50 % d'économie d'énergie.

Je pense aussi à faire une TVA à taux zéro pour tous les équipements en énergie renouvelable chez les particuliers. Cela déclencherait de la croissance verte.

Au lieu de taxer ce qui pollue, comme le carburant. Je trouve

ça scandaleux d'utiliser l'écologie pour faire des impôts ! C'est malhonnête.

Et au niveau national ? Dans le livre, vous tirez le signal d'alarme !

Je suis quand même obligée de constater qu'il y a beaucoup de reculs graves. C'est ce qui a expliqué la démission de Nicolas Hulot. Cela n'enlève rien à

“ Je trouve ça scandaleux d'utiliser l'écologie pour faire des impôts ! ”

ses convictions, mais il a cautionné la hausse de la fiscalité sur les carburants. Moi, je ne suis pas pour l'écologie punitive. Il a signé la réautorisation du glyphosate, que j'avais refusée. Il a signé le permis Total au large de la Guyane que j'avais refusé. Il a laissé reculer le cré-

La présidente de l'Occitanie, Carole Delga, souhaite en faire la première région à énergie positive.

Votre avis ?

C'est bien. Elle s'appuie sur les concepts que j'ai créés et expérimentés pendant dix ans dans ma région. Je pense que l'Occi-



tanie a tout pour réussir dans ce domaine, notamment en poussant fortement l'énergie solaire. Il y a du vent aussi. Il y a d'ailleurs des projets d'éolien flottant, que j'avais lancés.



L'enjeu, c'est de créer les filières industrielles liées à la transition énergétique.

dit d'impôts transition énergétique concernant les travaux d'isolation des fenêtres. Il a cautionné le recul sur la part du nucléaire. Il faut un sursaut !

Sur les européennes, vous avez dit que, sollicitée, vous alliez réfléchir. Qu'est-ce qui pourrait vous faire vous présenter ?

Je ne sais pas. Je n'ai rien demandé. Ce n'est pas du tout ma perspective. J'ai créé une fondation, Désir d'avenir pour la planète, je continue à agir pour le climat, je travaille avec les femmes africaines sur l'énergie solaire, j'ai lancé un appel à projets cinéma climat. Il y a de très jolis résultats. Je monte un réseau des territoires à énergie positive et puis j'ai un travail de partenariat sur la Méditerranée avec la fondation du prince Albert. Plus les pôles ! Des activités qui me passionnent.

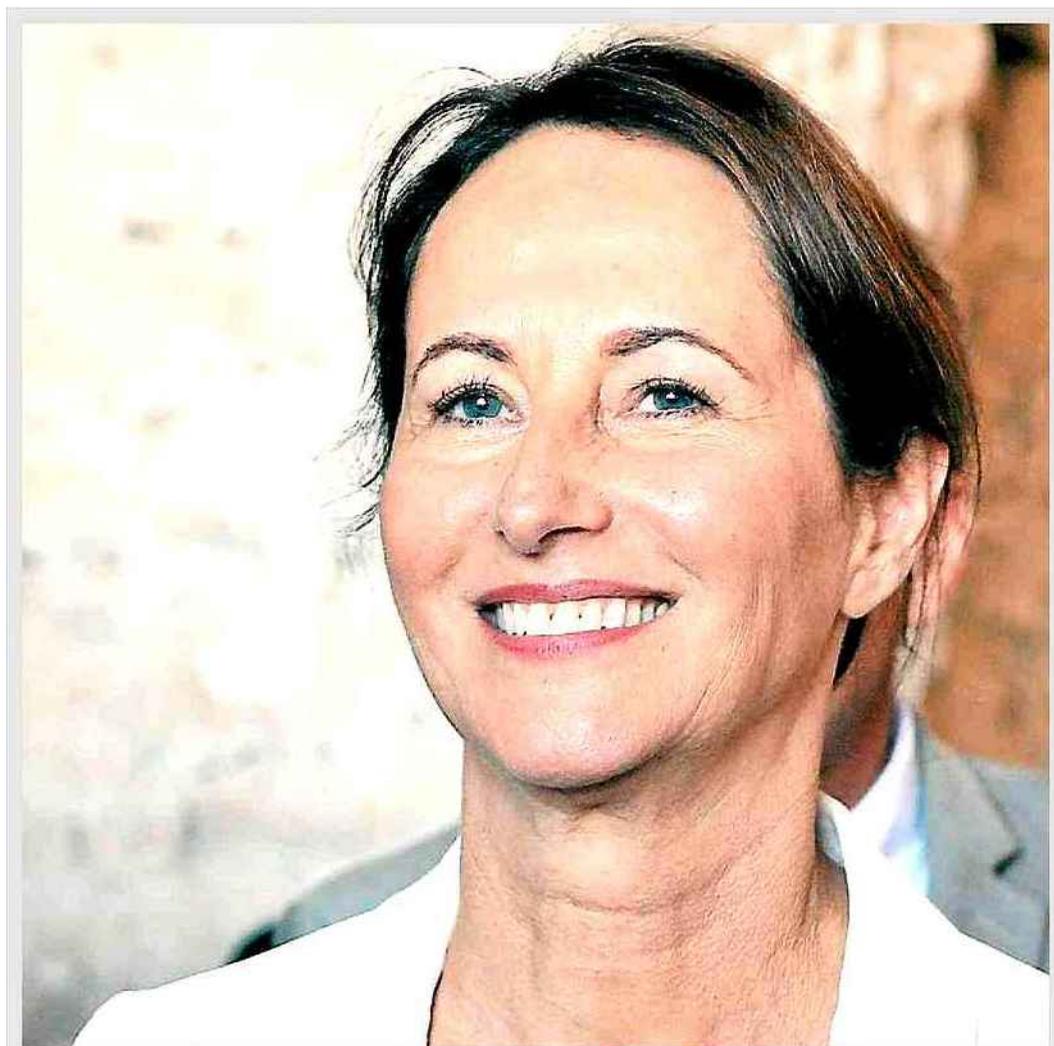
Je n'ai pas prévu de me relancer dans le combat politique. Je n'ai pas envie de reprendre des coups et de redonner l'occasion à tous les jaloux, les aigris et les ego de me retaper dessus pour exister. Je ne vais pas me laisser balloter, instrumentaliser ou venir à la rescousse des appareils politiques en difficultés !

On parle beaucoup de renouvellement, de nouveau et d'ancien monde. Avec excès ?

C'est comme la biodiversité : il faut de tout pour faire un monde ! De même, le déséquilibre homme-femme est tout à fait préjudiciable. Il ne faut à la fois ni gérontocratie, ni jeunisme.

RECUEILLI PAR CAROLINE FROELIG
cfroelig@midilibre.com

► *"Ce que je peux enfin vous dire", de Ségolène Royal, éditions Fayard, 298 pages, 22 €.*



■ Ségolène Royal se confie dans son livre sur de nombreux sujets.

PHOTO SYLVIE CAMRON



VERBATIM Il y a les hommes qu'elle nomme et ceux dont elle tait le nom « J'espère que ça les calmera ! »

Dans son livre, Ségolène Royal cite avec reconnaissance les hommes qui l'ont respectée, comme **Jean-Louis Bianco**. Mais surtout, elle dénonce coups bas et insultes. Et là, elle ne nomme pas toujours ceux qui l'ont ainsi traitée.

Parfois, on peut les reconnaître. À propos de la campagne pour la présidentielle de 2007, par exemple, le comportement d'un **Claude Bartolone**, par ailleurs montré dans un documentaire, revient en mémoire. Questionnée sur celui-ci, l'ancienne candidate finaliste lâche simplement : « *Et en plus, ces hommes occupent des postes*

dont ils ne font rien ! C'est triste. »

L'ont-ils appelée, depuis, ces messieurs ? Elle rit : « *Non ! Ils doivent avoir peur d'être reconnus. J'espère que ça les*

venu lui dire de se retirer à son profit, à la veille du dépôt des candidatures à la présidentielle, parce que « *tu n'y arriveras pas...* »

Elle décrit aussi la violence

Dame-des-Landes ou de l'éco-taxe et d'Ecomouv. Elle dit son opposition et comment ils ont imposé de mauvais choix. Ségolène Royal parle aussi du père de ses enfants, **François Hollande**, et raconte avec pudeur la manière dont l'ancien président de la République l'a traitée sur le plan personnel, mais aussi, sur le plan professionnel. Comment il l'a volontairement mise de côté pour des raisons de tranquillité affective. Lui non plus n'en sort pas grandi.

Au final, c'est une Ségolène Royal libérée des faux-semblants qui s'exprime, sans outrance, bien décidée à dire sa vérité et à laisser sa trace.

“ *Et en plus, ces hommes occupent des postes dont ils ne font rien ! C'est triste.* ”

calmera et que plus jamais dans leur vie ils ne traiteront des femmes de cette façon-là. C'est impressionnant, quand on met bout à bout. J'ai les dates et les noms... »

Elle cite, par contre, l'incroyable cas de **Michel Rocard**,

autoritaire et les manœuvres alors qu'elle était ministre. Éreintant **Claude Allègre**. Et dressant des portraits peu reluisants de **Manuel Valls** ou **Jean-Marc Ayrault**, à propos du traitement des dossiers de Sivens, de Notre-



→ LES INDISCRÉTIONS

SÉGOLÈNE ROYAL N'A PAS LA PATATE, ET LA CREUSE EST DEDANS.

Dans son ouvrage *Ce que je peux enfin vous dire* (Fayard), Ségolène Royal tape dur sur le précédent pouvoir et la présidence de François Hollande. Ainsi, rapporte *Le Monde*, elle qualifie la réforme territoriale comme « une des pires du quinquennat », une « exécution silencieuse », une coupe « à la serpe » dans les collectivités. L'ancienne candidate à la présidentielle de 2007 déplore la disparition de régions dont les noms « chantent l'histoire de France, sa géographie, ses produits de terroir [...], ses fleuves et rivières ». Elle regrette que « sa » région, Poitou-Charentes – elle en fut la présidente de 2004 à 2014 – ait fusionné avec l'Aquitaine et le Limousin et « se retrouve noyée dans une espèce de grosse patate qui rend la nouvelle carte de France régionale totalement difforme ». Surtout, elle explique que contrairement aux autres ministres hommes et défenseurs de leur région, comme Le Drian, elle n'a pas été entendue pour préserver le Poitou-Charentes d'une fusion avec le Limousin et la Nouvelle-Aquitaine, parce que femme. Manière de conclure que, si François Hollande avait été moins sexiste, la Creuse se serait peut-être retrouvée en Auvergne plutôt qu'en Aquitaine. À quoi les destins tiennent... ■



POLITIQUE

Royal dénonce « l'hystérie fiscale » du gouvernement

Invitée dimanche du « Grand Jury RTL-LCI-Le Figaro », Ségolène Royal a dit « comprendre le mécontentement » des automobilistes

GAUCHE Les Français hostiles à la hausse des carburants peuvent compter sur le soutien d'une ancienne ministre de l'Environnement. Invitée dimanche du « Grand Jury RTL-LCI-Le Figaro », Ségolène Royal a dit « comprendre le mécontentement » des automobilistes qui s'apprêtent à participer à une journée de mobilisation, le 17 novembre. « Est-ce que j'appelle à bloquer les routes ? La réponse est non car je suis une responsable politique mais si la question c'est : "est-ce que je comprends que les Français se mettent en mouvement ?" la réponse est oui », a poursuivi l'ex-ministre socialiste, jugeant que le gouvernement devait « reculer ». « 7 centimes (de hausse), c'est colossal, c'est proprement insupportable. Et il le fait au moment où le brut augmente, il

prend les Français au piège », a dénoncé Ségolène Royal qui a estimé que « justifier cette hausse inconsidérée par l'écologie, c'est malhonnête ».

« Désinvolture »

Dans la même veine, elle a dénoncé le projet de taxation des chèques cadeaux distribués par les comités d'entreprise, tel que le prévoit un amendement déposé par l'UDI. « Une idée absurde », a-t-elle dit. Pour Ségolène Royal, « il faut arrêter avec l'hystérie fiscale » qui « casse la croissance économique ». L'idée de multiplier les péages urbains a elle aussi été brocardée par l'actuelle ambassadrice chargée des Pôles.

Interrogée sur la sécurité alors que la semaine précédente a été marquée par des débordements liés à Halloween,



**Ségolène Royal, dimanche,
au « Grand Jury RTL-LCI-Le Figaro ».**
RTL/FRÉDÉRIC BUKAJLO/SIPA PRESS

l'ex-candidate à l'élection présidentielle a estimé qu'il fallait « réapprendre le respect de l'uniforme des forces de l'ordre » et « mettre les familles devant leurs responsabilités dans les territoires où il n'y a plus d'ordre public ». « Quand les familles ne respectent pas leurs responsabilités, d'abord on les aide, on les encadre, on met en place des internats de proximité », a-t-elle d'abord énuméré avant de s'exprimer en faveur de la suppression des allocations familiales. « Je n'ai pas un discours de droite, j'ai un discours républicain et un discours d'ordre juste », a argué Ségolène Royal alors que cette idée est souvent brocardée par la gauche.

L'ancienne ministre, qui vient de publier un livre (*Ce que je peux enfin vous dire*, Fayard), est également revenue sur ses critiques envers Emmanuel Macron,

pour lequel elle avait pourtant voté dès le premier tour de la présidentielle. Tout en réfutant toute amertume de ne pas avoir été reconduite au gouvernement, elle a jugé que le chef de l'État avait commis « l'erreur de penser que la verticalité suffit à faire une bonne gouvernance », et qu'il s'inscrivait dans la « continuité » des deux quinquennats précédents, dominés selon Royal par « la désinvolture ».

Des critiques qui l'amèneront à se présenter aux prochaines élections européennes ? « L'identité primordiale (d'une candidature) à laquelle je réfléchis, c'est sur la question écologique », a-t-elle précisé. Tout en écartant fermement d'être la candidate du PS. « Je ne suis pas là pour venir à la rescousse des appareils politiques. » Elle lèvera le voile sur ses ambitions en janvier. ■ T.Q.-M.



Revenants

La semaine qui vient de s'écouler et celles qui vont suivre marquent l'offensive hors norme de deux anciens présidents et d'une ancienne candidate à l'élection présidentielle, dont on pensait que le « dégagisme » les aurait fait sombrer à tout jamais dans les oubliettes de l'histoire politique contemporaine. Mais c'était sans compter avec la détermination hors norme de **Ségolène Royal**, **Nicolas Sarkozy** et **François Hollande**, aidés tous trois dans leur retour respectif par la chute aussi brutale que logique de l'illusoire « nouveau monde » d'**Emmanuel Macron**. Ainsi, l'ancien chef de l'Etat Nicolas Sarkozy a donné la semaine dernière un grand entretien à l'hebdomadaire *Le Point*, dans lequel il exprime ses inquiétudes sur les sujets européens, internationaux et nationaux. En prenant soin d'éviter toute attaque frontale, c'est pourtant bien la critique du macronisme et de ses méthodes qui peinent à obtenir des résultats que l'on lit en creux de cette longue interview. L'ancien chef de l'Etat n'opère pas à proprement parler un « retour », tant son **omniprésence aux Républicains**, dans l'ombre, est marquante. Ainsi, **Nicolas Sarkozy** reçoit, consulte, donne des conseils, envoie des messages. Loin des médias traditionnels, il choisit le plus souvent de voir les responsables nationaux du parti dans ses bureaux feutrés de la rue de Miromesnil. Et ce n'est que lorsqu'il souhaite faire passer **un message à l'ensemble des Français** qu'il prend publiquement la parole... comme la semaine dernière, au même moment où Emmanuel Macron enregistre des records d'impopularité et où, fait rarissime dans l'histoire de la V^e République, le conseil des ministres a été avancé pour que le président puisse prendre quelques jours de repos.

Un sens du timing que maîtrise également l'ancienne ministre de l'Environnement du précédent quinquennat **Ségolène Royal**. Appelée en catastrophe par un **Parti socialiste aux abois** et en manque de cadres pour les prochaines élections européennes, l'ancienne ministre a commencé une dense tournée médiatique avec la sortie mercredi dernier de son dernier ouvrage, *Ce que je peux enfin vous dire* (Fayard), où **elle règle ses comptes** avec toutes celles et (surtout) ceux qui l'ont attaquée. Les élections européennes ? Elle y pense, ne ferme pas la porte, et étudie notamment, comme nous vous le révélions la semaine dernière, l'idée d'une liste « élargie » qui ne serait pas estampillée PS. Pourtant, comme l'indique **notre sondage exclusif Ifop/La Lettre de L'Expansion** à retrouver en intégralité en page 3 de ce numéro, l'offensive médiatique ne signifie pas toujours offensive dans les urnes : pour le moment, il n'y a **pas d'« envie » Ségolène Royal** chez les Français.

Peut-être **François Hollande** sera-t-il plus chanceux ? Lui non plus n'opère pas un « retour », disons plutôt qu'il n'a jamais vraiment disparu. **L'achat de sa maison en Corrèze, dans le centre de Tulle**, pour un peu plus de 400 000 euros, fait douter les commentateurs d'un possible retour national : et si l'ancien président, à l'instar de Valéry Giscard d'Estaing qui, après la présidence, a été élu président du Conseil régional d'Auvergne, tentait l'aventure pour **la mairie de Tulle en 2020** ? Les troupes de l'ancien président socialiste sont certes fidèles, mais bien trop peu nombreuses pour envisager pour le moment un retour sur la scène politique nationale. Un retour en force du « vieux monde » qui semblait, il y a un an seulement, totalement impensable.

Pierre Dumazeau

**LCI****Emission : Le Grand Jury LCI - RTL - Le Figaro**

Résumé :

Première partie - Ségolène Royal, ancienne ministre de l'Environnement et auteur du livre "Ce que je peux enfin vous dire" paru chez Fayard, est l'invitée de l'émission. Itw notamment de cette dernière. Elle donne son avis sur la manifestation des Français à propos de la hausse des taxes sur le carburant.

**LCI****Emission : Le Grand Jury LCI - RTL - Le Figaro**

Résumé :

Deuxième partie - Ségolène Royal, ancienne ministre de l'Environnement et auteur du livre "Ce que je peux enfin vous dire" paru aux éditions Fayard, est l'invitée de l'émission. Itw notamment de cette dernière. Elle donne son avis sur l'affaire des bébés nés sans bras.



RTL

Emission : Le grand jury LCI - RTL - Le Figaro

Résumé :

Première partie - Ségolène Royal, auteure du livre "Ce que je peux enfin vous dire", paru aux éditions Fayard, est l'invitée de l'émission. Itw de celle-ci. Elle donne entre autres son avis sur le résultat du référendum sur l'indépendance de la Nouvelle-Calédonie.



RTL

Emission : Le grand jury LCI - RTL - Le Figaro

Résumé :

Deuxième partie - Ségolène Royal, auteure du livre "Ce que je peux enfin vous dire", paru aux éditions Fayard, est l'invitée de l'émission. Itw de celle-ci. Elle donne entre autres son avis sur l'affaire des bébés sans bras dans l'Ain.



Actu France

La possibilité d'un retour

SÉGOLÈNE ROYAL L'ex-ministre de l'Environnement réfléchit à prendre la tête d'une liste de gauche élargie aux européennes. Le PS ne dit pas non

JEFFERSON DESPORT
j.desport@sudouest.fr

Ségolène Royal est de retour... en librairie. Et dans les médias. Avec son dernier livre, « Ce que je peux enfin vous dire ». Un récit dans lequel l'ex-candidate à la présidentielle de 2007 évoque notamment sa longue expérience du sexisme et de la violence en politique (lire par ailleurs). Une sortie qui tombe à pic car, depuis quelques semaines, se pose surtout, en arrière-plan, la question de son retour en... politique. Une perspective qui pourrait la voir prendre la tête d'une liste regroupant socialistes et écologistes aux européennes. Olivier Faure, le premier secrétaire du PS, a même mis une pièce sur un tel scénario. Voyant en Ségolène Royal « une grande figure de la gauche et de l'écologie » capable surtout d'incarner le rassemblement. Politesse de façade ? Ou preuve des difficultés du parti ?

« On verra en janvier »

Toujours est-il que si l'ex-ministre de l'Environnement n'est candidate à rien, comme le veut l'expression consacrée, elle ne ferme aucune porte à double tour. Préférant entretenir un savant flou artistique propice à tous les dénouements. Mercredi matin, au micro de France Inter, celle qui est aujourd'hui en charge de la négociation internationale des pôles a joué ce refrain dans lequel elle excelle. Interrogée sur ses ambitions politiques, elle a répondu : « Je ne sais pas. Pour une fois, je vais choisir en fonction de ce dont j'ai envie personnellement et éventuellement si je peux être utile... on verra en janvier. »

Le message est clair : pour qu'elle s'engage, il va falloir que les appels en sa faveur se multiplient. Et surtout qu'elle ait les coudées franches. Elle en a fait l'expérience lors de la présidentielle de 2007 et son livre le rappelle : il n'y a rien de pire que de faire campagne en devant se battre d'abord contre ses propres

femme d'État. Elle coche toutes les cases. Pourquoi s'en passer ? »

dans l'arène, ce ne sera pas pour porter le drapeau du seul Parti socialiste, dont elle n'est d'ailleurs plus membre. Mais bien pour rassembler la gauche. Et ses lambeaux. Du moins jusqu'aux frontières de l'éruptive France insoumise de Jean-Luc Mélenchon.

« Où est-elle ? »

« Elle réfléchit », nous a confirmé Luc Carvounas, le député PS du Val-de-Maine, qui a lancé « la gauche arc-en-ciel », une gauche « de dépassement ». Cet ex-soutien de Manuel Valls plaide pour qu'elle reprenne le flambeau. « C'est une figure de l'écologie, une femme d'État, d'expérience, souligne-t-il. Elle a souvent eu un temps d'avance sur le drapeau tricolore, le régalien... Elle coche toutes les cases. Alors pourquoi devrions-nous nous



Si l'ex-ministre de l'Environnement n'est candidate à rien, comme le veut l'expression consacrée, elle ne ferme aucune porte à double tour. PHOTO ARCHIVES PASCAL COUILLAUD/« SO »

en passer ? » Luc Carvounas se défend d'être un ségolâtre : « Je ne la connaissais pas. Je l'ai appelée. Je l'ai rencontrée. Et j'ai été touché par sa sincérité. »

Au PS, cet enthousiasme est cependant loin d'être partagé. « D'abord, il faudrait savoir où est Ségolène Royal, souligne ce cadre du parti. Apparemment, elle a failli entrer au gouvernement lors du dernier remaniement. Et maintenant, elle critique Macron... » De fait, dans son dernier livre, elle n'épargne pas le chef de l'État, dont elle a pourtant été proche. « Emmanuel Macron confond sans doute l'autorité et la juste autorité. » Elle n'a pas non plus hésité à dénoncer la hausse des prix des carburants : « Une

UN LIVRE TÉMOIGNAGE

Dans « Ce que je peux enfin vous dire », chez Fayard, Ségolène Royal raconte le sexisme qu'elle a subi durant sa vie politique. Égrenant, entre autres, les petites phrases, la plupart signées de ses amis du PS : « Ségolène Royal ! C'est une marque de détergent », « Super Nanny », « meneuse de revue », « baudruche »...

matraque fiscale. » Des mots qui, à gauche, ne peuvent que résonner. De là à suffire à l'imposer, rien n'est moins sûr. « Mais, se désole Luc Carvounas,

Elle revient aussi sur sa relation avec François Hollande et « l'humiliation » de « l'adultère ». Si, au fil des pages, elle n'oublie pas de défendre son action sur l'environnement, critiquant au passage le quinquennat précédent, elle n'épargne pas non plus Emmanuel Macron. Un livre pour mieux rebondir ?

au lieu d'être au rendez-vous de 2019, mes camarades du PS se projettent déjà vers 2022. Or, si on loupe 2019 et 2020, il n'y aura pas de 2022. »



France 2

Emission : On n'est pas couché

Résumé :

Troisième partie - Ségolène Royal, ex-ministre de l'Écologie et auteure du livre "Ce que je peux enfin vous dire" paru aux éditions Fayard, est invitée dans l'émission. Itw de cette dernière. Elle donne des détails sur le contenu de son livre.



France 2

Emission : On n'est pas couché

Résumé :

Deuxième partie - Ségolène Royal, ex-ministre de l'Écologie et auteure du livre "Ce que je peux enfin vous dire" paru aux éditions Fayard, est invitée dans l'émission. Itw de cette dernière. Elle explique le principal problème de la politique en général.



France 2

Emission : On n'est pas couché

Résumé :

Première partie - Ségolène Royal, ex-ministre de l'Écologie et auteure du livre "Ce que je peux enfin vous dire" paru aux éditions Fayard, est invitée dans l'émission. Itw de cette dernière. Elle parle entre autres de chantage économique de l'entreprise Ferrero dans le cadre de la production de l'huile de palme.

**FIGARO-CI ... FIGARO-LÀ****Anne Hidalgo félicite
Ségolène Royal**

La maire de Paris a fait savoir à l'ex-
ministre de l'Écologie qu'elle avait
beaucoup apprécié son nouveau livre,
Ce que je peux enfin vous dire (Fayard).

Un ouvrage qu'elle qualifie
de « *courageux* ». « *Je me retrouve
pleinement dans ses combats pour
l'écologie et le féminisme, qui guident
aussi mon action à Paris* », dit-elle.
Anne Hidalgo devrait d'ailleurs
prochainement s'exprimer en faveur
d'une candidature aux européennes de Ségolène Royal. Une manière de se
mettre dans la poche l'ancienne candidate PS à la présidentielle, qui s'intéressait
aussi à la mairie de Paris...



JEAN-CHRISTOPHE MARMARA / LE FIGARO



France 5

Emission : C à vous

Résumé :

5 sur 5 - Le livre "Ce que je peux enfin vous dire", écrit par Ségolène Royal et publié aux éditions Fayard, est présenté. Patrick Bruel est l'invité de l'émission. Itw de celui-ci. Il affirme qu'en 2007, il croyait au programme de Sarkozy même s'il était un homme de gauche.



vienne | actualité

politique

L'autodéfense très mordante de Ségolène Royal

Son livre est sorti mercredi en librairie. Alain Rousset en prend pour son grade. La Mia ou les municipales niortaises de 1995 ne sont pas oubliées.

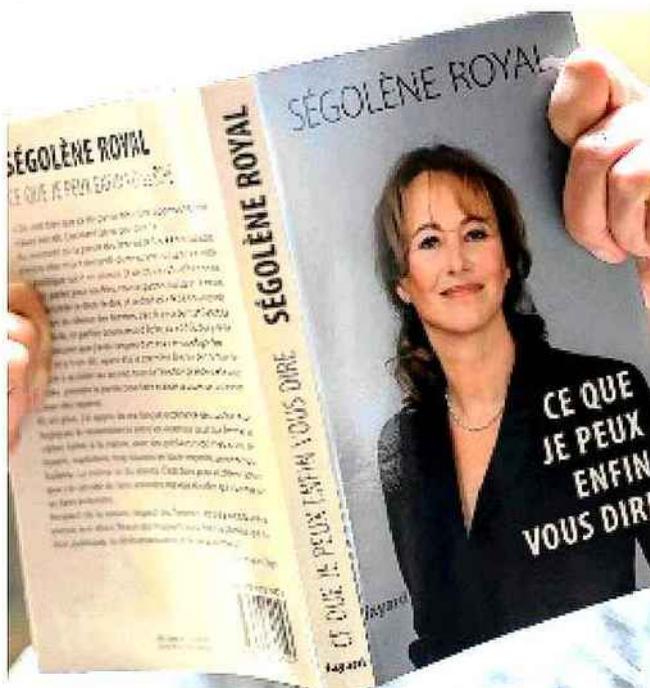
Ce que je peux enfin vous dire. Publié chez Fayard, le livre de Ségolène Royal est sorti en librairie mercredi dernier. Ceux qui voient dans le titre la promesse d'une liberté de parole ne seront pas déçus. L'ex-députée des Deux-Sèvres et ex-présidente de la Région Poitou-Charentes a non seulement rédigé en près de 300 pages un long plaidoyer *pro domo*, mais elle n'hésite pas à carboniser ceux qui ont eu le malheur de lui déplaire.

Fin des Nuits romanes : "Une brutalité obscurantiste"

A commencer par le président de Nouvelle-Aquitaine, Alain Rousset. Le procès en mauvaise gestion qu'il lui a intenté ? « *Ce que j'ai vu de plus cynique, c'est de m'avoir fusionnée, si j'ose dire, avec l'Aquitaine, dont le président réglera des comptes, m'accusant de façon vicieuse d'avoir mal géré la région que j'avais présidée. Il le fit avec l'aide d'une officine privée, produisant un rapport bâclé par une stagiaire...* »

"Les accusations vicieuses" d'Alain Rousset

Ségolène Royal évoque « *la brutalité obscurantiste* » avec laquelle a été supprimé le festival Les Nuits Romanes. Et dresse un bilan apocalyptique



Si elle s'était représentée dans les Deux-Sèvres en 2012, « j'y aurais été élue et j'aurais pu devenir présidente de l'Assemblée nationale et réaliser mon rêve. », écrit Ségolène Royal.

de la fusion avec la Nouvelle-Aquitaine : « *Cynisme, brutalité, bêtise et arrogance.* »

« *Ce que je peux enfin vous dire* » n'est pas un livre de mémoires. Plutôt la synthèse d'un parcours vu sous le double prisme de l'écologie et du combat des femmes. A ce propos, Ségolène Royal revient sur sa toute première élection comme députée des Deux-Sèvres il y a 30 ans. Et raconte avoir bien moins souffert du machisme dans « *cette circonscription rurale ou régnait un*

grand respect mutuel et une volonté d'agir ensemble avec des élus ruraux » qu'à Paris à l'Assemblée nationale où régulièrement la question revenait : « *Vous êtes l'assistante de qui ?* »

La vitrine niortaise maculée d'excréments

Retour, également, sur un incident mémorable des municipales niortaises de 1995, lorsque la vitrine de sa permanence avait été maculée d'excréments, n'hésitant pas à tra-

cer un parallèle avec les agressions contre les femmes : « *Ce fut d'une violence inouïe. Une salissure.* » Et ajoute : « *La suite de la campagne sera d'ailleurs un calvaire. Je ne savais plus ce que je faisais là.* » Comme si sa défaite était imputable au choc subi ce jour-là...

L'échec de la Mia

Au passage, Ségolène Royal, avocate de profession, n'oublie de plaider sa cause dans le dossier Mia. L'échec ? La faute au « *lobby des énergies fossiles* ». Et puisqu'aucun sujet n'est laissé à l'écart, elle consacre un passage à son échec cinglant aux législatives rochelaises de 2012. Sa vision : Ségolène Royal a été victime de son honnêteté, puisque si elle n'avait pas choisi de s'imposer le non-cumul des mandats, elle aurait conservé la présidence de Région et son siège de député des Deux-Sèvres, où elle se serait représentée en 2012 : « *J'y aurais été élue et j'aurais pu devenir présidente de l'Assemblée nationale et réaliser mon rêve.* »

Est-ce une surprise ? L'ancienne députée n'a pas peur de forcer le trait. En faisant barrage au tracé de l'A 83 qui frôlait Magné et Coulon à la fin des années 1980, elle a, écrit-elle, empêché une « *autoroute qui devait détruire à jamais* » le Marais poitevin.

Yves Revert



De retour sur le devant de la scène

Retour. Ségolène Royal publie un livre sur son expérience politique, alors que les spéculations vont bon train sur son intention de mener une liste citoyenne aux Européennes.

« **C'**est vrai que je suis aujourd'hui sollicitée, je regarde, je réfléchis », a expliqué Ségolène Royal, à France Inter, à l'occasion de la sortie de son livre, *Ce que je peux enfin vous dire* (Fayard).

Cet essai de 288 pages est un bilan de ses engagements mais aussi une réflexion sur le pouvoir et « les violences » que subissent les femmes en politique, qui ont « une vraie ressemblance avec les violences faites à la nature ».

Elle réfléchit

Ce livre, dans lequel l'ancienne candidate socialiste à la Présidentielle de 2007 critique fortement le quinquennat de son ex-compagnon François Hollande, intervient alors qu'elle



Ségolène Royal (photo archives AFP)

ménage le suspense sur sa volonté de mener une liste aux élections européennes. L'actuelle ambassadrice chargée de la négociation internationale pour les pôles dit réfléchir à « être utile » pour défendre « l'avenir de l'Europe qui est très menacé et l'avenir de la France en Europe. Ce n'était pas du tout mon idée ni l'itinéraire que j'avais imaginé d'être candidate et de replonger dans la vie politique avec les épreuves que ça représente », a-t-elle souligné. Mais de récentes interventions publiques accèdent l'idée d'un retour en politique. Le 22 octobre, elle a dénoncé le « *matraquage fiscal par l'écologie* » du gouvernement avec la

hausse des carburants. Dans son livre, elle critique l'exercice du pouvoir d'Emmanuel Macron, qui « *confond l'autorité et la juste autorité* ». Ségolène Royal n'entend pas prendre la tête d'une liste estampillée du seul PS, malgré l'enthousiasme du Premier secrétaire Olivier Faure. Si liste il doit y avoir pour Ségolène Royal, elle serait plus « *large* », explique à l'AFP le député PS **Guillaume Garot**, proche de l'ancienne ministre de l'Environnement, sans écarter l'idée qu'elle puisse monter sa propre liste. Pour lui, la notoriété de Ségolène Royal, au milieu de listes pour l'instant tirées par des personnalités moins connues, est un « *atout* ». Face aux « *défis de l'Europe, des migrations, du réchauffement climatique* », « *il nous faut des personnalités d'expérience, fortes, engagées, crédibles* », juge Guillaume Garot. Selon **Bruno Cautrès**, chercheur au Cevipof (centre de recherches politiques de Sciences Po), la prudence de Ségolène Royal n'est pas feinte. « *Quand on a sa carrière politique, on n'a pas envie de finir avec un mauvais score aux Européennes.* » Si elle se décide, elle pourrait largement « *mordre sur EELV et LREM* », estime-t-il.



télégrammes

••• **Des boulettes d'hydrocarbure** ont été retrouvées sur plusieurs plages de La Ciotat, dans les Bouches-du-Rhône, dont la municipalité a interdit l'accès, et dans plusieurs calanques de Marseille ••• Le parquet de Paris a ouvert une enquête pour agression sexuelle, après une plainte déposée le 6 octobre par une femme contre **le réalisateur Abdellatif Kechiche**, qui conteste les faits ••• **Ségolène Royal** revient sur le devant de la scène avec un livre, *Ce que je peux enfin vous dire* (Fayard), alors que les spéculations vont bon train sur son intention de mener une liste citoyenne aux Européennes : « *C'est vrai que je suis aujourd'hui sollicitée, je regarde, je réfléchis* », a-t-elle expliqué ré-

pétant qu'elle se déciderait en janvier ••• **L'Assemblée nationale** a adopté dans la nuit de mercredi à jeudi les crédits de la Culture pour 2019, « confortés », selon le ministre Franck Riester, mais en baisse pour l'audiovisuel public, a déploré l'opposition. Le budget de la Justice, en hausse de 4,5 % mais jugé insuffisant par l'opposition, a également été ratifié mercredi ••• Les six touristes qui ont péri dans la nuit de mardi à mercredi dans **l'incendie de leur maison de vacances à Saint-François, en Guadeloupe**, étaient membres d'une même famille, originaire du Gard ••• **Des paraplé- giques traités par stimulation électrique** en Suisse ont recouvré le contrôle de leurs muscles paralysés depuis longtemps et ont pu marcher à nouveau, et même, pour la pre-

mière fois, en l'absence de la stimulation ••• Plusieurs associations ont appelé à un rassemblement ce vendredi à Besançon où le sort de **Razia, une Afghane de 34 ans poignardée** à mort mardi, suscite une vive émotion, d'autant que son mari, suspect, est toujours en fuite ••• **Les immatriculations de voitures neuves en France** ont reculé de 1,5 % en octobre sur un an, souffrant toujours du contrecoup de l'entrée en vigueur d'une nouvelle norme européenne qui avait provoqué une envolée artificielle cet été ••• **La loi sur l'alimentation** visant à offrir une meilleure rémunération aux agriculteurs et une alimentation plus saine aux Français a été publiée au Journal officiel jeudi, après avoir été en partie censurée par le Conseil constitutionnel.



France 3 Poitou-Charentes
Emission : 12/13 Poitou-Charentes

Résumé :

Le livre de Ségolène Royal intitulé "Ce que je peux enfin vous dire", paru chez Fayard, est sorti en librairie, mercredi. Reportage. Un résumé de l'ouvrage est proposé. Dans ce livre personnel, l'auteure revient sur ses trois décennies de vie politique, ses combats féministes et écologiques.



viennne | actualité

politique

L'autodéfense très mordante de Ségolène Royal

Son livre est sorti mercredi en librairie. Alain Rousset en prend pour son grade. La Mia ou les municipales niortaises de 1995 ne sont pas oubliées.

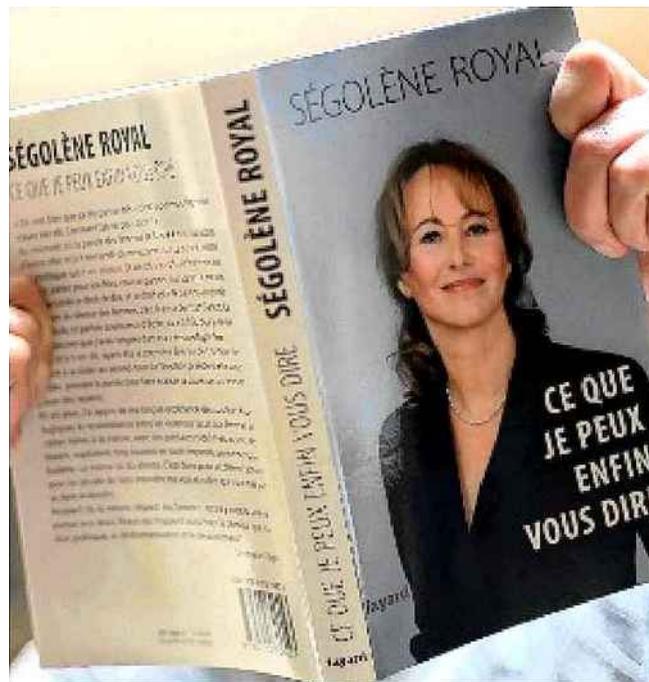
Ce que je peux enfin vous dire. Publié chez Fayard, le livre de Ségolène Royal est sorti en librairie mercredi dernier. Ceux qui voient dans le titre la promesse d'une liberté de parole ne seront pas déçus. L'ex-députée des Deux-Sèvres et ex-présidente de la Région Poitou-Charentes a non seulement rédigé en près de 300 pages un long plaidoyer *pro domo*, mais elle n'hésite pas à carboniser ceux qui ont eu le malheur de lui déplaire.

Fin des Nuits romanes : "Une brutalité obscurantiste"

A commencer par le président de Nouvelle-Aquitaine, Alain Rousset. Le procès en mauvaise gestion qu'il lui a intenté ? « *Ce que j'ai vu de plus cynique, c'est de m'avoir fusionnée, si j'ose dire, avec l'Aquitaine, dont le président réglerait des comptes, m'accusant de façon vicieuse d'avoir mal géré la région que j'avais présidée. Il le fit avec l'aide d'une officine privée, produisant un rapport bâclé par un stagiaire...* »

"Les accusations vicieuses" d'Alain Rousset

Ségolène Royal évoque « *la brutalité obscurantiste* » avec laquelle a été supprimé le festival Les Nuits Romanes. Et dresse un bilan apocalyptique



Si elle s'était représentée dans les Deux-Sèvres en 2012, « j'y aurais été élue et j'aurais pu devenir présidente de l'Assemblée nationale et réaliser mon rêve. », écrit Ségolène Royal.

de la fusion avec la Nouvelle-Aquitaine : « *Cynisme, brutalité, bêtise et arrogance.* »

« *Ce que je peux enfin vous dire* » n'est pas un livre de mémoires. Plutôt la synthèse d'un parcours vu sous le double prisme de l'écologie et du combat des femmes. A ce propos, Ségolène Royal revient sur sa toute première élection comme députée des Deux-Sèvres il y a 30 ans. Et raconte avoir bien moins souffert du machisme dans « *cette circonscription rurale ou régnait un*

grand respect mutuel et une volonté d'agir ensemble avec des élus ruraux » qu'à Paris à l'Assemblée nationale où régulièrement la question revenait : « *Vous êtes l'assistante de qui ?* »

La vitrine niortaise maculée d'excréments

Retour, également, sur un incident mémorable des municipales niortaises de 1995, lorsque la vitrine de sa permanence avait été maculée d'excréments, n'hésitant pas à tra-

cer un parallèle avec les agressions contre les femmes : « *Ce fut d'une violence inouïe. Une salissure.* » Et ajoute : « *La suite de la campagne sera d'ailleurs un calvaire. Je ne savais plus ce que je faisais là.* » Comme si sa défaite était imputable au choc subi ce jour-là...

L'échec de la Mia

Au passage, Ségolène Royal, avocate de profession, n'oublie de plaider sa cause dans le dossier Mia. L'échec ? La faute au « *lobby des énergies fossiles* ». Et puisqu'aucun sujet n'est laissé à l'écart, elle consacre un passage à son échec cinglant aux législatives rochelaises de 2012. Sa vision : Ségolène Royal a été victime de son honnêteté, puisque si elle n'avait pas choisi de s'imposer le non-cumul des mandats, elle aurait conservé la présidence de Région et son siège de député des Deux-Sèvres, où elle se serait représentée en 2012 : « *J'y aurais été élue et j'aurais pu devenir présidente de l'Assemblée nationale et réaliser mon rêve.* »

Est-ce une surprise ? L'ancienne députée n'a pas peur de forcer le trait. En faisant barrage au tracé de l'A 83 qui frôlait Magné et Coulon à la fin des années 1980, elle a, écrite, empêché une « *autoroute qui devait détruire à jamais* » le Marais poitevin.

Yves Revert



MATCH DE LA SEMAINE

POLITIQUE – Pas de rebond pour Macron **36** **COMMÉMORATION** – Les poilus du président **38** –
ECONOMIE – Le bras-de-fer autour du « reste à charge zéro » **42**



COMBATS FÉMINISTES ET ÉCOLOGIQUES

Ségolène Royal balance tout

Dans un livre très personnel et sans langue de bois, l'ex-candidate à la présidentielle revient sur ses trois décennies de vie politique. Elle n'épargne personne : ni ses camarades du PS ni son ex-compagnon François Hollande. Même Emmanuel Macron est égratigné.

Par **Bruno Jedy**
@JedyBruno

Un an après le début du mouvement #MeToo et la libération de la parole des femmes, Ségolène Royal a choisi d'apporter sa contribution. Toujours debout et la plume affûtée, l'ancienne candidate à la présidentielle a décidé de tout dire de sa vie d'« intruse en politique ». Le titre du premier chapitre – « Survivre dans un monde d'hommes » – donne d'emblée le ton. Elle raconte ses débuts à l'Assemblée, les mesquineries des huissiers, les insultes de ses collègues hommes – qu'elle liste sur cinq pages. Ségolène Royal n'a pas oublié le « Qui va garder les enfants ? » de Laurent Fabius, encore moins les commentaires sur son incompétence d'Alain Duhamel et de Laurent Joffrin. Elle fait surtout un sort à Lionel Jospin, coupable d'avoir publié en 2007 « L'impasse », un livre qui est allé droit au cœur de son ancienne ministre. Elle raconte d'ailleurs comment celui-ci l'a nommée ministre déléguée à la Famille : « J'ai pensé qu'avec

tes quatre enfants, tu pourrais faire l'affaire... » Edifiant. Plus loin, elle livre une anecdote peu reluisante pour ses anciens collègues du gouvernement de Manuel Valls. La scène se passe à Venise. Elle surprend deux ministres français s'esclaffant, sans retenue, sur une ministre italienne, le tout devant un Matteo Renzi silencieux : « Celle-là, elle doit être bonne à faire autre chose que de la politique. » Choquée, Ségolène Royal raconte leur avoir balancé : « Pauvres abrutis, vous avez vu vos têtes ! »

ELLE N'ÉLUDE PAS LES QUESTIONS PERSONNELLES

L'ambassadrice des pôles tente aussi d'établir un parallèle – peu convaincant – entre ses légitimes combats féministes et son indispensable croisade écologiste. Dans une ultime partie, elle justifie certaines de ses positions écologistes. Et en

profite pour pointer ce qu'elle appelle la « désinvolture » en politique. Le pire moment de cette attitude ayant été, dit-elle, la réforme des territoires sous François Hollande. Réforme qui a consisté à redessiner la carte des régions « à la serpe » et à supprimer notamment... sa région Poitou-Charentes.

Elle n'élude pas, enfin, des questions plus personnelles. Elle regrette, par exemple, ne pas s'être séparée de François Hollande dès le début de la campagne présidentielle. Ségolène Royal révèle qu'elle rencontrait en grand secret le nouveau président de 2012 dans un bureau au Sénat. Les conseils qu'elle lui prodigue – « pas de peopolisation, rien que du travail ! » – resteront lettre morte. Bluffée un temps par Emmanuel Macron, elle critique son enfermement dans le « mythe de l'homme seul » et sa « verticalité », un « concept du monde d'avant ». ■

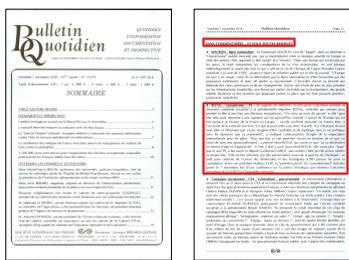
* « Ce que je peux enfin vous dire », de Ségolène Royal, éd. Fayard.



France Bleu Hérault
Emission : France Bleu Hérault Matin

Résumé :

Journal - Ségolène Royal publie le livre "Ce que je peux enfin vous dire" aux éditions Fayard. Reportage. Dans cet ouvrage, l'ancienne ministre de l'Environnement égratigne quelques personnalités politiques, dont Emmanuel Macron.



SANS COMMENTAIRES... ET SOUS TOUTES RESERVES

♦ **ROYAL / européennes / PS** : "Je regarde, je réfléchis", a fait savoir l'ancienne ministre et ancienne candidate socialiste à la présidentielle Ségolène ROYAL, sollicitée par certains pour prendre la tête d'une liste aux élections européennes. "On verra au mois de janvier" si elle "peut être utile pour répondre à une question qui est aujourd'hui cruciale : l'avenir de l'Europe qui est très menacé et l'avenir de la France en Europe ", a-t-elle confirmé mercredi sur France Inter, à l'occasion de la sortie de son livre "Ce que je peux enfin vous dire" (Fayard). "Ce n'était pas du tout mon idée ni l'itinéraire que j'avais imaginé d'être candidate et de replonger dans la vie politique avec les épreuves que ça représente", a souligné l'ambassadrice chargée de la négociation internationale pour les pôles. "Pour une fois, je vais peut-être choisir en fonction de ce que j'ai envie de faire moi personnellement", a précisé Mme ROYAL qui craint ce que "ça va déclencher en termes d'ego et d'agressivité". Si liste il doit y avoir pour Mme ROYAL, elle serait plus "large" que le seul PS, a fait savoir le député Guillaume GAROT, sans écarter l'idée qu'elle puisse monter sa propre liste. "Elle est très sollicitée, par des personnalités issues de la gauche, de l'écologie". Le petit parti centriste de l'Union des démocrates et des écologistes (UDE) pousse lui aussi sa candidature. Selon son président Mathieu CUIP, la "première pierre" du "rassemblement" doit être posée le 7 novembre lors d'une conférence sur la justice climatique que donnera l'ancienne présidente de la COP21 à l'Assemblée nationale.



France Bleu Auxerre
Emission : France Bleu Auxerre Matin

Résumé :

Journal - L'ancienne ministre de l'Environnement Ségolène Royal sort, aujourd'hui, le livre "Ce que je peux enfin vous dire" aux éditions Fayard. Reportage. Une analyse du livre est notamment proposée.



France Bleu Hérault
Emission : France Bleu Hérault Matin

Résumé :

Journal - Le livre de Ségolène Royal intitulé "Ce que je peux enfin vous dire" vient de paraître aux éditions Fayard. Dans son livre, cette dernière ne cache pas son envie de mener une liste aux élections européennes.



Ces ex qui veulent revenir



Vu par
Hubert Coudurier
 @HubertCoudurier

En publiant « Ce que je peux enfin vous dire » (Fayard), Ségolène Royal tente, une nouvelle fois, de se relancer dans la course et règle ses comptes avec une certaine acrimonie. Tant à l'égard de François Hollande, dont elle ne semble pas se remettre qu'il l'ait quittée, et dont l'ex dénonce la désinvolture et la légèreté, que d'Emmanuel Macron dont l'autoritarisme serait déphasé par rapport aux attentes de la société. Tout cela ne manque pas de piquant quand on connaît la propension de l'ancienne ministre de l'Écologie à survoler ses dossiers. Quant au caractère cassant et autoritaire de l'ancienne compagne de Hollande, il n'est plus à démontrer. Son échec à la présidentielle face à Nicolas Sarkozy, qu'elle impute au PS qui la soutenait du bout des lèvres, puis aux législatives, à La Rochelle, avec l'espoir d'obtenir le Perchoir, l'avait mise hors course. Tout en déclenchant la première crise politique du mandat de François Hollande suite au tweet furibard de Valérie Trierweiler. Si Ségolène Royal s'énerve aujourd'hui contre l'actuel chef de l'État, qu'elle couvait de ses

attentions avant qu'il soit élu, c'est pour n'avoir rien reçu en échange, hormis un vague poste d'ambassadrice des pôles dont l'éloignement arctique ne pouvait guère la satisfaire longtemps. Surtout, une fenêtre d'opportunité s'est ouverte, vu l'incapacité du PS à relever la tête et l'idée qu'en devenant numéro 1 de sa liste aux européennes, elle pourrait réanimer le moribond avec son style enflammé. Décision en janvier mais perspective qui, déjà, lui redonne des couleurs pour dérouler son « storytelling ». Dans une longue interview au Point, son rival de 2007, Nicolas Sarkozy se montre plus élégant avec le successeur de François Hollande. L'ancien Président, qui reste le plus populaire à droite, estime qu'il faut lui laisser du temps et attendre les élections pour le juger. En revanche, il ramène la notion de « nouveau monde » à de plus justes proportions et considère qu'il ne faut pas critiquer les populistes, en refusant de les opposer aux soi-disant progressistes et en évitant de se poser en « donneur de leçons ». S'il est vrai que les politiques ne renoncent jamais, Hollande en étant un autre exemple, Sarkozy semble susciter plus de nostalgie que d'appétence pour son retour. Et pourtant il ne cesse de s'y préparer.



France 3 Poitou-Charentes
Emission : 19/20 Poitou-Charentes

Résumé :

Le livre "Ce que je peux enfin vous dire" de Ségolène Royal, publié aux éditions Fayard, suscite la polémique. Reportage. Dans son ouvrage, l'ex-présidente du Poitou-Charentes étrille beaucoup d'hommes politiques jusque dans son camp. Cependant, une page et demie du livre seulement est consacrée à l'affaire des comptes du Poitou-Charentes.



ELLE L'A DIT

« C'est vrai que je suis aujourd'hui sollicitée, je regarde, je réfléchis ».

A expliqué l'ancienne candidate à la présidentielle de 2007, Ségolène Royal, sollicitée par certains pour prendre la tête d'une liste aux élections européennes de mai 2019. Elle était interrogée par France Inter, à l'occasion de la sortie de son livre *Ce que je peux enfin vous dire* (Fayard). Et indiqué qu'elle déciderait « au mois de janvier ».



Des spéculations la voient à la tête d'une liste citoyenne

Ségolène Royal s'interroge

Ségolène Royal à la tête d'une liste citoyenne aux européennes ? La question revient avec insistance « C'est vrai que je suis aujourd'hui sollicitée, je regarde, je réfléchis », a expliqué hier l'ancienne candidate socialiste à France Inter, à l'occasion de la sortie de son livre Ce que je peux enfin vous dire (Fayard), répétant qu'elle se déciderait en janvier

Cet essai de 288 pages écrit en gros caractères, est un bilan de ses engagements mais aussi une réflexion sur le pouvoir, et « les violences » que subissent les femmes en politique, qui ont « une vraie ressemblance avec les violences faites à la nature »

Ce livre publie hier, dans lequel elle critique fortement le quinquennat de son ex-compagnon François Hollande, intervient alors qu'elle ménage le suspense sur sa volonté de mener une liste aux élections européennes

L'actuelle ambassadrice chargée de la négociation internationale pour les pôles dit réfléchir à « être utile » pour défendre « l'avenir de l'Europe qui est très menacé et l'avenir de la France en Europe »

« Ce n'était pas du tout mon idée ni l'itinéraire que j'avais imaginé d'être candidate et de replonger dans la vie politique avec les épreuves que ça représente », a-t-elle souligné

Mais de récentes interventions publiques accréditent l'idée d'un retour

en politique Le 22 octobre, elle a dénoncé le « matraquage fiscal par l'écologie » du gouvernement avec la hausse des carburants Dans son livre, elle critique l'exercice du pouvoir d'Emmanuel Macron, qui « confond l'autorité et la juste autorité »

Ségolène Royal n'entend pas prendre la tête d'une liste estampillée du seul PS, malgré l'enthousiasme du Premier secrétaire Olivier Faure qui a salué « une grande figure de la gauche et de l'écologie » pouvant « incarner le rassemblement », ou encore du sénateur Patrick Kanner, pour qui « elle ferait une excellente candidature » Le PS doit en principe publier sa liste pour les européennes le 17 novembre

Si liste il doit y avoir pour Ségolène Royal, elle serait plus « large », explique le député PS Guillaume Garot, proche de l'ancienne ministre de l'Environnement, sans écarter l'idée qu'elle puisse monter sa propre liste « Elle est très sollicitée, par des personnalités issues de la gauche, de l'écologie »

Mais, selon Bruno Cautrès, chercheur au Cevipof, la prudence de Ségolène Royal n'est pas feinte « Quand on a sa carrière politique, on n'a pas envie de finir avec un mauvais score aux européennes »



FRANCE MONDE



Ségolène Royal éveille notamment la réforme des régions, faite « à la serpe » sous le précédent quinquennat. Photo Gabriel BOUYS/AFP



Ségolène Royal se lâche dans un livre d'une grande liberté de ton : pouvoir, misogynie, écologie, droit des femmes, etc. Un livre qui fait le point avant une éventuelle candidature aux Européennes.

Ségolène Royal ne renonce jamais. Sur tout pas à la politique. La lecture de son dernier livre, « Ce que je peux enfin dire », en est la preuve (1). L'ancienne finaliste à la présidentielle de 2007 règle ses comptes en un peu moins de 300 pages avec ceux qui l'ont toujours rabaissée car elle était une femme et décrit la difficulté de l'accession aux postes de pouvoir en tant que telle.

Objectif Européennes

Des postes prestigieux, elle en a eu. Mais elle ne renonce pas à en voir d'autres. L'actuelle ambassadrice des pôles Arctique et Antarctique prépare une candidature aux prochaines élections européennes. Elle a dit non à la tête de liste PS. Elle n'a plus payé sa cotisation depuis des années et n'a pas de désir d'avenir avec les socialistes. Elle voit plus grand, et se verrait bien appelée par une gauche large et écologiste. Elle réfléchit, répète-t-elle en souriant à tous les journalistes qui lui posent la question.

Elle impose ainsi son propre calendrier, qui n'est pas celui du PS qui adoptera sa liste fin novembre. Son calendrier, c'est son livre, ses combats : l'écologie et les femmes. Deux thèmes porteurs. Car Ségolène Royal n'oublie jamais la politique, qui est dans son ADN aussi sûrement que son ambition.

Outre les pages où elle dénonce, avec des noms et des exemples, la misogynie du monde politique, elle fait le bilan du quinquennat de François Hollande. Quand Olivier Faure, l'actuel premier secrétaire du parti socialiste, promet avec précaution, de s'atteler à ce chantier, Ségolène Royal, elle, n'a pas besoin de congrès pour disséquer les dysfonctionnements Hollandais. Elle étrille en deux pages, la réforme des territoires qu'elle qualifie de l'une des pires du quinquennat. Elle décrit le redécoupage des régions comme étant fait « à la serpe » par des experts déconnectés du terrain.

Très populaire à gauche

Son autre angle d'attaque est la loi Travail portée par Myriam El Khomri qu'elle voit comme le produit de la détestation de Manuel Valls contre Emmanuel Macron. « Un mécanisme de revanche qui sera fatal au quinquennat et à la candidature de Manuel Valls », écrit-elle.

Au détour des pages, elle montre que son

Nicolas Sarkozy épargne Macron

Hasard du calendrier, Nicolas Sarkozy revient dans l'actualité la même semaine que Ségolène Royal. L'ancien président de la République, a accordé un large entretien au magazine *Le Point*. Contrairement à Ségolène Royal, qui réfléchit à une candidature pour les Européennes, Nicolas Sarkozy se place en dehors de la politique.

On retiendra qu'il veut un nouveau Traité européen et qu'il épargne Emmanuel Macron à qui il veut donner du temps et qu'il s'abstient de critiquer. « C'est si facile de détruire », dit celui qui ne se définit pas comme conservateur. Une critique en creux des dirigeants du parti Les Républicains qui ne ménagent pas leurs coups face au chef de l'État.

regard sur la société n'a rien perdu de son acuité. Celle qui avait parlé de démocratie participative avant tout le monde, et qui pointait le harcèlement dans les écoles quand cela provoquait des sourires, critique les politiques menées actuellement.

« Penser que le désordre de la rue ou l'épuisement des forces vives d'un pays ou des corps intermédiaires est la preuve d'une réforme accomplie. Erreur. Grave erreur », estime Ségolène Royal qui met en garde contre les réformes mal comprises. Autant de prises de positions qui montrent qu'elle veut peser. Dans un paysage où le PS n'existe plus, elle veut être « utile ». Sa popularité la rend incontournable à gauche, et elle le sait.

Nathalie MAURET

> « Ce que je peux enfin vous dire », Ségolène Royal, éditions Fayard.



Ségolène Royal livre ses vérités dans un livre

politique Ségolène Royal livre ses vérités dans un livre L'ancienne candidate à la présidentielle 2007 Ségolène Royal revient sur le devant de la scène avec un livre sur son expérience politique, «Ce que je peux enfin vous dire» (Fayard). Ce livre, publié hier, dans lequel elle critique fortement le quinquennat de son ex-compagnon François Hollande, intervient alors qu'elle ménage le suspense sur sa volonté de mener une liste citoyenne aux élections européennes, répétant qu'elle se déciderait en janvier. L'actuelle ambassadrice chargée de la négociation internationale pour les pôles dit réfléchir à «être utile» pour défendre «l'avenir de l'Europe qui est très menacé et l'avenir de la France en Europe». Transport Le week-end de la Toussaint s'annonce difficile sur les routes Selon Bison Futé, la circulation sera difficile ce jeudi 1er novembre, classé en orange dans la région parisienne. Bison Futé conseille de quitter ou de traverser l'île-de-France avant midi. Le reste du pays est en vert. Hier, la journée avait été classée en rouge dans le sens des départs en île-de-France, et vert dans le sens des retours. Le reste

de la France était également classé en vert. Dimanche 4 novembre coïncide avec la fin des vacances scolaires et sera difficile. La journée est classée en orange sur tout le territoire dans le sens des retours. Il est recommandé d'éviter de prendre la route en fin d'après-midi ou en début de soirée. En île-de-France, Bison Futé recommande de ne pas circuler après 8 heures. Guadeloupe Six touristes meurent dans l'incendie de leur maison de vacances Six touristes ont péri dans la nuit de mardi à mercredi dans l'incendie de leur maison de vacances à Saint-François, en Guadeloupe. Selon le maire, Laurent Bernier, il est «fort probable» que les victimes soient d'une même famille «qui venait visiter la Guadeloupe»: «deux grands-parents, deux parents et deux enfants». Le parquet a ouvert une enquête pour déterminer l'origine du sinistre et «des démarches sont entreprises pour reloger les habitants qui résidaient dans des habitations mitoyennes», ajoute le ministère qui fait état de la «profonde émotion» de la ministre des outre-mer Annick Girardin.



EXPRESS. Le fil de l'actualité dans le monde au cours des dernières vingt-quatre heures



Photo AFP

Un retour sur la scène politique

L'ex-candidate à la présidentielle 2007 Ségolène Royal revient sur le devant de la scène avec un livre sur son expérience politique, alors que les spéculations vont bon train sur son intention de mener une liste citoyenne aux européennes. « *Je suis aujourd'hui sollicitée, je regarde, je réfléchis* », a-t-elle expliqué sur France Inter, pour la sortie de *Ce que je peux enfin vous dire* (Fayard), répétant qu'elle se déciderait en janvier. Cet essai publié hier est un bilan de ses engagements.



L'ancienne candidate à la présidentielle 2 007 Ségolène Royal est revenue hier sur le devant de

Politique. Une décision qu'elle prendra sûrement en janvier

L'ancienne candidate à la présidentielle 2 007 Ségolène Royal est revenue hier sur le devant de la scène avec un livre sur son expérience politique, alors que les spéculations vont bon train sur son intention de mener une liste citoyenne aux Européennes.

« C'est vrai que je suis aujourd'hui sollicitée, je regarde, je réfléchis », a expliqué l'ancienne candidate socialiste à France Inter, à l'occasion de la sortie de son livre « Ce que je peux enfin vous dire » (Fayard), répétant qu'elle se déciderait en janvier.

Cet essai de 288 pages écrit en gros caractères, est un bilan de ses engagements mais aussi une réflexion sur le pouvoir, et « les violences » que subissent les femmes en politique, qui ont « une vraie ressemblance avec les violences faites à la nature ».

Ce livre publié hier, dans lequel elle critique fortement le quinquennat de son ex-compagnon François Hollande, intervient alors qu'elle ménage le suspense sur sa volonté de mener une liste aux élections européennes.

L'actuelle ambassadrice chargée de la négociation internationale pour les pôles dit réfléchir à « être utile » pour défendre « l'avenir de l'Europe qui est très menacé et l'avenir de la France en Europe ».

« Ce n'était pas du tout mon idée ni l'itinéraire que j'avais imaginé d'être candidate et de replonger dans la vie politique avec les épreuves que ça représente », a-t-elle souligné.

Mais de récentes interventions publiques accréditent l'idée d'un retour en politique. Le 22 octobre, elle a dénoncé le « matraquage fiscal par l'écologie » du gouvernement avec la hausse des carburants. Dans son livre, elle critique

l'exercice du pouvoir d'Emmanuel Macron, qui « confond l'autorité et la juste autorité ».

« Ambiguïté avec Macron »

Ségolène Royal n'entend pas prendre la tête d'une liste estampillée du seul PS, malgré l'enthousiasme du Premier secrétaire Olivier Faure, qui a salué « une grande figure de la gauche et de l'écologie » pouvant « incarner le rassemblement », ou encore du sénateur Patrick Kanner, pour qui « elle ferait une excellente candidature ». Le PS doit en principe publier sa liste pour les européennes le 17 novembre.

Selon Bruno Cautrès, chercheur au Cevipof, la prudence de Ségolène Royal n'est pas feinte : « Quand on a sa carrière politique, on n'a pas envie de finir avec un mauvais score aux Européennes ». Si après moult « consultations » elle se décide, elle pourrait largement « mordre sur EELV et LREM », estime-t-il. « L'histoire à raconter aux Français autour de l'Europe et l'environnement est facilement crédibilisée » par son parcours et son image associés à l'écologie.

Son éventuel retour fait aussi grincer des dents. « L'idée d'une personnalité providentielle c'est le vieux monde », tacle une personnalité de gauche de premier plan sous couvert d'anonymat. « Elle a une vraie ambiguïté avec Macron, elle a été candidate à gouverner avec lui et maintenant que ça n'a pas marché... »

« Si elle fait tout ça, c'est pour la présidentielle de 2022 », avance un responsable écologiste.



Des spéculations la voient à la tête d'une liste citoyenne

Ségolène Royal s'interroge

Ségolène Royal à la tête d'une liste citoyenne aux européennes ? La question revient avec insistance. « C'est vrai que je suis aujourd'hui sollicitée, je regarde, je réfléchis », a expliqué hier l'ancienne candidate socialiste à France Inter, à l'occasion de la sortie de son livre *Ce que je peux enfin vous dire* (Fayard), répétant qu'elle se déciderait en janvier.

Cet essai de 288 pages écrit en gros caractères, est un bilan de ses engagements mais aussi une réflexion sur le pouvoir, et « les violences » que subissent les femmes en politique, qui ont « une vraie ressemblance avec les violences faites à la nature ».

Ce livre publié hier, dans lequel elle critique fortement le quinquennat de son ex-compagnon François Hollande, intervient alors qu'elle ménage le suspense sur sa volonté de mener une liste aux élections européennes.

L'actuelle ambassadrice chargée de la négociation internationale pour les pôles dit réfléchir à « être utile » pour défendre « l'avenir de l'Europe qui est très menacé et l'avenir de la France en Europe ».

« Ce n'était pas du tout mon idée ni l'itinéraire que j'avais imaginé d'être candidate et de replonger dans la vie politique avec les épreuves que ça représente », a-t-elle souligné.

Mais de récentes interventions publiques accréditent l'idée d'un retour

en politique. Le 22 octobre, elle a dénoncé le « matraquage fiscal par l'écologie » du gouvernement avec la hausse des carburants. Dans son livre, elle critique l'exercice du pouvoir d'Emmanuel Macron, qui « confond l'autorité et la juste autorité ».

Ségolène Royal n'entend pas prendre la tête d'une liste estampillée du seul PS, malgré l'enthousiasme du Premier secrétaire Olivier Faure qui a salué « une grande figure de la gauche et de l'écologie » pouvant « incarner le rassemblement », ou encore du sénateur Patrick Kanner, pour qui « elle ferait une excellente candidature ». Le PS doit en principe publier sa liste pour les européennes le 17 novembre.

Si liste il doit y avoir pour Ségolène Royal, elle serait plus « large », explique le député PS Guillaume Garot, proche de l'ancienne ministre de l'Environnement, sans écarter l'idée qu'elle puisse monter sa propre liste. « Elle est très sollicitée, par des personnalités issues de la gauche, de l'écologie ».

Mais, selon Bruno Cautrès, chercheur au Cevipof, la prudence de Ségolène Royal n'est pas feinte : « Quand on a sa carrière politique, on n'a pas envie de finir avec un mauvais score aux européennes. »



L'ancienne candidate à la présidentielle 2 007 Ségolène Royal est revenue hier sur le devant de la scène avec un livre sur son expérience politique, alors que les spéculations vont bon train sur son intention de mener une liste citoyenne aux Européennes. « C'est vrai que je suis aujourd'hui sollicitée, je regarde, je réfléchis », a expliqué l'ancienne candidate socialiste à France Inter, à l'occasion de la sortie de son livre « Ce que je peux enfin vous dire » (Fayard), répétant qu'elle se déciderait en janvier. Cet essai de 288 pages écrit en gros caractères, est un bilan de ses engagements mais aussi une réflexion sur le pouvoir, et « les violences » que subissent les femmes en politique, qui ont « une vraie ressemblance avec les violences faites à la nature ». Ce livre publié hier, dans lequel elle critique fortement le quinquennat de son ex-compagnon François Hollande, intervient alors qu'elle ménage le suspense sur sa volonté de mener une liste aux élections européennes. L'actuelle ambassadrice chargée de la négociation internationale pour les pôles dit réfléchir à « être utile » pour défendre « l'avenir de l'Europe qui est très menacé et l'avenir de la France en Europe ». « Ce n'était pas du tout mon idée ni l'itinéraire que j'avais imaginé d'être candidate et de replonger dans la vie politique avec les épreuves que ça représente », a-t-elle souligné. Mais de récentes interventions publiques accréditent l'idée d'un retour en politique. Le 22 octobre, elle a dénoncé le « matraquage fiscal par l'écologie » du gouvernement avec la hausse des carburants. Dans son livre, elle critique l'exercice du pouvoir d'Emmanuel Macron, qui « confond l'autorité et la juste autorité ». Ségolène Royal n'entend pas prendre la tête d'une liste estampillée du seul PS, malgré

l'enthousiasme du Premier secrétaire Olivier Faure, qui a salué « une grande figure de la gauche et de l'écologie » pouvant « incarner le rassemblement », ou encore du sénateur Patrick Kanner, pour qui « elle ferait une excellente candidature ». Le PS doit en principe publier sa liste pour les européennes le 17 novembre. « Ambiguïté avec Macron » « Ambiguïté avec Macron » Selon Bruno Cautrès, chercheur au Cevipof, la prudence de Ségolène Royal n'est pas feinte : « Quand on a sa carrière politique, on n'a pas envie de finir avec un mauvais score aux Européennes ». Si après moult « consultations » elle se décide, elle pourrait largement « mordre sur EELV et LREM », estime-t-il. « L'histoire à raconter aux Français autour de l'Europe et l'environnement est facilement crédibilisée » par son parcours et son image associés à l'écologie. Son éventuel retour fait aussi grincer des dents. « L'idée d'une personnalité providentielle c'est le vieux monde », tacle une personnalité de gauche de premier plan sous couvert d'anonymat. « Elle a une vraie ambiguïté avec Macron, elle a été candidate à gouverner avec lui et maintenant que ça n'a pas marché... » « Si elle fait tout ça, c'est pour la présidentielle de 2022 », avance un responsable écologiste. Un retour qui ne fait pas l'unanimité à gauche AFP



Livre confession, Européennes : Ségolène Royal, le retour ?

L'ancienne candidate à la présidentielle 2007 Ségolène Royal est revenue hier sur le devant de la scène avec un livre sur son expérience politique, alors que les spéculations vont bon train sur son intention de mener une liste citoyenne aux Européennes Pas tendre avec François Hollande «C'est vrai que je suis aujourd'hui sollicitée, je regarde, je réfléchis», a expliqué l'ancienne candidate socialiste à France Inter, à l'occasion de la sortie de son livre « Ce que je peux enfin vous dire » (Fayard), répétant qu'elle se déciderait en janvier Cet essai de 288 pages écrit en gros caractères, est un bilan de ses engagements mais aussi une réflexion sur le pouvoir, et «les violences» que subissent les femmes en politique, qui ont «une vraie ressemblance avec les violences faites à la nature» Ce livre publié hier, dans lequel elle critique fortement le quinquennat de son ex-compagnon François Hollande, intervient alors qu'elle ménage le suspense sur sa volonté de mener une liste aux élections européennes L'actuelle ambassadrice chargée de la négociation internationale pour les pôles dit réfléchir à «être utile» pour défendre «l'avenir de l'Europe qui est très menacé et l'avenir de la France en Europe» «Ce n'était pas du tout mon idée ni l'itinéraire que j'avais imaginé d'être candidate et de replonger dans la vie politique avec les épreuves que ça représente», a-t-elle souligné Mais de récentes interventions publiques accréditent l'idée d'un retour en politique Le 22 octobre, elle a dénoncé le «matraquage fiscal par l'écologie» du gouvernement avec la hausse des carburants Dans son livre, elle critique l'exercice du pouvoir d'Emmanuel Macron, qui «confond l'autorité et la juste autorité» « Ambiguïté avec Macron » Ségolène Royal n'entend pas

prendre la tête d'une liste estampillée du seul PS, malgré l'enthousiasme du Premier secrétaire Olivier Faure, qui a salué «une grande figure de la gauche et de l'écologie» pouvant «incarner le rassemblement», ou encore du sénateur Patrick Kanner, pour qui «elle ferait une excellente candidature» Le PS doit en principe publier sa liste pour les européennes le 17 novembre Selon Bruno Cautrès, chercheur au Cevipof, la prudence de Ségolène Royal n'est pas feinte «Quand on a sa carrière politique, on n'a pas envie de finir avec un mauvais score aux Européennes» Si après moult «consultations» elle se décide, elle pourrait largement «mordre sur EELV et LREM», estime-t-il «L'histoire à raconter aux Français autour de l'Europe et l'environnement est facilement crédibilisée» par son parcours et son image associées à l'écologie Son éventuel retour fait aussi grincer des dents «L'idée d'une personnalité providentielle c'est le vieux monde», tacle une personnalité de gauche de premier plan sous couvert d'anonymat «Elle a une vraie ambiguïté avec Macron, elle a été candidate, a gouverné avec lui et maintenant que ça n'a pas marché » «Si elle fait tout ça, c'est pour la présidentielle de 2022», avance un responsable écologiste Un retour éventuel qui ne fait pas l'unanimité à gauche



Un retour sur la scène politique



Ségolène Royal.

Photo AFP

L'ex-candidate à la présidentielle 2007 Ségolène Royal revient sur le devant de la scène avec un livre sur son expérience politique, alors que les spéculations vont bon train sur son intention de mener une liste citoyenne aux européennes. « *Je suis aujourd'hui sollicitée, je regarde, je réfléchis* », a-t-elle expliqué sur France Inter, pour la sortie de « *Ce que je peux enfin vous dire* » (Fayard), répétant qu'elle se déciderait en janvier. Cet essai est un bilan de ses engagements et une réflexion sur le pouvoir, et « *les violences* » que subissent les femmes en politique. Dans ce livre publié hier, elle critique aussi le quinquennat de François Hollande.



■ **Ségolène Royal étrille notamment la réforme des régions, faite « à la serpe » sous le précédent quinquennat.** Photo Gabriel BOUYIS/AFP

Ségolène Royal se lâche dans un livre d'une grande liberté de ton : pouvoir, misogynie, écologie, droit des femmes, etc. Un livre qui fait le point avant une éventuelle candidature aux Européennes.

Ségolène Royal ne renonce jamais. Surtout pas à la politique. La lecture de son dernier livre, « Ce que je peux enfin dire », en est la preuve (1). L'ancienne finaliste à la présidentielle de 2007 règle ses comptes en un peu moins de 300 pages avec ceux qui l'ont toujours rabaissée car elle était une femme et décrit la difficulté de l'accession aux postes de pouvoir des femmes.

Objectif Européennes

Des postes prestigieux, elle en a eu. Mais elle ne renonce pas à en voir d'autres. L'actuelle ambassadrice des pôles Arctique et Antarctique prépare une candidature aux prochaines élections européennes. Elle a dit non à la tête de liste PS. Elle n'a plus payé sa cotisation depuis des années et n'a pas de désir d'avenir avec les socialistes. Elle voit plus grand, et se verrait bien appelée par une gauche large et

écologiste. Elle réfléchit, répète-t-elle en souriant à tous les journalistes qui lui posent la question.

Elle impose ainsi son propre calendrier, qui n'est pas celui du PS qui adoptera sa liste fin novembre. Son calendrier, c'est son livre, ses combats : l'écologie et les femmes. Deux thèmes porteurs. Car Ségolène Royal n'oublie jamais la politique, qui est dans son ADN aussi sûrement que son ambition.

Droit d'inventaire

Outre les pages où elle dénonce, avec des noms et des exemples, la misogynie du monde politique, elle fait le bilan du quinquennat de François Hollande. Quand Olivier Faure, l'actuel premier secrétaire du parti socialiste, promet avec précaution, de s'atteler à ce chantier, Ségolène Royal, elle, n'a pas besoin de congrès pour disséquer les dysfonctionnements Hollandais. Elle étrille en deux pages, la réforme des territoires qu'elle qualifie de l'une des pires du quinquennat. Elle décrit le redécoupage des régions comme étant fait « à la serpe » par des experts déconnectés du terrain. Son autre angle d'attaque est la loi

Travail portée par Myriam El Khomri qu'elle voit comme le produit de la détestation de Manuel Valls contre Emmanuel Macron. « Un mécanisme de revanche qui sera fatal au quinquennat et à la candidature de Manuel Valls », écrit-elle. Au détour des pages, elle montre que son regard sur la société n'a rien perdu de son acuité. Celle qui avait parlé de démocratie participative avant tout le monde, et qui pointait le harcèlement dans les écoles quand cela provoquait des sourires, critique les politiques menées actuellement.

Très populaire à gauche

« Penser que le désordre de la rue ou l'épuisement des forces vives d'un pays ou des corps intermédiaires est la preuve d'une réforme accomplie. Erreur. Grave erreur », estime Ségolène Royal qui met en garde contre les réformes mal comprises. Autant de prises de positions qui montrent qu'elle veut peser. Dans un paysage où le PS n'existe plus, elle veut être « utile ». Sa popularité la rend incontournable à gauche, et elle le sait.

Nathalie MAURET

« CE que je peux enfin vous dire », Ségolène Royal, éditions Fayard.



Ségolène Royal livre ses vérités dans un livre

politique Ségolène Royal livre ses vérités dans un livre L'ancienne candidate à la présidentielle 2007 Ségolène Royal revient sur le devant de la scène avec un livre sur son expérience politique, «Ce que je peux enfin vous dire» (Fayard). Ce livre, publié hier, dans lequel elle critique fortement le quinquennat de son ex-compagnon François Hollande, intervient alors qu'elle ménage le suspense sur sa volonté de mener une liste citoyenne aux élections européennes, répétant qu'elle se déciderait en janvier. L'actuelle ambassadrice chargée de la négociation internationale pour les pôles dit réfléchir à «être utile» pour défendre «l'avenir de l'Europe qui est très menacé et l'avenir de la France en Europe». Transport Le week-end de la Toussaint s'annonce difficile sur les routes Selon Bison Futé, la circulation sera difficile ce jeudi 1er novembre, classé en orange dans la région parisienne. Bison Futé conseille de quitter ou de traverser l'Île-de-France avant midi. Le reste du pays est en vert. Hier, la journée avait été classée en rouge dans le sens des départs en Île-de-France, et vert dans le sens des retours. Le reste

de la France était également classé en vert. Dimanche 4 novembre coïncide avec la fin des vacances scolaires et sera difficile. La journée est classée en orange sur tout le territoire dans le sens des retours. Il est recommandé d'éviter de prendre la route en fin d'après-midi ou en début de soirée. En Île-de-France, Bison Futé recommande de ne pas circuler après 8 heures. Guadeloupe Six touristes meurent dans l'incendie de leur maison de vacances Six touristes ont péri dans la nuit de mardi à mercredi dans l'incendie de leur maison de vacances à Saint-François, en Guadeloupe. Selon le maire, Laurent Bernier, il est «fort probable» que les victimes soient d'une même famille «qui venait visiter la Guadeloupe»: «deux grands-parents, deux parents et deux enfants». Le parquet a ouvert une enquête pour déterminer l'origine du sinistre et «des démarches sont entreprises pour reloger les habitants qui résidaient dans des habitations mitoyennes», ajoute le ministre qui fait état de la «profonde émotion» de la ministre des outre-mer Annick Girardin.



Ségolène Royal livre ses vérités dans un livre

politique Ségolène Royal livre ses vérités dans un livre L'ancienne candidate à la présidentielle 2007 Ségolène Royal revient sur le devant de la scène avec un livre sur son expérience politique, «Ce que je peux enfin vous dire» (Fayard). Ce livre, publié hier, dans lequel elle critique fortement le quinquennat de son ex-compagnon François Hollande, intervient alors qu'elle ménage le suspense sur sa volonté de mener une liste citoyenne aux élections européennes, répétant qu'elle se déciderait en janvier. L'actuelle ambassadrice chargée de la négociation internationale pour les pôles dit réfléchir à «être utile» pour défendre «l'avenir de l'Europe qui est très menacé et l'avenir de la France en Europe». Transport Le week-end de la Toussaint s'annonce difficile sur les routes Selon Bison Futé, la circulation sera difficile ce jeudi 1er novembre, classé en orange dans la région parisienne. Bison Futé conseille de quitter ou de traverser l'île-de-France avant midi. Le reste du pays est en vert. Hier, la journée avait été classée en rouge dans le sens des départs en île-de-France, et vert dans le sens des retours. Le reste

de la France était également classé en vert. Dimanche 4 novembre coïncide avec la fin des vacances scolaires et sera difficile. La journée est classée en orange sur tout le territoire dans le sens des retours. Il est recommandé d'éviter de prendre la route en fin d'après-midi ou en début de soirée. En île-de-France, Bison Futé recommande de ne pas circuler après 8 heures. Guadeloupe Six touristes meurent dans l'incendie de leur maison de vacances Six touristes ont péri dans la nuit de mardi à mercredi dans l'incendie de leur maison de vacances à Saint-François, en Guadeloupe. Selon le maire, Laurent Bernier, il est «fort probable» que les victimes soient d'une même famille «qui venait visiter la Guadeloupe»: «deux grands-parents, deux parents et deux enfants». Le parquet a ouvert une enquête pour déterminer l'origine du sinistre et «des démarches sont entreprises pour reloger les habitants qui résidaient dans des habitations mitoyennes», ajoute le ministère qui fait état de la «profonde émotion» de la ministre des outre-mer Annick Girardin.



Ségolène Royal livre ses vérités dans un livre

politique Ségolène Royal livre ses vérités dans un livre. L'ancienne candidate à la présidentielle 2007 Ségolène Royal revient sur le devant de la scène avec un livre sur son expérience politique, «Ce que je peux enfin vous dire» (Fayard). Ce livre, publié hier, dans lequel elle critique fortement le quinquennat de son ex-compagnon François Hollande, intervient alors qu'elle ménage le suspense sur sa volonté de mener une liste citoyenne aux élections européennes, répétant qu'elle se déciderait en janvier. L'actuelle ambassadrice chargée de la négociation internationale pour les pôles dit réfléchir à «être utile» pour défendre «l'avenir de l'Europe qui est très menacé et l'avenir de la France en Europe». Ségolène Royal n'entend pas pour autant prendre la tête d'une liste estampillée du seul PS, malgré l'enthousiasme du Premier secrétaire Olivier Faure, qui a salué «une grande figure de la gauche

et de l'écologie» pouvant «incarner le rassemblement». Guadeloupe Six touristes meurent dans l'incendie de leur maison de vacances Six touristes ont péri dans la nuit de mardi à mercredi dans l'incendie de leur maison de vacances à Saint-François, en Guadeloupe. Selon le maire, Laurent Bernier, il est «fort probable» que les victimes soient d'une même famille «qui venait visiter la Guadeloupe»: «deux grands-parents, deux parents et deux enfants». Le parquet a ouvert une enquête pour déterminer l'origine du sinistre et «des démarches sont entreprises pour reloger les habitants qui résidaient dans des habitations mitoyennes», ajoute le ministère qui fait état de la «profonde émotion» de la ministre des outre-mer Annick Girardin. Dix-neuf sapeurs-pompiers et plusieurs gendarmes ont été rapidement mobilisés pour contenir l'incendie et protéger les habitants.

017KNo5wMsrYENmudtfNA2pFq'of4aCXtUwfkGWhovnoTQvjMoAT-e86xPvuRUETymNI



Les désirs d'avenir de Ségolène Royal

Politique Dans son nouveau livre

Nathalie MAURET

Ségolène Royal se lâche dans un livre d'une grande liberté de ton : pouvoir, misogynie, écologie, droit des femmes, etc. Un livre qui fait le point avant une éventuelle candidature aux Européennes.

Ségolène Royal ne renonce jamais. Surtout pas à la politique. La lecture de son dernier livre, « Ce que je peux enfin dire », en est la preuve (1). L'ancienne finaliste à la présidentielle de 2007 règle ses comptes en un peu moins de 300 pages avec ceux qui l'ont rabaissée et décrit la difficulté des femmes à accéder aux postes de pouvoir.

Des postes prestigieux, elle en a eu. Mais elle ne renonce pas à en avoir d'autres. L'actuelle ambassadrice des pôles Arctique et Antarctique prépare une candidature aux élections européennes. Elle a dit non à la tête de liste PS. Elle n'a plus payé sa cotisation depuis des années et n'a pas de désir d'avenir avec les socialistes. Elle voit plus grand, et se verrait bien appelée par une gauche large et écologiste. Elle réfléchit, répète-t-elle. Et impose ainsi son calendrier, qui n'est pas celui du PS qui adoptera sa liste fin novembre. Son calendrier, c'est son livre, ses combats : l'écologie et les femmes. Deux thèmes porteurs.

Droit d'inventaire

Outre les pages où elle dénonce la misogynie du monde politique, elle fait le bilan du quinquennat Hollande. Quand Olivier Faure, l'actuel premier secrétaire du Parti socialiste, promet avec précaution, de s'atteler à ce chantier, Ségolène Royal, elle, n'a pas besoin de congrès pour disséquer les dysfonctionnements hollandais. Elle étrille en deux pages la réforme des territoires qu'elle qualifie de l'une des pires du quinquennat. Elle décrit le redécoupage des régions comme étant fait « à la serpe » par des experts déconnectés du terrain. Son autre angle d'attaque est la loi Travail portée par Myriam El Khomri qu'elle voit comme le produit de la détestation de Manuel Valls contre Emmanuel Macron. « Un mécanisme de revanche qui sera fatal au quinquennat et à la candidature de Manuel Valls », écrit-elle.

Au détour des pages, elle montre que son regard sur la société n'a rien perdu de son acuité. Celle qui avait parlé de démocratie participative avant tout le monde, et qui pointait le harcèlement dans les écoles quand cela provoquait des sourires, critique les politiques menées actuellement. Ségolène Royal veut peser. Dans un paysage où le PS n'existe plus, elle veut être « utile ». Sa popularité la rend incontournable à gauche, et elle le sait.

(1) « Ce que je peux enfin vous dire », éditions Fayard.



Ségolène Royal livre ses vérités dans un livre

politique Ségolène Royal livre ses vérités dans un livre L'ancienne candidate à la présidentielle 2007 Ségolène Royal revient sur le devant de la scène avec un livre sur son expérience politique, «Ce que je peux enfin vous dire» (Fayard). Ce livre, publié hier, dans lequel elle critique fortement le quinquennat de son ex-compagnon François Hollande, intervient alors qu'elle ménage le suspense sur sa volonté de mener une liste citoyenne aux élections européennes, répétant qu'elle se déciderait en janvier. L'actuelle ambassadrice chargée de la négociation internationale pour les pôles dit réfléchir à «être utile» pour défendre «l'avenir de l'Europe qui est très menacé et l'avenir de la France en Europe». Transport Le week-end de la Toussaint s'annonce difficile sur les routes Selon Bison Futé, la circulation sera difficile ce jeudi 1er novembre, classé en orange dans la région parisienne. Bison Futé conseille de quitter ou de traverser l'île-de-France avant midi. Le reste du pays est en vert. Hier, la journée avait été classée en rouge dans le sens des départs en île-de-France, et vert dans le sens des retours. Le reste

de la France était également classé en vert. Dimanche 4 novembre coïncide avec la fin des vacances scolaires et sera difficile. La journée est classée en orange sur tout le territoire dans le sens des retours. Il est recommandé d'éviter de prendre la route en fin d'après-midi ou en début de soirée. En île-de-France, Bison Futé recommande de ne pas circuler après 8 heures. Guadeloupe Six touristes meurent dans l'incendie de leur maison de vacances Six touristes ont péri dans la nuit de mardi à mercredi dans l'incendie de leur maison de vacances à Saint-François, en Guadeloupe. Selon le maire, Laurent Bernier, il est «fort probable» que les victimes soient d'une même famille «qui venait visiter la Guadeloupe»: «deux grands-parents, deux parents et deux enfants». Le parquet a ouvert une enquête pour déterminer l'origine du sinistre et «des démarches sont entreprises pour reloger les habitants qui résidaient dans des habitations mitoyennes», ajoute le ministère qui fait état de la «profonde émotion» de la ministre des outre-mer Annick Girardin.



(photo D. Leriche)

L'ÉDITO de PATRICE MAGGIO

Directeur adjoint des rédactions du groupe Nice-Matin
edito@nicematin.fr

Ségolène Royal n'a pas dit son dernier mot

En ce jour de Toussaint, debout les morts ! Que reviennent les trépassés du seul monde terrestre où l'on a droit à une seconde vie : la politique. Le jour de la résurrection approche : il tombera un dimanche du printemps 2022, celui du premier tour de la prochaine présidentielle. Battus et humiliés, ils ne rêvent encore que de fureur et de gloire, tout en jurant le contraire. Parce que la défaite fut plus amère que le fiel, qu'ils sont convaincus d'avoir échoué à un concours de circonstances. Leur espérance ? Qu'un nouvel ouragan dégage le repose sur le piédestal dont ils ont été si violemment déquillés. Ségolène Royal est de cette race de revenants. Le PS compte sur elle pour les européennes. Elle n'a pas dit non, elle n'a pas dit oui. Elle savoure l'instant. Son livre, sorti hier en librairie, a vite été catalogué comme un dézingage en règle de Hollande et de ses camarades socialistes. Il est vrai qu'ils en prennent pour leur grade. Jospin pour l'avoir qualifiée à l'époque de « *la moins capable de gagner* ». Rocard qui l'invite à ne pas se présenter parce que c'est lui « *le meilleur candidat* ». Valls, Cazeneuve, mais aussi Macron, du temps où il était ministre de l'Industrie quand elle était à l'Écologie. Tous trop peu soucieux d'environnement quand ils ne manquaient pas de courage. Et François Hollande, pour des raisons plus personnelles, lui qui lui fit connaître « *la férocité de la bigamie* ».

Oui, elle tape dur mais il ne faudrait pas renverser les rôles. Ce livre est d'abord un réquisitoire contre « *ce que la plupart des femmes subissent en silence, en politique, et que les hommes ne subissent pas* ». Une violence qui débute par le « *A poil !* », lancé lors de l'une de ses premières interventions à l'Assemblée. Il y aura « *vache folle* », « *meneuse de revue* », « *excitée comme une gamine* ». Elle a tout noté. La moindre perfidie, la plus infime des saloperies. Des attaques contre elles et ses compagnes d'infortune tricolore qui contrarient « *le cercle des hommes blancs hétéros* ». Une plaidoirie convaincante dans un « *procès* » permanent « *en illégitimité et en inintelligence* ». Ordre juste, démocratie participative, fraternité : elle assume tout. Ce n'est pas (encore) un programme, mais un sillon qu'elle aimerait bien tracer encore puisque le « *deuil* » de la défaite est consommé. Tant pis si on trouve un peu tiré par les cheveux son parallèle, « *une vraie ressemblance* », entre les violences faites aux femmes et celles faites à la nature. Mais en se situant sur ce double terrain, elle se replace au cœur des préoccupations des Français. A un moment opportun.

« *Ce que je peux vous dire* », aux éditions Fayard, 300 pages, 22 euros.



Ségolène Royal étrille notamment la réforme des régions, faite « à la serpe » sous le précédent quinquennat. Photo Gabriel BOUYS/AFP

Ségolène Royal se lâche dans un livre d'une grande liberté de ton : pouvoir, misogynie, écologie, droit des femmes, etc. Un livre qui fait le point avant une éventuelle candidature aux Européennes.

Ségolène Royal ne renonce jamais. Surtout pas à la politique. La lecture de son dernier livre, « Ce que je peux enfin dire », en est la preuve (1). L'ancienne finaliste à la présidentielle de 2007 règle ses comptes en un peu moins de 300 pages avec ceux qui l'ont toujours rabaissée car elle était une femme et décrit la difficulté de l'accès aux postes de pouvoir en tant que telle.

Objectif Européennes

Des postes prestigieux, elle en a eu. Mais elle ne renonce pas à en voir d'autres. L'actuelle ambassadrice des pôles Arctique et

Antarctique prépare une candidature aux prochaines élections européennes. Elle a dit non à la tête de liste PS. Elle n'a plus payé sa cotisation depuis des années et n'a pas de désir d'avenir avec les socialistes. Elle voit plus grand, et se verrait bien appelée par une gauche large et écologiste. Elle réfléchit, répète-t-elle en souriant à tous les journalistes qui lui posent la question.

Elle impose ainsi son propre calendrier, qui n'est pas celui du PS qui adoptera sa liste fin novembre. Son calendrier, c'est son livre, ses combats. l'écologie et les femmes. Deux thèmes porteurs. Car Ségolène Royal n'oublie jamais la politique, qui est dans son ADN aussi sûrement que son ambition.

Outre les pages où elle dénonce, avec des noms et des exemples, la misogynie du monde de politique, elle fait le bilan du quinquennat de François Hollande. Quand Olivier Faure,

l'actuel premier secrétaire du parti socialiste, promet avec précaution, de s'atteler à ce chantier, Ségolène Royal, elle, n'a pas besoin de congrès pour disséquer les dysfonctionnements Hollandais. Elle étrille en deux pages, la réforme des territoires qu'elle qualifie de l'une des pires du quinquennat. Elle décrit le redécoupage des régions comme étant fait « à la serpe » par des experts déconnectés du terrain.

Très populaire à gauche

Son autre angle d'attaque est la loi Travail portée par Myriam El Khomri qu'elle voit comme le produit de la détestation de Manuel Valls contre Emmanuel Macron. « Un mécanisme de revanche qui sera fatal au quinquennat et à la candidature de Manuel Valls », écrit-elle.

Au détour des pages, elle montre que son



Nicolas Sarkozy épargne Macron

Hasard du calendrier, Nicolas Sarkozy revient dans l'actualité la même semaine que Ségolène Royal. L'ancien président de la République, a accordé un large entretien au magazine *Le Point*. Contrairement à Ségolène Royal, qui réfléchit à une candidature pour les Européennes, Nicolas Sarkozy se place en dehors de la politique.

On retiendra qu'il veut un nouveau Traité européen et qu'il épargne Emmanuel Macron à qui il veut donner du temps et qu'il s'abstient de critiquer. « C'est si facile de détruire », dit celui qui ne se définit pas comme conservateur. Une critique en creux des dirigeants du parti Les Républicains qui ne ménagent pas leurs coups face au chef de l'État.

regard sur la société n'a rien perdu de son acuité. Celle qui avait parlé de démocratie participative avant tout le monde, et qui pointait le harcèlement dans les écoles quand cela provoquait des sourires, critique les politiques menées actuellement.

« Penser que le désordre de la rue ou l'épuisement des forces vives d'un pays ou des corps intermédiaires est la preuve d'une réforme accomplie. Erreur. Grave erreur », estime Ségolène Royal qui met en garde contre les réformes mal comprises. Autant de prises de positions qui montrent qu'elle veut peser. Dans un paysage où le PS n'existe plus, elle veut être « utile ». Sa popularité la rend incontournable à gauche, et elle le sait.

Nathalie MAURET

> « Ce que je peux enfin vous dire », Ségolène Royal, éditions Fayard.



Ségolène Royal étrille notamment la réforme des régions, faite « à la serpe » sous le précédent quinquennat. Photo Gabriel BOUYS/AFP

Ségolène Royal se lâche dans un livre d'une grande liberté de ton : pouvoir, misogynie, écologie, droit des femmes, etc. Un livre qui fait le point avant une éventuelle candidature aux Européennes.

Ségolène Royal ne renonce jamais. Surtout pas à la politique. La lecture de son dernier livre, « Ce que je peux enfin dire », en est la preuve (1). L'ancienne finaliste à la présidentielle de 2007 règle ses comptes en un peu moins de 300 pages avec ceux qui l'ont toujours rabaissée car elle était une femme et décrit la difficulté de l'accession aux postes de pouvoir en tant que telle.

Objectif Européennes

Des postes prestigieux, elle en a eu. Mais elle ne renonce pas à en voir d'autres. L'actuelle ambassadrice des pôles Arctique et

Antarctique prépare une candidature aux prochaines élections européennes. Elle a dit non à la tête de liste PS. Elle n'a plus payé sa cotisation depuis des années et n'a pas de désir d'avenir avec les socialistes. Elle voit plus grand, et se verrait bien appelée par une gauche large et écologiste. Elle réfléchit, répète-t-elle en souriant à tous les journalistes qui lui posent la question.

Elle impose ainsi son propre calendrier, qui n'est pas celui du PS qui adoptera sa liste fin novembre. Son calendrier, c'est son livre, ses combats : l'écologie et les femmes. Deux thèmes porteurs. Car Ségolène Royal n'oublie jamais la politique, qui est dans son ADN aussi sûrement que son ambition.

Outre les pages où elle dénonce, avec des noms et des exemples, la misogynie du monde politique, elle fait le bilan du quinquennat de François Hollande. Quand Olivier Faure,

l'actuel premier secrétaire du parti socialiste, promet avec précaution, de s'atteler à ce chantier, Ségolène Royal, elle, n'a pas besoin de congrès pour disséquer les dysfonctionnements Hollandais. Elle étrille en deux pages, la réforme des territoires qu'elle qualifie de l'une des pires du quinquennat. Elle décrit le redécoupage des régions comme étant fait « à la serpe » par des experts déconnectés du terrain.

Très populaire à gauche

Son autre angle d'attaque est la loi Travail portée par Myriam El Khomri qu'elle voit comme le produit de la détestation de Manuel Valls contre Emmanuel Macron. « Un mécanisme de revanche qui sera fatal au quinquennat et à la candidature de Manuel Valls », écrit-elle.

Au détour des pages, elle montre que son



Nicolas Sarkozy épargne Macron

Hasard du calendrier, Nicolas Sarkozy revient dans l'actualité la même semaine que Ségolène Royal. L'ancien président de la République, a accordé un large entretien au magazine *Le Point*. Contrairement à Ségolène Royal, qui réfléchit à une candidature pour les Européennes, Nicolas Sarkozy se place en dehors de la politique.

On retiendra qu'il veut un nouveau Traité européen et qu'il épargne Emmanuel Macron à qui il veut donner du temps et qu'il s'abstient de critiquer. « C'est si facile de détruire », dit celui qui ne se définit pas comme conservateur. Une critique en creux des dirigeants du parti Les Républicains qui ne ménagent pas leurs coups face au chef de l'État.

regard sur la société n'a rien perdu de son acuité. Celle qui avait parlé de démocratie participative avant tout le monde, et qui pointait le harcèlement dans les écoles quand cela provoquait des sourires, critique les politiques menées actuellement.

« Penser que le désordre de la rue ou l'épuisement des forces vives d'un pays ou des corps intermédiaires est la preuve d'une réforme accomplie. Erreur. Grave erreur », estime Ségolène Royal qui met en garde contre les réformes mal comprises. Autant de prises de positions qui montrent qu'elle veut peser. Dans un paysage où le PS n'existe plus, elle veut être « utile ». Sa popularité la rend incontournable à gauche, et elle le sait.

Nathalie MAURET

> « Ce que je peux enfin vous dire », Ségolène Royal, éditions Fayard.



■ **Ségolène Royal étrille notamment la réforme des régions, faite « à la serpe » sous le précédent quinquennat.** Photo Gabriel BOUYS/AFP

Ségolène Royal se lâche dans un livre d'une grande liberté de ton : pouvoir, misogynie, écologie, droit des femmes, etc. Un livre qui fait le point avant une éventuelle candidature aux Européennes.

Ségolène Royal ne renonce jamais. Surtout pas à la politique. La lecture de son dernier livre, « Ce que je peux enfin dire », en est la preuve (1). L'ancienne finaliste à la présidentielle de 2007 règle ses comptes en un peu moins de 300 pages avec ceux qui l'ont toujours rabaissée car elle était une femme et décrit la difficulté de l'accession aux postes de pouvoir des femmes.

Objectif Européennes

Des postes prestigieux, elle en a eue. Mais elle ne renonce pas à en voir d'autres. L'actuelle ambassadrice des pôles Arctique et Antarctique prépare une candidature aux prochaines élections européennes. Elle a dit non à la tête de liste PS. Elle n'a plus payé sa cotisation depuis des années et n'a pas de désir d'avenir avec les socialistes. Elle voit plus grand, et se verrait bien appelée par une gauche large et

écologiste. Elle réfléchit, répète-t-elle en souriant à tous les journalistes qui lui posent la question.

Elle impose ainsi son propre calendrier, qui n'est pas celui du PS qui adoptera sa liste fin novembre. Son calendrier, c'est son livre, ses combats : l'écologie et les femmes. Deux thèmes porteurs. Car Ségolène Royal n'oublie jamais la politique, qui est dans son ADN aussi sûrement que son ambition.

Droit d'inventaire

Outre les pages où elle dénonce, avec des noms et des exemples, la misogynie du monde politique, elle fait le bilan du quinquennat de François Hollande. Quand Olivier Faure, l'actuel premier secrétaire du parti socialiste, promet avec précaution, de s'atteler à ce chantier, Ségolène Royal, elle, n'a pas besoin de congrès pour disséquer les dysfonctionnements Hollandais. Elle étrille en deux pages, la réforme des territoires qu'elle qualifie de l'une des pires du quinquennat. Elle décrit le redécoupage des régions comme étant fait « à la serpe » par des experts déconnectés du terrain. Son autre angle d'attaque est la loi

Travail portée par Myriam El Khomri qu'elle voit comme le produit de la détestation de Manuel Valls contre Emmanuel Macron. « Un mécanisme de revanche qui sera fatal au quinquennat et à la candidature de Manuel Valls », écrit-elle. Au détour des pages, elle montre que son regard sur la société n'a rien perdu de son acuité. Celle qui avait parlé de démocratie participative avant tout le monde, et qui pointait le harcèlement dans les écoles quand cela provoquait des sourires, critique les politiques menées actuellement.

Très populaire à gauche

« Penser que le désordre de la rue ou l'épuisement des forces vives d'un pays ou des corps intermédiaires est la preuve d'une réforme accomplie. Erreur. Grave erreur », estime Ségolène Royal qui met en garde contre les réformes mal comprises. Autant de prises de positions qui montrent qu'elle veut peser. Dans un paysage où le PS n'existe plus, elle veut être « utile ». Sa popularité la rend incontournable à gauche, et elle le sait.

Nathalie MAURET

« **CE que je peux enfin vous dire** », Ségolène Royal, éditions Fayard.



■ **Ségolène Royal étrille notamment la réforme des régions, faite « à la serpe » sous le précédent quinquennat.** Photo Gabriel BDUYS/AFP

Ségolène Royal se lâche dans un livre d'une grande liberté de ton : pouvoir, misogynie, écologie, droit des femmes, etc. Un livre qui fait le point avant une éventuelle candidature aux Européennes.

Ségolène Royal ne renonce jamais. Surtout pas à la politique. La lecture de son dernier livre, « Ce que je peux enfin dire », en est la preuve (1). L'ancienne finaliste à la présidentielle de 2007 règle ses comptes en un peu moins de 300 pages avec ceux qui l'ont toujours rabaissée car elle était une femme et décrit la difficulté de l'accession aux postes de pouvoir des femmes.

Objectif Européennes

Des postes prestigieux, elle en a eu. Mais elle ne renonce pas à en voir d'autres. L'actuelle ambassadrice des pôles Arctique et Antarctique prépare une candidature aux prochaines élections européennes. Elle a dit non à la tête de liste PS. Elle n'a plus payé sa cotisation depuis des années et n'a pas de désir d'avenir avec les socialistes. Elle voit plus grand, et se verrait bien appelée par une gauche large et

écologiste. Elle réfléchit, répète-t-elle en souriant à tous les journalistes qui lui posent la question.

Elle impose ainsi son propre calendrier, qui n'est pas celui du PS qui adoptera sa liste fin novembre. Son calendrier, c'est son livre, ses combats : l'écologie et les femmes. Deux thèmes porteurs. Car Ségolène Royal n'oublie jamais la politique, qui est dans son ADN aussi sûrement que son ambition.

Droit d'inventaire

Outre les pages où elle dénonce, avec des noms et des exemples, la misogynie du monde politique, elle fait le bilan du quinquennat de François Hollande. Quand Olivier Faure, l'actuel premier secrétaire du parti socialiste, promet avec précaution, de s'atteler à ce chantier, Ségolène Royal, elle, n'a pas besoin de congrès pour disséquer les dysfonctionnements Hollandais. Elle étrille en deux pages, la réforme des territoires qu'elle qualifie de l'une des pires du quinquennat. Elle décrit le redécoupage des régions comme étant fait « à la serpe » par des experts déconnectés du terrain.

Son autre angle d'attaque est la loi

Travail portée par Myriam El Khomri qu'elle voit comme le produit de la détestation de Manuel Valls contre Emmanuel Macron. « Un mécanisme de revanche qui sera fatal au quinquennat et à la candidature de Manuel Valls », écrit-elle. Au détour des pages, elle montre que son regard sur la société n'a rien perdu de son acuité. Celle qui avait parlé de démocratie participative avant tout le monde, et qui pointait le harcèlement dans les écoles quand cela provoquait des sourires, critique les politiques menées actuellement.

Très populaire à gauche

« Penser que le désordre de la rue ou l'épuisement des forces vives d'un pays ou des corps intermédiaires est la preuve d'une réforme accomplie. Erreur. Grave erreur », estime Ségolène Royal qui met en garde contre les réformes mal comprises. Autant de prises de positions qui montrent qu'elle veut peser. Dans un paysage où le PS n'existe plus, elle veut être « utile ». Sa popularité la rend incontournable à gauche, et elle le sait.

Nathalie MAURET

« CE que je peux enfin dire », Ségolène Royal, éditions Fayard.



RTL

Emission : RTL Matin

Résumé :

L'Edito politique - Ségolène Royal, auteure du livre "Ce que je peux enfin vous dire" paru chez Fayard, est en pleine tournée médiatique pour la sortie de son livre. Il est notamment indiqué que son livre décrit ce qu'est une femme politique. L'auteure a dit que l'écriture de ce livre était libérateur.



Ségolène Royal : et si elle revenait ?

La vie politique se résume parfois à quelques adages qui traversent les époques, comme celui qui veut qu'en politique, on n'est jamais mort avant de physiquement décéder, ou qu'il ne faut jamais dire jamais... Ségolène Royal pourrait aisément les faire siens, car l'ancienne ministre démontre le bien-fondé des deux axiomes en publiant aux éditions Fayard *Ce que je peux enfin vous dire*, en librairie depuis hier. Cet ouvrage-confession - dont le titre semble être un clin d'œil au livre de Davet et Lhomme *Un président ne devrait pas dire ça...* qui a tant coûté à François Hollande - a d'évidence plusieurs objectifs. Rappeler d'abord que l'ancienne candidate à la présidentielle de 2007 n'est pas morte et que sa voix peut encore compter dans un paysage politique bouleversé par le chamboule-tout de l'élection d'Emmanuel Macron à l'Élysée il y a seize mois. Et rappeler aussi, effectivement, qu'il ne faut jamais dire jamais aux opportunités politiques qui pourraient se présenter, comme les prochaines élections européennes par exemple (lire ci-dessous).

Ségolène Royal, nommée ambassadrice des pôles après le décès de Michel Rocard, peut afficher mieux que quiconque sa singularité, sa parole libre, transgressive, disruptive, parfois clivante, qui ne laisse personne indifférent, ni ses partisans ni ses adversaires.

« Ce fut difficile, et parfois douloureux d'écrire »

C'est ce ton que l'on retrouve dans son livre où Ségolène Royal détaille ses « combats écologistes et féministes » et revient sur sa carrière avec - quoi qu'elle en dise - un règlement de comptes avec ses anciens camarades, son ancien compagnon, mais aussi avec un milieu politique profondément sexiste. « Au moment où la parole des femmes se libère enfin, beaucoup d'entre elles m'ont demandé de m'exprimer sur ce qu'une femme en politique subit en silence. Et de plus en plus d'hommes me disent : parlez pour nos filles, nos compagnes, nos sœurs. Je me suis donc accordée ce droit de dire, et ce droit est vite devenu un devoir », explique Ségolène Royal. Un

témoignage donc, mais aussi un travail d'introspection délicat pour l'ancienne ministre. « Ce fut difficile, et parfois douloureux d'écrire, car il a fallu que je revive des épreuves que j'avais rangées dans ma mémoire frigorifiée », dit-elle.

Elle n'épargne personne

Dès lors, Ségolène Royal raconte sa carrière et les épreuves de cette carrière marquée par les remarques misogynes, sexistes, insultantes, humiliantes. Les coups bas, les trahisons politiques et intimes. Rien ne lui aura été épargné ? Alors elle n'épargne plus les autres. Lionel Jospin, François Hollande, Manuel Valls, Emmanuel Macron, Nicolas Hulot, etc. Chacun en prend pour son grade avec à la fois des analyses politiques cinglantes matinales d'anecdotes calibrées pour faire le buzz.

Car le livre de la « Madone du Poitou » est à double tranchant. Un livre-témoignage mais aussi un livre éminemment politique qui semble faire ce que le PS n'a, d'évidence, pas fait : un inventaire de ses années au pouvoir et plus particulièrement du dernier quinquennat de François Hollande.

Dès lors, pas étonnant que ce livre, qui sort à un moment où le Parti socialiste n'est plus que l'ombre de lui-même, dépourvu de personnalités et d'idées fortes dans un contexte européen où la social-démocratie est en perte de vitesse, laisse penser à un retour possible de Ségolène Royal dans le jeu politique.

Pour l'heure l'ancienne ministre savoure la situation. Elle qui a souvent eu de fulgurantes intuitions politiques attend le moment, l'espère sans doute, le redoute peut-être. Son livre sera-t-il le signal d'un nouveau « désir d'avenir » ?

« Il a fallu que je revive les épreuves que j'avais rangées dans ma mémoire frigorifiée. » Ségolène Royal



Les désirs d'avenir de Ségolène Royal

Politique Dans son nouveau livre

Nathalie MAURET

Ségolène Royal se lâche dans un livre d'une grande liberté de ton : pouvoir, misogynie, écologie, droit des femmes, etc. Un livre qui fait le point avant une éventuelle candidature aux Européennes.

Ségolène Royal ne renonce jamais. Surtout pas à la politique. La lecture de son dernier livre, «Ce que je peux enfin dire», en est la preuve (1). L'ancienne finaliste à la présidentielle de 2007 règle ses comptes en un peu moins de 300 pages avec ceux qui l'ont rabaissée et décrit la difficulté des femmes à accéder aux postes de pouvoir.

Des postes prestigieux, elle en a eu. Mais elle ne renonce pas à en avoir d'autres. L'actuelle ambassadrice des pôles Arctique et Antarctique prépare une candidature aux élections européennes. Elle a dit non à la tête de liste PS. Elle n'a plus payé sa cotisation depuis des années et n'a pas de désir d'avenir avec les socialistes. Elle voit plus grand, et se verrait bien appelée par une gauche large et écologiste. Elle réfléchit, répète-t-elle. Et impose ainsi son calendrier, qui n'est pas celui du PS qui adoptera sa liste fin novembre. Son calendrier, c'est son livre, ses combats : l'écologie et les femmes. Deux thèmes porteurs.

Droit d'inventaire

Outre les pages où elle dénonce la misogynie du monde politique, elle fait le bilan du quinquennat Hollande. Quand Olivier Faure, l'actuel premier secrétaire du Parti socialiste, promet avec précaution, de s'atteler à ce chantier, Ségolène Royal, elle, n'a pas besoin de congrès pour disséquer les dysfonctionnements hollandais. Elle étrille en deux pages la réforme des territoires qu'elle qualifie de l'une des pires du quinquennat. Elle décrit le redécoupage des régions comme étant fait «à la serpe» par des experts déconnectés du terrain. Son autre angle d'attaque est la loi Travail portée par Myriam El Khomri qu'elle voit comme le produit de la détestation de Manuel Valls contre Emmanuel Macron. «Un mécanisme de revanche qui sera fatal au quinquennat et à la candidature de Manuel Valls», écrit-elle.

Au détour des pages, elle montre que son regard sur la société n'a rien perdu de son acuité. Celle qui avait parlé de démocratie participative avant tout le monde, et qui pointait le harcèlement dans les écoles quand cela provoquait des sourires, critique les politiques menées actuellement. Ségolène Royal veut peser. Dans un paysage où le PS n'existe plus, elle veut être «utile». Sa popularité la rend incontournable à gauche, et elle le sait.

(1) «Ce que je peux enfin vous dire», éditions Fayard.



BFM TV

Emission : Le 20h politique

Résumé :

Le livre de Ségolène Royal "Ce que je peux enfin vous dire", paru aux éditions Fayard, est présenté. Reportage. Itw notamment de Ségolène Royal, ambassadrice des pôles. Elle évoque la difficulté rencontrée par une femme en politique. Le thème abordé dans le livre est discuté sur le plateau.

**franceinfo****Emission : Les informés de franceinfo**

Résumé :

Ségolène Royal a publié son livre intitulé "Ce que je peux enfin vous dire" aux éditions Fayard. Reportage. Elle dédie son livre à ses enfants. Un résumé de l'ouvrage est présenté. Itw notamment de Jeff Wittenberg, journaliste de France 2. Il indique entre autres que Ségolène Royal parle beaucoup de sa campagne, en 2007, dans son ouvrage.



RTL

Emission : On refait le monde

Résumé :

Ségolène Royal publie le livre "Ce que je peux enfin vous dire" aux éditions Fayard. Dans cet ouvrage, l'auteure montre son expérience politique. Itw notamment de Jean-Luc Mano, conseiller en communication. Il donne son avis sur ce livre.



BFM TV

Emission : News et compagnie

Résumé :

Le livre de l'ambassadrice des pôles Ségolène Royal intitulé "Ce que je peux enfin vous dire", édité chez Fayard, est sorti ce mercredi 31 octobre. Le thème abordé dans le livre est notamment expliqué. Itw notamment de cette dernière. Elle s'exprime entre autres sur la place des femmes sur le domaine politique. Itw également de Nathalie Mauret, journaliste politique au bureau parisien du groupe Ebra. Elle commente les propos de l'ambassadrice.



EUROPÉENNES ■ Des spéculations la voient à la tête d'une liste citoyenne

Ségolène Royal s'interroge

L'ancienne candidate à la présidentielle 2007 Ségolène Royal revient sur le devant de la scène avec un livre sur son expérience politique alors que les spéculations vont bon train sur son intention de mener une liste citoyenne aux européennes.

Ségolène Royal à la tête d'une liste citoyenne aux européennes ? La question revient avec insistance. « C'est vrai que je suis aujourd'hui sollicitée, je regarde, je réfléchis », a expliqué hier l'ancienne candidate socialiste à France Inter, à l'occasion de la sortie de son livre *Ce que je peux enfin vous dire* (Fayard), répétant qu'elle se déciderait en janvier.

Cet essai de 288 pages écrit en gros caractères, est un bilan de ses engagements mais aussi une réflexion sur le pouvoir, et « les violences » que subissent les femmes en politique, qui ont « une vraie ressemblance avec les violences faites à la nature ».

Ce livre publié hier, dans lequel elle critique fortement le quinquennat de son ex-compagnon François Hollande, intervient alors qu'elle ménage le suspense sur sa volonté de



INDICE. Ségolène Royal vient de publier un livre intitulé *Ce que je peux enfin vous dire*. PHOTO AFP

mener une liste aux élections européennes.

L'actuelle ambassadrice chargée de la négociation internationale pour les pôles dit réfléchir à « être utile » pour défendre « l'avenir de l'Europe qui est très menacé et l'avenir de la France en Europe ».

« Ce n'était pas du tout mon idée ni l'itinéraire que j'avais imaginé d'être candidate et de replonger dans la vie politique avec

les épreuves que ça représente », a-t-elle souligné.

Rassemblement

Mais de récentes interventions publiques accréditent l'idée d'un retour en politique. Le 22 octobre, elle a dénoncé le « matraquage fiscal par l'écologie » du gouvernement avec la hausse des carburants. Dans son livre, elle critique l'exercice du pouvoir d'Emmanuel Ma-

cron, qui « confond l'autorité et la juste autorité ».

Ségolène Royal n'entend pas prendre la tête d'une liste estampillée du seul PS, malgré l'enthousiasme du Premier secrétaire Olivier Faure qui a salué « une grande figure de la gauche et de l'écologie » pouvant « incarner le rassemblement », ou encore du sénateur Patrick Kaner, pour qui « elle ferait une excellente candidature ». Le PS doit en principe publier sa liste pour les européennes le 17 novembre.

Si liste il doit y avoir pour Ségolène Royal, elle serait plus « large », explique le député PS Guillaume Garot, proche de l'ancienne ministre de l'Environnement, sans écarter l'idée qu'elle puisse monter sa propre liste. « Elle est très sollicitée, par des personnalités issues de la gauche, de l'écologie ».

Mais, selon Bruno Cautrès, chercheur au Cevipof, la prudence de Ségolène Royal n'est pas feinte : « Quand on a sa carrière politique, on n'a pas envie de finir avec un mauvais score aux européennes. » ■



POLITIQUE

L'« ancien monde »
fait de la résistance

FRANÇOIS-XAVIER BOURMAUD

 @fxbourmaud

LES « EX » se rebiffent. Déjà sous le feu des critiques quasi quotidiennes de François Hollande, Emmanuel Macron affronte désormais les piques cinglantes de Ségolène Royal et les mises en garde de Nicolas Sarkozy. Un tir croisé de critiques au moment où le président de la République s'installe dans l'impopularité. Une situation que Nicolas Sarkozy a lui aussi connue lorsqu'il était au pouvoir. « *Je sais combien il est difficile de satisfaire toutes les attentes nées d'une élection. Je m'abstiendrai donc de le critiquer*, assure l'ancien président dans un entretien à l'hebdomadaire *Le Point*. *J'observe d'ailleurs qu'en matière de critiques il semble servi...* » Et notamment par Ségolène Royal qui ne mâche pas ses mots dans le livre qu'elle vient de publier, *Ce que je peux enfin vous dire* (Fayard). Selon l'ancienne candidate à l'élection présidentielle, Emmanuel Macron « *confond sans doute l'autorité et la juste autorité* ». Une critique qui vient alimenter le procès en dérive autoritariste intenté au président de la République par ses opposants.

Dans ses écrits, Ségolène Royal revient également sur la pratique « verticale » du pouvoir par Emmanuel Macron. « *Il confond verticalité et charisme, verticalité et dignité, verticalité et rigueur, verticalité et sobriété*, cingle-t-elle. *Le mythe de l'homme seul, héritier des rois de France et de Napoléon, ne tient pas en démocratie.* »

En clair, Emmanuel Macron ne serait pas loin de prendre la (très) grosse tête. Une perspective contre laquelle Nicolas Sarkozy semble également mettre en garde Emmanuel Macron en évoquant un pouvoir « *dangereux, (qui) peut devenir une drogue. Un peu d'expérience ne nuit pas face aux dangers que les émanations du pouvoir peuvent générer* ».

« Fausse proximité »

L'ancien chef de l'État exprime aussi ses doutes sur le style de gouvernance d'Emmanuel Macron et le climat de son début de mandat. « *Je suis aujourd'hui consterné par cette fascination pour la transparence dévastatrice*, déplore Nicolas Sarkozy. *Cette fausse proximité avec l'électeur, cette dangereuse normalité, cette inquiétante banalité, cette apologie de l'amateurisme me sont étrangères.* » Une critique qui pourrait tout aussi bien s'appliquer à François Hollande, lequel demeure sans doute ce qui se fait de mieux au rayon des antimacronistes viscéraux. « *Quand on voit ce niveau d'amateurisme, on peut tout imaginer*, a récemment assuré à des proches l'ancien premier secrétaire du PS, selon des confidences rapportées par *Le Point*. *Il a sous-estimé la fonction. Il pensait s'installer et claquer des doigts. Emmanuel est comme un petit enfant tout content d'avoir volé la clé du camion et qui découvre qu'il est bourré de nitroglycérine.* » Lorsqu'il était au volant dudit camion, François Hollande avait d'ailleurs préféré sauter de la cabine juste avant la fin de la route. ■



franceinfo:

Emission : Les informés de franceinfo

Résumé :

Le livre "Ce que je peux enfin vous dire", paru chez Fayard, de l'ancienne candidate à la présidentielle, Ségolène Royal est commentée. Reportage. Itw de Jeff Wittenberg, journaliste politique à France . Il donne des détails sur le livre.



France 3 Poitou-Charentes
Emission : 19/20 Poitou-Charentes

Résumé :

Ségolène Royal publie son livre "Ce que je peux enfin vous dire" aux éditions Fayard. L'ouvrage raconte notamment le machisme dont l'auteure a été victime au début de sa carrière politique.

**TMC****Emission : Quotidien, première partie**

Résumé :

Moment de vérité - Le livre de Ségolène Royal intitulé "Ce que je peux enfin vous dire", publié aux éditions Fayard, est présenté. Reportage. Itw notamment de l'auteure. Selon elle, le sexisme s'apparente au racisme. Des passages du livre sont cités.



BFM TV

Emission : 19h Ruth Elkrief

Résumé :

Le livre "Ce que je peux enfin vous dire" de Ségolène Royal vient de paraître aux éditions Fayard. Reportage. Itw notamment de l'auteure. "Ce n'était pas du tout mon idée, ni l'itinéraire que j'avais imaginé, d'être candidate ou de replonger dans la vie politique", affirme-t-elle.



France 5

Emission : C à vous

Résumé :

Deuxième partie - Ségolène Royal, auteure du livre "Ce que je peux enfin vous dire", paru aux éditions Fayard, fait partie des invités de l'émission. Reportage. Itw notamment de celle-ci. Elle donne entre autres son avis sur les cas de bébés sans bras, dans l'Ain.



France 5

Emission : C à vous

Résumé :

Première partie - Ségolène Royal, auteure du livre "Ce que je peux enfin vous dire", paru aux éditions Fayard, fait partie des invités de l'émission. Reportage. Itw notamment de celle-ci. Elle explique entre autres son but en publiant ce livre.

**LCI****Emission : 24 heures Pujadas, l'info en questions**

Résumé :

Le livre de Ségolène Royal intitulé "Ce que je peux enfin vous dire", publié aux éditions Fayard, est présenté. Reportage. Itw notamment de Ségolène Royal, ambassadrice des pôles Arctique et Antarctique. Elle parle entre autres des attaques que subit une femme dans la politique. Des extraits du livre sont cités.



BFM TV

Emission : BFM story

Résumé :

Ségolène Royal règle ses comptes dans un livre avec Emmanuel Macron notamment. Le livre de Ségolène Royal intitulé "Ce que je peux enfin vous dire" paru chez Fayard, est présenté. Il est indiqué que Ségolène Royal n'épargne pas non plus François Hollande tant sur le plan politique que personnel.



FRANCE

Ségolène Royal étrille le quinquennat de François Hollande dans un livre

Le mandat de François Hollande, Ségolène Royal est bien placée pour en parler : elle a été sa ministre de l'environnement pendant trois ans, de 2014 à 2017. Dans son ouvrage *Ce que je peux enfin vous dire* (Fayard, 292 p., 15,99 euros), qui paraît mercredi 31 octobre, elle fait une relecture féroce du quinquennat socialiste, mettant en avant la « désinvolture » du pouvoir.

La hausse des impôts et la fin de la défiscalisation des heures supplémentaires ? « *Degré zéro de la politique* », tranche M^{me} Royal. La loi travail ? « *Une désolation* », « *un calvaire pour qui aime la politique* ». Ce texte, qu'elle voit comme le produit du « mécanisme de revanche » enclenché par Manuel Valls contre Emmanuel Macron, donne lieu à une vive contestation dans la rue, guère entendue. « *Consternation quand l'obstination s'oppose à l'évidence de la montée des incompréhensions* », commente encore l'ancienne ministre, à propos de cette loi qui, tout comme la déchéance de nationalité, a été menée selon elle avec des œillères.

Les mots les plus durs visent la réforme territoriale, « *une des pires du quinquennat* », une « *exécution silencieuse* », une coupe « *à la serpe* » dans les collectivités. L'ex-candidate à la présidentielle de 2007 déplore la disparition de régions dont les noms « *chantent l'histoire de France, sa géographie, ses produits de terroir (...), ses fleuves et rivières* ». Elle regrette que « *sa* » région, Poitou-Charentes, elle en fut la présidente de 2004 à 2014, ait fusionné avec l'Aquitaine et le Limousin et soit « *noyée dans une espèce de grosse patate qui rend la nouvelle carte de France régionale totalement difforme* ».

Les ministres qui sont ou ont été à la tête de régions – Jean-Yves Le Drian en Bretagne, Mi-

chel Sapin dans le Centre, Jean-Marc Ayrault dans les Pays de la Loire – s'émeuvent aussi du redécoupage à venir mais verront leur territoire rester intact. Pas elle. « *Tu comprends, Ségolène, si ta région ne fusionne pas, on va dire que tu as eu un traitement de faveur* », lui écrit Bernard Cazeneuve dans un SMS. « *Ah bon ? Et pas les autres ?* », réplique-t-elle. Ne serait-ce pas plutôt parce que, sur les quatre ministres à s'inquiéter pour leur région, elle est la seule à

être une femme ? C'est la thèse qu'elle défend et qui fait le fil rouge du livre. Ségolène Royal y retrace une partie de sa vie politique à l'aune du difficile combat des femmes pour se faire une place au cœur du pouvoir. En 2016, elle raconte être pressentie pour remplacer Laurent Fabius, nommé au Conseil constitutionnel, au ministère des

affaires étrangères. Dans ce remaniement, Marisol Touraine pourrait être nommée à la défense. « *Mais le "cercle des hommes blancs hétéros" qui entoure [François Hollande] veille au grain* », soutient M^{me} Royal, qui verra Jean-Marc Ayrault se voir attribuer le Quai d'Orsay.

L'ex-ministre salue certaines séquences du quinquennat précédent, notamment la lutte contre les lobbies au ministère de l'environnement, en particulier le « non » de la France au renouvellement de l'autorisation du glyphosate en 2016. Mais ces combats, on l'aura compris, sont à porter au crédit non pas de François Hollande... mais de Ségolène Royal. ●

ENORA OLLIVIER

LES MOTS LES PLUS DURS VISENT LA RÉFORME TERRITORIALE, « UNE EXÉCUTION SILENCIEUSE »



31/10/2018 13:40:17

Ségolène Royal de retour sur la scène politique, direction les Européennes?

ajoute analyse

L'ancienne candidate à la présidentielle 2007 Ségolène Royal revient mercredi sur le devant de la scène avec un livre sur son expérience politique, alors que les spéculations vont bon train sur son intention de mener une liste citoyenne aux européennes.

"C'est vrai que je suis aujourd'hui sollicitée, je regarde, je réfléchis", a expliqué l'ancienne candidate socialiste à France Inter, à l'occasion de la sortie de son livre "Ce que je peux enfin vous dire" (Fayard), répétant qu'elle se déciderait en janvier.

Cet essai de 288 pages écrit en gros caractères, est un bilan de ses engagements mais aussi une réflexion sur le pouvoir, et "les violences" que subissent les femmes en politique, qui ont "une vraie ressemblance avec les violences faites à la nature".

Ce livre publié mercredi, dans lequel elle critique fortement le quinquennat de son ex-compagnon François Hollande, intervient alors qu'elle ménage le suspense sur sa volonté de mener une liste aux élections européennes.

L'actuelle ambassadrice chargée de la négociation internationale pour les pôles dit réfléchir à "être utile" pour défendre "l'avenir de l'Europe qui est très menacé et l'avenir de la France en Europe".

"Ce n'était pas du tout mon idée ni l'itinéraire que j'avais imaginé d'être candidate et de replonger dans la vie politique avec les épreuves que ça représente", a-t-elle souligné.

Mais de récentes interventions publiques accréditent l'idée d'un retour en politique. Le 22 octobre, elle a dénoncé le "matraquage fiscal par l'écologie" du gouvernement avec la hausse des carburants. Dans son livre, elle critique l'exercice du pouvoir d'Emmanuel Macron, qui "confond l'autorité et la juste autorité".

Ségolène Royal n'entend pas prendre la tête d'une liste estampillée du seul PS, malgré l'enthousiasme du Premier secrétaire Olivier Faure, qui a salué "une grande figure de la gauche et de l'écologie" pouvant "incarner le rassemblement", ou encore du sénateur Patrick Kanner, pour qui "elle ferait une excellente candidature". Le PS doit en principe publier sa liste pour les européennes le 17 novembre.

Si liste il doit y avoir pour Mme Royal, elle serait plus "large", explique à l'AFP le député PS Guillaume Garot, proche de l'ancienne ministre de l'Environnement, sans écarter l'idée



qu'elle puisse monter sa propre liste. "Elle est très sollicitée, par des personnalités issues de la gauche, de l'écologie".

Pour lui, la notoriété de Ségolène Royal, au milieu de listes pour l'instant tirées par des personnalités moins connues, est un "atout". Face aux "défis de l'Europe, des migrations, du réchauffement climatique", "il nous faut des personnalités d'expérience, fortes, engagées, crédibles", juge Guillaume Garot.

Le petit parti centriste de l'Union des démocrates et des écologistes (UDE), créé en 2015, pousse sa candidature. La "première pierre" du "rassemblement", affirme à l'AFP son délégué général Mathieu Cuip, doit être posée lors d'une conférence que donnera l'ancienne présidente de la COP21 à l'Assemblée nationale le 7 novembre, sur la justice climatique. Y assisteront "un public de sympathisants écologistes, certains parlementaires et des personnalités d'ONG", précise Mathieu Cuip.

"Elle a une aura politique, médiatique et dans la société française. Elle a fait 17 millions de voix en 2007, a incarné quelque chose" et est "crédible" sur l'écologie, veut-il croire.

Selon Bruno Cautrès, chercheur au Cevipof, la prudence de Ségolène Royal n'est pas feinte: "Quand on a sa carrière politique, on n'a pas envie de finir avec un mauvais score aux européennes". Si après moult "consultations" elle se décide, elle pourrait largement "mordre sur EELV et LREM", estime-t-il. "L'histoire à raconter aux Français autour de l'Europe et l'environnement est facilement crédibilisée" par son parcours et son image associés à l'écologie.

Son éventuel retour fait aussi grincer des dents. "L'idée d'une personnalité providentielle c'est le vieux monde", tacle une personnalité de gauche de premier plan sous couvert d'anonymat. "Elle a une vraie ambiguïté avec Macron, elle a été candidate à gouverner avec lui et maintenant que ça n'a pas marché..."

"Si elle fait tout ça, c'est pour la présidentielle de 2022", avance un responsable écologiste.

Laurent Baumel, cadre de l'aile gauche du PS, s'interroge: "On peut certes tirer profit d'une personnalité connue comme elle dans la période où le PS est marqué par ses défaites. Mais ça veut dire que la nouvelle génération socialiste retarde le moment" de "prendre les manettes".

bap-el/jk/sd



RMC

Emission : M comme Maïtena

Résumé :

L'ancienne candidate à la présidentielle, Ségolène Royal vient de publier son livre "Ce que je peux enfin vous dire", paru aux éditions Fayard. Itw de Patrick Mennucci, conseiller municipal à Marseille et proche de Ségolène Royal. Il affirme que les remarques de Ségolène Royal dans son livre concernent les reculs.

**LCI****Emission : LCI Midi**

Résumé :

Le livre de Ségolène Royal intitulé "Ce que je peux enfin vous dire", paru aux éditions Fayard, est présenté. Itw de Fabien Di Filippo, député LR de Sarrebourg. Il parle du livre qui raconte l'expérience politique de Ségolène Royal.



BFM TV
Emission : Midi - 15h

Résumé :

Le livre "Ce que je peux enfin vous dire", écrit par Ségolène Royal et publié aux éditions Fayard, est présenté. Itw de Ségolène Royal, ancienne ministre de l'Environnement. Elle dénonce l'attitude des hommes vis-à-vis des femmes politiques à travers sa propre expérience.



France Inter

Emission : Le journal de 13h

Résumé :

Le livre de Ségolène Royal intitulé "Ce que je peux enfin vous dire" aux éditions Fayard, sort ce jour. Reportage. Itw de celle-ci. Selon elle, les femmes qui font de la politique doivent cesser de se dénigrer.



France 3 Poitou-Charentes
Emission : 12/13 Poitou-Charentes

Résumé :

Ségolène Royal publie aujourd'hui son livre intitulé "Ce que je peux enfin vous dire" chez Fayard. Dans cet ouvrage, l'ancienne présidente du Poitou-Charentes règle ses comptes avec diverses personnalités politiques, comme Emmanuel Macron ou François Hollande.



BFM TV
Emission : Midi - 15h

Résumé :

Ségolène Royal publie le livre "Ce que je peux enfin vous dire" aux éditions Fayard. Dans cet ouvrage, l'ancienne ministre de l'Environnement tacle le milieu politique et ses têtes d'affiche, dont François Hollande.



BFM TV
Emission : Midi - 15h

Résumé :

Journal - Le livre de Ségolène Royale intitulé "Ce que je peux enfin vous dire" aux éditions Fayard, sort ce jour. Reportage. Itw de celle-ci. Elle a voulu écrire ce qu'une femme subit en politique contrairement aux hommes.



Élections européennes: Ségolène Royal "réfléchit" et décidera en janvier

Je réfléchis": Ségolène Royal, sollicitée par certains pour prendre la tête d'une liste aux élections européennes de mai 2019, a confirmé mercredi qu'elle déciderait "au mois de janvier" si elle "peut être utile pour l'avenir de la France en Europe".

"C'est vrai que je suis aujourd'hui sollicitée, je regarde, je réfléchis", a expliqué l'ancienne candidate à la présidentielle de 2007, interrogée par France Inter à l'occasion de la sortie de son livre "Ce que je peux enfin vous dire" (Fayard).

"Je ne sais pas, on verra au mois de janvier", a-t-elle répété, comme elle l'avait déjà dit le 24 octobre à l'AFP.

Mme Royal verra notamment si elle peut "être utile pour répondre à une question qui est aujourd'hui cruciale: l'avenir de l'Europe qui est très menacé et l'avenir de la France en Europe".

"Ce n'était pas du tout mon idée ni l'itinéraire que j'avais imaginé d'être candidate et de replonger dans la vie politique avec les épreuves que ça représente", a souligné l'actuelle ambassadrice chargée de la négociation internationale pour les pôles.

Le nom de l'ancienne ministre de l'Environnement a refait surface depuis quelques semaines et a été évoqué dans les possibilités de tête de liste pour le seul PS, perspective qu'elle a refusée mi-octobre. Elle n'a en revanche pas fermé la porte à une liste de gauche et écologique plus large.

Le premier secrétaire du PS Olivier Faure avait estimé jeudi dernier que Ségolène Royal était "une grande figure de la gauche et de l'écologie et à ce titre-là, elle peut incarner ce rassemblement" de la gauche pour éviter le "suicide" de la division.

La finaliste de la présidentielle de 2007 rappelle dans son livre les nombreuses attaques misogynes dont elle a été victime dans sa carrière.

"Le plus dur, je pense, c'est d'être remise en cause dans son intelligence, d'être traitée de folle, de quelqu'un d'incontrôlable, qui perd ses nerfs", a souligné l'ancienne ministre, précisant que la misogynie était aussi répandue à droite qu'à gauche.

"Ce que j'ai voulu décrire, c'est ce qu'une femme subit en politique et qu'un homme ne subit pas, en mettant bout à bout l'ensemble de ces attaques, sans mettre les noms, chacun se reconnaîtra", a-t-elle ajouté, précisant avoir été encouragée par le mouvement +Metoo+ pour mettre fin à la "loi du silence". (EXT, POL, BPE, fr)

(AFP)

**LCI****Emission : La Matinale LCI**

Résumé :

Le livre de Ségolène Royal intitulé "Ce que je peux enfin vous dire" vient de paraître aux éditions Fayard. Françoise Degois, ancienne collaboratrice de Ségolène Royal, intervient pour en parler. Itw de celle-ci. Selon elle, il s'agit d'un ouvrage où l'auteure explique notamment que les femmes sont des instruses en politique.



Radio Classique

Emission : La matinale de Radio Classique

Résumé :

Ségolène Royal publie un livre intitulé "Ce que je peux enfin vous dire" aux éditions Fayard. Itw de celle-ci. Elle pense qu'il serait impossible aujourd'hui de traiter une femme de "vache folle" comme elle l'a été.



RMC

Emission : Les grandes gueules

Résumé :

Ségolène Royal vient de publier un livre intitulé "Ce que je peux enfin vous dire" paru aux éditions Fayard. Itw notamment de Rose Ameziane, directrice de centre de formation. Elle parle entre autres du contenu de l'oeuvre. Elle évoque également le sexisme en politique.

**LCI****Emission : La Matinale LCI**

Résumé :

Journal - Dans son livre "Ce que je peux enfin vous dire" aux éditions Fayard, Ségolène Royal raconte tout ce qu'elle n'avait pas pu dire auparavant. Reportage. Elle y indique notamment que l'ancien Premier ministre, Manuel Valls, ne s'entendait pas trop avec son ministre de l'Économie, Emmanuel Macron. Des passages du livre sur ce dernier sont diffusés.

**RMC Story****Emission : Les grandes gueules**

Résumé :

Ségolène Royal vient de publier un livre intitulé "Ce que je peux enfin vous dire" paru aux éditions Fayard. Itw notamment de Rose Ameziane, directrice de centre de formation. Elle parle entre autres du contenu de l'oeuvre.



deux-sèvres | actualité et faits divers

politique

L'autodéfense très mordante de Ségolène Royal

Son livre sort ce mercredi en librairie. Alain Rousset en prend pour son grade. La Mia ou les municipales niortaises de 1995 ne sont pas oubliées.

Ce que je peux enfin vous dire. Publié chez Fayard, le livre de Ségolène Royal sort en librairie ce mercredi. Ceux qui voient dans le titre la promesse d'une liberté de parole ne seront pas déçus. L'ex-députée des Deux-Sèvres et ex-présidente de la région Poitou-Charentes a non seulement rédigé en près de 300 pages un long plaidoyer pro domo, mais elle n'hésite pas à carboniser ceux qui ont eu le malheur de lui déplaire.

Fin des Nuits romanes : "Une brutalité obscurantiste"

A commencer par le président de Nouvelle Aquitaine, Alain Rousset. Le procès en mauvaise gestion qu'il lui a intentée ? « *Ce que j'ai vu de plus cynique, c'est de m'avoir fusionnée, si j'ose dire, avec l'Aquitaine, dont le président réglerait des comptes, m'accusant de façon vicieuse d'avoir mal géré la Région que j'avais présidée. Il le fit avec l'aide d'une officine privée, produisant un rapport bâclé par une stagiaire...* »

"Les accusations vicieuses" d'Alain Rousset

Ségolène Royal évoque « *la brutalité obscurantiste* » avec laquelle a été supprimé le festival Les Nuits Romanes. Et dresse un bilan apocalyptique de la fusion avec la Nouvelle-Aquitaine : « *Cynisme, brutalité, bêtise et arrogance.* »

« Ce que je peux enfin vous dire » n'est pas un livre de mé-



Si elle s'était représentée dans les Deux-Sèvres en 2012, « j'y aurais été élue et j'aurais pu devenir présidente de l'Assemblée nationale et réaliser mon rêve. », écrit Ségolène Royal.

(Photo NR, Éric Pollet)

moires. Plutôt la synthèse d'un parcours vu sous le double prisme de l'écologie et du combat des femmes. A ce propos, Ségolène Royal revient sur sa toute première élection comme députée des Deux-Sèvres il y a 30 ans. Et raconte avoir bien moins souffert du machisme dans « *cette circonscription rurale où régnait un grand respect mutuel et une volonté d'agir ensemble avec des élus ruraux* » qu'à Paris à l'Assemblée nationale où régulièrement la question revenait : « *Vous êtes l'assistante de qui ?* »

La vitrine niortaise maculée d'excréments

Retour, également, sur un incident mémorable des municipales niortaises de 1995,

lorsque la vitrine de sa permanence avait été maculée d'excréments, n'hésitant pas à tracer un parallèle avec les agressions contre les femmes : « *Ce fut d'une violence inouïe. Une salissure.* » Et ajoute : « *La suite de la campagne sera d'ailleurs un calvaire. Je ne savais plus ce que je faisais là.* » Comme si sa défaite était imputable au choc subi ce jour-là...

L'échec de la Mia

Au passage, Ségolène Royal, avocate de profession, n'oublie de plaider sa cause dans le dossier Mia. L'échec ? La faute au « *lobby des énergies fossiles* ». Et puisqu'aucun sujet n'est laissé à l'écart, elle consacre un passage à son échec cinglant aux législatives rochelaises de

2012. Sa vision : Ségolène Royal a été victime de son honnêteté, puisque si elle n'avait pas choisi de s'imposer le non-cumul des mandats, elle aurait conservé la présidence de Région et son siège de député des Deux-Sèvres, où elle se serait représentée en 2012 : « *J'y aurais été élue et j'aurais pu devenir présidente de l'Assemblée nationale et réaliser mon rêve.* »

Est-ce une surprise ? L'ancienne députée n'a pas peur de forcer le trait. En faisant barrage au tracé de l'A 83 qui frôlait Magné et Coulon à la fin des années 1980, elle a, écrit-elle, empêché une « *autoroute qui devait détruire à jamais* » le Marais poitevin.

Yves Revert



France Inter
Emission : Le 7/9

Résumé :

Le grand entretien - Ségolène Royal intervient en plateau pour présenter son livre "Ce que je peux enfin vous dire" aux éditions Fayard. Itw de celle-ci. Elle présente notamment son parcours professionnel en tant que personnalité politique. Elle raconte entre autres quelques passages de son ouvrage. Elle répond également aux questions des auditeurs.



Date : 31/10/2018
Heure : 06:51:26
Durée : 00:02:34
Présentateur : Christophe DELAY, Aurélie
CASSE, Christophe BARBIER



Page 1/1

BFM TV

Emission : Première édition 6h-8h30

Résumé :

Politique première - Le livre de Ségolène Royal intitulé "Ce que je peux enfin vous dire", aux éditions Fayard, est présenté. Dans cet ouvrage, l'auteure refait son histoire, dans le domaine politique.



BFM TV

Emission : Grand angle

Résumé :

Ségolène Royal va publier ce mercredi, le livre "Ce que je peux enfin vous dire" aux éditions Fayard. Itw notamment de Jonathan Bouchet-Petersen, rédacteur en chef adjoint à Libération. Il donne entre autres son avis sur l'auteure.



ACTUALITÉ

Le mystérieux désir d'avenir de Royal

Politique Courtisée par le PS, l'ex-ministre laisse planer le doute sur son éventuel retour aux affaires

Ségolène Royal par-ci, Ségolène Royal par-là. Depuis plusieurs jours, l'ex-ministre socialiste multiplie les apparitions médiatiques. Et sort ce mercredi *Ce que je peux enfin vous dire* (Fayard), « le récit de souvenirs d'une femme politique dans un monde d'hommes et d'une femme écologiste dans un monde de lobbys. Je lève la loi du silence », a-t-elle confié au *Figaro* dans un entretien publié dimanche. Autant de façons de préparer une éventuelle candidature aux élections européennes de 2019 ?

E. Piermont / AFP (archives)



Ségolène Royal n'écarte pas la possibilité de se présenter aux élections européennes en mai.

La carte de l'écologie

Actuellement « ambassadrice chargée de la négociation internationale pour les pôles arctique et antarctique », Ségolène Royal se plaît à laisser planer le doute. « Devenir députée européenne, ce n'est pas du tout dans mes plans », a-t-elle expliqué au *JDD* le week-end passé. Toutefois, a-t-elle ajouté, « s'il y a des événements politiques, des choses qui rassemblent, je réfléchirai avec celles et ceux qui ont des propositions ». En tout cas, celle qui a fait savoir qu'elle annoncerait sa décision en janvier est déjà sollicitée par le PS pour être sa tête de liste aux européennes en mai. « Elle ferait une formidable candi-

date », estime Françoise Degois, qui fut « conseillère spéciale » au cabinet de la présidente de la région Poitou-Charentes. Avant de préciser : « Elle a une parole écoutée. C'est quelqu'un de puissant politiquement, elle peut entraîner avec elle beaucoup de monde. » Des centristes, des socialistes, comme des écologistes. Luc Carvounas abonde. Le député du Val-de-Marne a récemment rencontré Ségolène Royal. Il a évoqué avec elle « la possibilité qu'elle puisse être la candidate d'un large rassemblement ». Il « milite » pour qu'elle soit tête de liste « d'une gauche arc-en-ciel », comme le nom qu'il a donné

à son courant. « Je l'ai sentie attentive à l'échange que nous avons », ajoute le député, estimant qu'elle fait « consensus » dans les rangs de la gauche. « Elle peut nous être utile. C'est une femme d'Etat. » Surtout, souligne-t-il, elle a une « vraie crédibilité » sur les sujets écologiques « qui vont irriguer tous les débats » dans les prochaines semaines. L'ancienne ministre de l'Environnement ne manque d'ailleurs jamais une occasion de dézinguer la politique du gouvernement. « Il n'y a pas une semaine où il n'y a pas un recul sur l'écologie, a-t-elle lancé sur RTL la semaine dernière. On comprend

mieux la démission de Nicolas Hulot, parce qu'il avait pressenti les dégradations sur les questions environnementales. Il savait ce qui allait se passer. »

Alors, ira ou ira pas ? Ségolène Royal avait déclaré mi-octobre sur LCI qu'elle n'avait « ni envie ni pour objectif » de reprendre les « combats électoraux ». Aujourd'hui, elle semble prendre le temps de la réflexion. « Ce qu'elle veut, surtout, c'est ne pas brûler les étapes, avance Françoise Degois. Nous ne sommes qu'en novembre, on a tout le temps. Elle sortira le moment venu. »

Thibaut Chevillard



BFM TV

Emission : Première édition 6h-8h30

Résumé :

Ségolène Royal a publié un livre intitulé "Ce que je peux enfin vous dire" aux éditions Fayard. Reportage. Plusieurs passages du livre sont évoqués. Le livre parle entre autres des expériences de l'auteure dans le domaine politique.



franceinfo

Emission : Le 5|7

Résumé :

Journal - Ségolène Royal sort aujourd'hui son livre intitulé "Ce que je peux enfin vous dire" aux éditions Fayard. Reportage. Un résumé de l'ouvrage est donné.



Royal contre les vieux mâles blancs

Ségolène Royal épingle les éléphants du PS, mais pas qu'eux, dans son livre « Ce que je peux enfin vous dire ».

PA/MARCO FOURNAY

ÉDITION Dans ses Mémoires, l'ex-candidate à l'Élysée brise le silence sur les avanies qu'elle a subies comme femme politique. Un manifeste féministe et écolo.



PAR NATHALIE SCHUCK

C'EST CE DÉPUTÉ qui hurle « à poil ! » lorsqu'elle monte à la tribune de l'Assemblée, jeune députée, en 1988. Ce président de commission d'enquête sur les farines animales qui, en 2000, se félicite, en la désignant, qu'une « vache folle » participe aux travaux. Lionel Jospin qui, lui confiant le ministère de la Famille, accompagne sa nomination d'un stupéfiant : « J'ai pensé qu'avec tes quatre enfants tu pourrais faire l'affaire. » Elle rêvait de la Justice. Ou Laurent Fabius, quand elle est candidate à la primaire du PS en 2006 : « Qui va garder les enfants ? » On en reste bouche bée.

C'est le mouvement #MeToo qui l'a poussée à briser le silence sur le machisme qu'elle a affronté, pour aider les femmes victimes de discriminations, de harcèlement et d'inégalités salariales. « Ce me fut difficile, parfois douloureux, d'écrire, car cela m'a fait revivre des épreuves que j'avais rangées dans ma mémoire frigorifiée », confie Ségolène Royal dans « Ce que je peux enfin vous dire » (Fayard), aujourd'hui en librairie.

“ LE SEXISME EST UN RACISME, IL SE NOURRIT DU MÊME OBSCURANTISME ”

rie. Voilà les éléphants du PS, « le cercle des hommes blancs hétéros », comme elle dit, et « le carré des hollandais historiques » accrochés à son ta-

bleau de chasse. A lire ces 292 pages, ils ne l'ont pas volé !

■ **CANDIDATE « ILLÉGITIME » EN 2007**

Première femme qualifiée au second tour de la présidentielle, elle explique, et c'est souvent brutal, qu'elle a toujours été considérée comme une « intruse », « illégitime en ces lieux où nous menaçons leurs places et leur domination ». Élégante, elle ne cite pas les tristes sires qui l'ont accablée. Inutile, on les reconnaît. Comme Lionel Jospin, qui dans son livre « l'Impasse » – « C'est moi l'impasse », ironise-t-elle – la qualifie d'« illusion ». « Le sexisme est un racisme, il se nourrit du même obscurantisme », cingle-t-elle. Elle évoque ces dirigeants du PS qui comparent ses conseillères à des « utérus sur pattes ». Et a encore en tête cet édito de « Libé » intitulé... « la Gauche Bécassine ».

Elle raconte son domicile mis à sac « pour l'intimider », « avec les affaires de mes filles étalées sur leur lit, comme font les mafieux ». Et l'on reste interdit devant la scène où Nicolas Sarkozy, élu président, l'invite en juin 2007 à l'Élysée : « Je voulais voir quelle tête vous feriez en venant dans ce bureau qui aurait pu être le vôtre. »

■ **LA « DÉINVOLTURE » DU QUINQUENAT HOLLANDE**

« Femme dans un monde d'hommes, écologiste dans un monde de lobbies », elle épingle la politique menée dans ce domaine par l'ancien président, l'ex-Premier ministre Manuel Valls et les mâles blancs du

gouvernement, évoquant dans une belle métaphore la terre « souillée » comme les femmes. La mort de Rémi Fraisse ? « Ils ont voulu passer en force en me court-circuitant », accuse-t-elle, hostile au barrage de Sivens. Notre-Dame-des-Landes ? Un « aveuglement ». Les boues rouges toxiques de Gardanne ? Valls et Macron, alors à Bercy, les ont autorisées « contre [s]on avis », dit-elle. Dans un passage cuisant, elle vilipende la « désinvolture et le degré zéro de la politique » de cette équipe sur les hausses d'impôts, la « fusion brutale » des régions et la loi Travail, « une désolation ».

■ **LA « TRAHISON » PRIVÉE**

Son ancien compagnon n'est guère épargné. Ségolène Royal raconte, avec pudeur, « la violence de l'adultère », « la férocité de la bigamie qui tétanise » et la souffrance d'être candidate dans ces conditions. « J'aurais dû mettre fin à cette situation dès le début de la campagne, et me séparer. » Elle raille ses petites lâchetés quand, devenu président en 2012 en partie grâce à son soutien, François Hollande ne la nomme pas ministre et lui demande même de ne pas venir à son investiture car « c'est trop compliqué ». L'heure des comptes a sonné.

@NathalieSchuck

« Ce que je peux enfin vous dire », de Ségolène Royal, Ed. Fayard, 292 pages, 22 €.

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 274892
Edition : Toutes éditions





Politique

Les Mémoires piquants de Ségolène Royal

Royal contre les vieux mâles blancs

ÉDITION Dans ses Mémoires, l'ex-candidate à l'Elysée brise le silence sur les avanies qu'elle a subies comme femme politique. Un manifeste féministe et écolo.

C'est le mouvement #Me-rie. Voilà les éléphants du PS,

PAR NATHALIE SCHUCK

C'EST CE DÉPUTÉ qui hurle « à poil ! » lorsqu'elle monte à la tribune de l'Assemblée, jeune députée, en 1988. Ce président de commission d'enquête sur les farines animales qui, en 2000, se félicite, en la désignant, qu'une « vache folle » participe aux travaux. Lionel Jospin qui, lui confiant le ministère de la Famille, accompagne sa nomination d'un stupéfiant : « J'ai pensé qu'avec tes quatre enfants tu pourrais faire l'affaire. » Elle rêvait de la Justice. Ou Laurent Fabius, quand elle est candidate à la primaire du PS en 2006 : « Qui va garder les enfants ? » On en reste bouche bée.

Too qui l'a poussée à briser le silence sur le machisme qu'elle a affronté, pour aider les femmes victimes de discriminations, de harcèlement et d'inégalités salariales. « Ce me fut difficile, parfois douloureux, d'écrire, car cela m'a fait revivre des épreuves que j'avais rangées dans ma mémoire frigorifiée », confie Ségolène Royal dans « Ce que je peux enfin vous dire » (Fayard), aujourd'hui en librairie.

“ **LE SEXISME EST UN RACISME, IL SE NOURRIT DU MÊME OBSCURANTISME** ”

« le cercle des hommes blancs hétéros », comme elle dit, et « le carré des hollandais historiques » accrochés à son tableau de chasse. A lire ces 292 pages, ils ne l'ont pas volé !

■ CANDIDATE « ILLÉGITIME » EN 2007

Première femme qualifiée au second tour de la présidentielle, elle explique, et c'est souvent brutal, qu'elle a toujours été considérée comme une « intruse », « illégitime en ces lieux où nous menaçons leurs places et leur domination ». Élégante, elle ne cite pas les tristes sires qui l'ont accablée. Inutile, on les reconnaît. Comme Lionel Jospin, qui dans son livre « l'Impasse » – « C'est



moi l'impasse », ironise-t-elle – la qualifie d'« illusion ». « Le sexisme est un racisme, il se nourrit du même obscurantisme », cingle-t-elle. Elle évoque ces dirigeants du PS qui comparent ses conseillères à des « utérus sur pattes ». Et a encore en tête cet édito de « Libé » intitulé... « la Gauche Bécassine ».

Elle raconte son domicile mis à sac « pour [l']intimider », « avec les affaires de mes filles étalées sur leur lit, comme font les mafieux ». Et l'on reste interdit devant la scène où Nicolas Sarkozy, élu président, l'invite en juin 2007 à l'Élysée : « Je voulais voir quelle tête vous feriez en venant dans ce bureau qui aurait pu être le vôtre. »

■ **LA « DÉSINVOLTURE » DU QUINQUENNAT HOLLANDE**
« Femme dans un monde d'hommes, écologiste dans un monde de lobbies », elle épingle la politique menée dans ce domaine par l'ancien président, l'ex-Premier ministre Manuel Valls et les mâles blancs du gouvernement, évoquant dans une belle métaphore la terre « souillée » comme les femmes. La mort de Rémi Fraisse ? « Ils ont voulu passer en force en me court-circuitant », accuse-t-

elle, hostile au barrage de Sivens. Notre-Dame-des-Landes ? Un « aveuglement ». Les boues rouges toxiques de Gardanne ? Valls et Macron, alors à Bercy, les ont autorisées « contre [s]on avis », dit-elle. Dans un passage cuisant, elle vilipende la « désinvolture et le degré zéro de la politique » de cette équipe sur les hausses d'impôts, la « fusion brutale » des régions et la loi Travail, « une désolation ».

■ **LA « TRAHISON » PRIVÉE**

Son ancien compagnon n'est guère épargné. Ségolène Royal raconte, avec pudeur, « la violence de l'adultère », « la férocité de la bigamie qui tétanise » et la souffrance d'être candidate dans ces conditions. « J'aurais dû mettre fin à cette situation dès le début de la campagne, et me séparer. » Elle raille ses petites lâchetés quand, devenu président en 2012 en partie grâce à son soutien, François Hollande ne la nomme pas ministre et lui demande même de ne pas venir à son investiture car « c'est trop compliqué ». L'heure des comptes a sonné.

 @NathalieSchuck

« *Ce que je peux enfin vous dire* », de Ségolène Royal, Ed. Fayard, 292 pages, 22 €.





Ségolène Royal épingle
les éléphants du PS,
mais pas qu'eux,
dans son livre « Ce que je
peux enfin vous dire ».

SIPA/MARIO FOURRY



France 2

Emission : Le 20 Heures

Résumé :

Ségolène Royal, ancienne candidate à la Présidentielle, est de retour sur le devant de la scène politique. Elle sort un livre intitulé "Ce que je peux enfin vous dire", aux éditions Fayard. Reportage. Itw de celle-ci. Elle évoquait la création de lieu d'encadrement pour les jeunes délinquants.



le billet

Ségolène Royal à livre ouvert

On la croyait retirée au pôle Nord, ambassadrice perchée sur l'Olympe des grands débats qui engagent la survie de la planète. Mais Ségolène Royal est de retour. Mercredi, sortira chez Fayard « Ce que je peux enfin dire », livre-confiance où elle retrace son parcours politique sous le prisme du combat pour l'écologie et les femmes. Alors que le nom de Ségolène Royal circule pour conduire la liste PS aux européennes de 2019, offre qu'elle a déclinée tout en s'offrant le plaisir de laisser planer le doute, on verra avec intérêt quelle place y occuperont les Deux-Sèvres, où il y a trente ans a démarré toute l'histoire. Un territoire qui voici trois décennies, s'est choisi pour le représenter une jeune femme de 34 ans totalement inconnue. Mettant à mal les clichés sur le supposé machisme de la ruralité.

Yves Revert



ENQUÊTE

« Toujours debout », Ségolène Royal s'en va en guerre

À deux jours de la sortie de son livre « Ce que je peux enfin vous dire » (Fayard), l'ancienne candidate socialiste à la présidentielle de 2007 juge sévèrement les débuts d'Emmanuel Macron. Elle n'en a sans doute pas fini avec la politique.



Tristan Quinault-Maupoil
@TristanQM

Envoyé spécial à Reykjavik (Islande)

Installée sur le canapé d'un salon de la résidence de France de Reykjavik, Ségolène Royal sort de son sac à main la couverture de son prochain livre. *Ce que je peux enfin vous dire* paraît ce mercredi chez Fayard et signe le grand retour de l'ancienne ministre sur le devant de la scène politique. Il y a dix jours, en marge d'un déplacement en Islande pour l'Arctic Circle - sommet international sur l'avenir des pôles -, elle présentait au *Figaro* cet ouvrage de 292 pages, préparé avec minutie depuis plusieurs mois. « Lisez la quatrième de couverture », badine celle qui se délecte du coup qu'elle prépare. « C'est la libération de ma parole », commente-t-elle. Un bilan de sa vie politique ? Certainement pas ! « C'est le récit de souvenirs d'une femme politique dans un monde d'hommes et d'une

femme écologiste dans un monde de lobbys. Je lève la loi du silence », corrige-t-elle.

Les attaques machistes, les pressions, les trahisons des socialistes... Elle raconte tout. « Au fil des pages, ce droit de parler que je me suis accordé, souvent douloureusement, est devenu un devoir qui m'a fait du bien. Et toutes les questions que l'on m'a posées pendant toutes ces années, je peux enfin y répondre avec sérénité et sans esprit de revanche, parfois avec humour même », glisse-t-elle. Une nouvelle version du refrain de la femme humiliée mais résiliente, qu'elle a très souvent entonné ? « Je pense qu'il y a une proximité entre la violence faite à la nature et aux femmes. Je développe cette thèse. C'est le même vocabulaire : la terre souillée, la terre abîmée, les prédateurs, les paysages violés », explique l'ancienne ministre de l'Environnement. Ségolène Royal veut livrer sa « contribution au mouve-



ment #MeToo ». « *Je dis aux femmes que j'ai vécu, au niveau où j'ai évolué, les mêmes discriminations et les violences qu'elles connaissent.* » Tout en proclamant fièrement : « *On me dit que je suis toujours debout !* » En éclatant de rire, comme elle le fait systématiquement pour esquiver les souvenirs douloureux ou pour éluder une question.

Lot de consolation

Pour accompagner ce témoignage, la socialiste va se déployer dans les médias ces prochains jours. Et l'extrême gauche politique d'Emmanuel Macron en profitera pour régler ses comptes. Elle vit mal d'avoir été rangée au rayon « vieux monde » par le chef de l'État, qu'elle conseillait quand il n'était alors qu'un ministre ambitieux. Entre eux, le contact est rompu. Elle tente de se faire une raison. Après tout, le casting penche à droite et son aura n'est pas compatible avec la pâleur des ministres du « nouveau monde ». Mais quand même... Elle pense à Jean-Yves Le Drian, maintenu au gouvernement, ou à Laurent Fabius, envoyé par François Hollande à la présidence du Conseil constitutionnel, et ne peut s'empêcher de rire jaune. À elle, il lui aura fallu trois mois d'intense lobbying pour finalement devenir ambassadrice chargée des pôles. Un lot de consolation après avoir échoué à devenir secrétaire générale adjointe de l'ONU puis patronne du Pnud, le Programme des Nations unies pour le développement. « *Je positive toujours les phases. Je voyage utile, je fais du sport, j'écris, je vois mes amis plus tranquillement* », tempore-t-elle. Un de ses confidents est moins affirmatif : « *Elle s'ennuie aux Pôles.* » Alors Ségolène Royal repart en guerre. Sur tous les fronts.

Sa croisade contre l'« *écologie punitive* » est réactualisée pour mieux dénoncer l'augmentation des prix des carburants décidée par l'exécutif. Le « *gagnant-gagnant* », son autre grand tube, est réédité pour critiquer la baisse des avantages fiscaux écologiques qu'elle avait mis en place pour compenser la création d'une taxe carbone. Les retraités mis fiscalement à contribution ? « *Le contraste entre le sort réservé aux petits et les cadeaux faits à l'économie financière, c'est violent* », s'insurge-t-elle. La femme aux 17 millions de voix charge : « *On nous dit : "Maintenant, c'est ni droite ni gauche." C'est vrai pour certains sujets, mais si on en fait un slogan cela favorise les extrêmes.* » Bref, pas de quartier pour la macronie qui a découvert les velléités de la « madone » lundi dernier sur RTL à l'occasion d'une interview au vitriol. Aussitôt, les ministres ont été invités à répliquer. La secrétaire d'État à l'Écologie, Brune Poirson, a jugé que la suppression coûteuse de l'écotaxe en novembre 2016 (10 milliards d'euros de manque à gagner, selon la Cour des comptes) « *était une double punition pour le portefeuille des Français et pour la planète* ». « *Ségolène Royal est malhonnête* », a lâché Bruno Le Maire, le ministre de l'Économie. Le patron de Bercy

est allé jusqu'à demander à l'ambassadrice de respecter un devoir de réserve. « *Une tentative de menace* », s'insurge l'entourage de Ségolène Royal, qui rappelle les violentes critiques anti-Sarkozy de son prédécesseur aux Pôles, Michel Rocard.

La présidente de la COP21 ne se fait donc pas prier pour dénoncer le manque de souffle écolo du chef de l'État, qui a pourtant commencé son mandat en lâchant « *Make our planet great again* » à la face de Donald Trump. « *Trop de protections s'effondrent au nom de l'idéologie libérale du moins d'État et de la dérégulation. Au nom de la simplification administrative, le gouvernement va même jusqu'à remettre en cause la loi littoral ! Qui date de 1975 sous l'impulsion de Jacques Chirac* », s'étonne-t-elle. L'ambassadrice jure qu'elle ne « *se satisfait pas de l'impopularité du président, des errements et du recul de l'écologie* » car « *les populistes peuvent accéder au pouvoir à la prochaine présidentielle* ». « *Il faut qu'il rectifie le tir, il n'est jamais trop tard* », argue Ségolène Royal, qui dénonce « *le déficit démocratique* » de l'exécutif « *du côté de la démocratie sociale, de la démocratie territoriale et de la démocratie parlementaire* ». Un réquisitoire qui sonne comme un désir de vengeance. « *Macron aurait eu l'audace de lui proposer quelque chose, elle aurait dit oui. Avant, elle le chouchoutait comme son fiston* », confie Michel Sapin, l'ami de trente ans de François Hollande. « *Elle est dans une stratégie de rupture. Il faut s'interroger sur la raison de cette nouvelle tonalité* », poursuit l'ex-ministre.

Les élections européennes, bien sûr, se profilent. Depuis plusieurs mois, Ségolène Royal évoque cette échéance avec ses amis. Elle renoue avec d'anciens proches et tisse de nouvelles relations. En juin dernier, Hélène Peskine, son ancienne directrice adjointe de cabinet, a lancé une plateforme, Peps, qui fédère des écologistes venus d'horizons divers pour imaginer de nouvelles propositions. Une manière de garder dans le giron les associations, chercheurs et ONG qui ont travaillé avec Ségolène Royal pendant l'élaboration de la COP21. « *Nous voulons penser l'écologie sans créer des fractures sociales* », explique Hélène Peskine. Près de 50 personnes planchent sur le sujet : « *Beaucoup d'entre elles évoluent dans la sphère du ministère de l'Environnement.* »

Quelques élus sont aussi membres de Peps. Dont ceux de l'UDE, un petit parti qui rassemble des écologistes et des centristes. Leur député, François-Michel Lambert (qui vient de quitter le groupe de La République en marche), a convié Ségolène Royal à intervenir à l'Assemblée nationale le 7 novembre prochain. Le colloque - intitulé « *Où en est-on sur le climat ?* » - permettra une nouvelle fois à l'ancienne ministre de dire tout le mal qu'elle pense des choix gouvernementaux. Entre-temps, des élus préparent une tribune pour appeler à une initiative écologiste lors des élections européennes « *au-delà des clivages* ». Des



élus du Mouvement radical réfléchissent à s'y greffer.

Reste à savoir quelle place peut trouver le PS dans ce dispositif. Le parti peine à trouver sa tête de liste. Toutes ses dernières figures de poids (Najat Vallaud-Belkacem, Bernard Cazeneuve, Pierre Moscovici...) se sont débinées, ouvrant la voie à des seconds couteaux peu flamboyants. « *Ségolène Royal, ça serait une tête de liste qui saurait parler aux socialistes partis chez Macron* », vante le député Luc Carvounas, qui plaide activement pour que le PS soutienne une initiative qui le dépasserait, avec l'ex-ministre à sa tête. « *C'est une combattante, elle a de l'intuition. Ça serait une bonne solution* », plaide Michel Sapin, qui observe de loin le retour de son ex-collègue.

« Dissoudre le parti dans l'acide »

Un des socialistes qui a refusé de se lancer aux européennes est plus amer : « *Elle ne veut que le logo et le financement de la campagne, puis dissoudre le parti dans l'acide.* » L'ancienne candidate à la présidentielle n'a effectivement que faire d'aller relever le PS, dont elle n'est pas à jour de cotisation. Tout au plus envisage-t-elle d'avoir le soutien discret du parti, sans être otage de ses caciques. Elle connaît trop bien leurs coups tor-dus pour se remettre sous leur coupe. « *Elle a toujours été loyale au PS. Ce sont ses leaders qui n'ont pas été loyaux en 2007. Elle n'a aucune leçon à recevoir* », prévient Patrick Mennucci, son ancien directeur adjoint de campagne. L'ex-député socialiste est un visiteur assidu de la rue de la Convention (Paris XV^e). Dans le bureau de l'ambassadrice chargée de la négociation internationale pour les pôles Arctique et Antarctique, au milieu des posters de pingouins, il croise l'ancien ministre Guillaume Garot, le député PS Luc Carvounas ou encore le secrétaire général de l'UDE Christophe Madrolle. Tous tentent de convaincre la principale intéressée de retrouver le chemin des urnes. « *En montant au créneau la semaine dernière, la macronie a commis l'erreur de justifier sa candidature* », savoure Patrick Mennucci.

La principale intéressée est plus prudente. « *Je ne m'étais pas projetée du tout, mais je comprends que l'on vienne me chercher par rapport à l'expérience et aux enjeux du temps présent notamment écologiques et démocratiques.* » « *Je suis l'actualité politique, je sais que je peux être capable de mener le difficile combat européen. J'ai une vision positive mais exigeante de l'Europe, je comprends aussi le travail de réflexion qui reste à conduire avec celles et ceux qui pensent sur ces sujets* », met avant l'ex-candidate à l'élection présidentielle. Tout en s'interrogeant : « *J'en suis aussi à m'accorder le droit, pour une fois, de me demander ce qui me rend heureuse. Est-ce que tout cela vaut la peine de reprendre des coups, de l'agressivité, de la médiocrité ?* » Elle a encore en mémoire ses deux derniers combats électoraux. Des législatives piteuses en 2012 et une primaire en 2011 qui s'est terminée dans les larmes.

Ségolène Royal promet de donner sa réponse définitive en janvier. D'ici là, la promotion de son livre aura été un moyen de se jauger. Il va de soi que l'ex-ministre ne se rêve pas députée européenne de base. « *Mais si elle fait un large score, ça peut aller plus loin* », imagine Hélène Peskine. À Bruxelles, elle pourrait construire un nouveau chapitre de sa vie politique. Présidente du Conseil européen ? Commissaire européen ? « *Si elle fait 12 ou 16 % aux européennes, Emmanuel Macron sera bien obligé de rediscuter avec elle* », vante Christophe Madrolle, lequel ajoute : « *C'est une fine diplomate, elle connaît les dirigeants du monde entier* ». « *Présidente du Parlement européen, ça serait ce qu'il y a de mieux, mais c'est trop tôt pour l'envisager* », songe Patrick Mennucci.

Loin de tout cela, un « éléphant » socialiste ne voit dans le retour de Ségolène Royal que « *le 15^e épisode de la série Hollande-Royal, avec 2022 en ligne de mire* ». A-t-elle réellement mis ses ambitions élyséennes au frigo ? « *C'est à une nouvelle génération de prendre ses responsabilités* », avance-t-elle. Des mots qui ressemblent à ceux du père de ses enfants, qui, lui aussi, a fait son grand retour par les librairies. Quand bien même ils jurent être rassasiés des confrontations électorales, ces deux faux retraités ont en commun de n'avoir renoncé à rien. ■



Elle est dans une stratégie
de rupture. Il faut s'interroger
sur la raison de cette nouvelle tonalité

MICHEL SAPIN, ANCIEN MINISTRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES



Ségolène Royal sur le perron de la résidence de France, en Islande. À l'occasion de ce déplacement, elle présente son ouvrage au Figaro. « C'est la libération de ma parole », commente l'ambassadrice chargée des Pôles.

KEVIN PAGES POUR LE FIGARO



LCI

Emission : La Matinale Week-End

Résumé :

Le bloc-notes - Le livre de Ségolène Royal "Ce que je peux enfin vous dire", sera publié aux éditions Fayard, le mercredi 31 octobre.



Royal n'est pas « candidate du PS » mais accepte de « réfléchir »

COME-BACK Les socialistes songent à l'ex-finaliste de la présidentielle de 2007 pour les conduire aux européennes. L'intéressée temporise

Elle assure ne pas y penser. Mais les autres s'en chargent pour elle. Alors qu'aucune tête de liste d'envergure ne se dégage pour prendre la tête de la liste du PS pour les européennes de 2019, l'hypothèse Ségolène Royal est de plus en plus sérieusement envisagée par ses camarades. La principale intéressée le confirme :

« Je suis sollicitée, mais je n'ai rien demandé. Devenir députée européenne, ce n'est pas du tout dans mes plans. Je ne suis pas à la recherche d'un endroit où me poser ou d'une occupation. Je n'ai pas besoin de poste. »

Ségolène Royal, qui ne s'est pas acquittée de sa cotisation au PS depuis plusieurs années, n'a pas l'intention de remettre les mains dans le cambouis socialiste. La finaliste de la présidentielle de 2007 ne s'inscrira pas dans leur processus de désignation, qui s'achèvera le 17 novembre. « Les socialistes ont

leur calendrier, ils le font librement. Mais moi, je ne vais pas me mettre des contraintes, me réinstaller dans des opérations d'appareil. Cela fait longtemps que je ne suis plus membre du PS, ce n'est pas pour me remettre dans l'appareil du parti tel qu'il est. Mais je respecte leurs efforts pour remonter la pente. »

« Je ne vais pas me laisser broyer »

La perspective de conduire une liste plus large, ouverte à la société civile, à la gauche et aux écologistes, pour-



rait en revanche la convaincre. « *Je ne serai pas candidate de l'appareil du PS, je l'ai dit dès le départ. Pas la peine de miser là-dessus. Je ne vais pas me laisser broyer. En revanche, s'il y a des événements politiques, des choses qui rassemblent, je réfléchirai avec celles et ceux qui ont des propositions.* » L'ancienne ministre de l'Environnement, qui rentrait jeudi d'un colloque au Canada sur l'« immigration climatique », a fort à faire ces jours-ci, entre ses fonctions d'ambassadrice chargée des négociations sur les pôles et la sortie mer-

credi prochain de son nouveau livre, *Ce que je peux enfin vous dire*, chez Fayard. « *Pour l'instant, je continue l'action climatique avec mon ONG, Désirs d'avenir pour la planète, je fais le travail pour les pôles et je publie un livre de témoignage sur mes combats féministes et écologiques, en levant la loi du silence qui trop souvent les étouffe. Une sorte de contribution au mouvement MeToo...* » Pas encore candidate, donc. Mais toujours sur la brèche. ●

DAVID REVAULT D'ALLONNES



Ségolène Royal, la carte maîtresse du PS

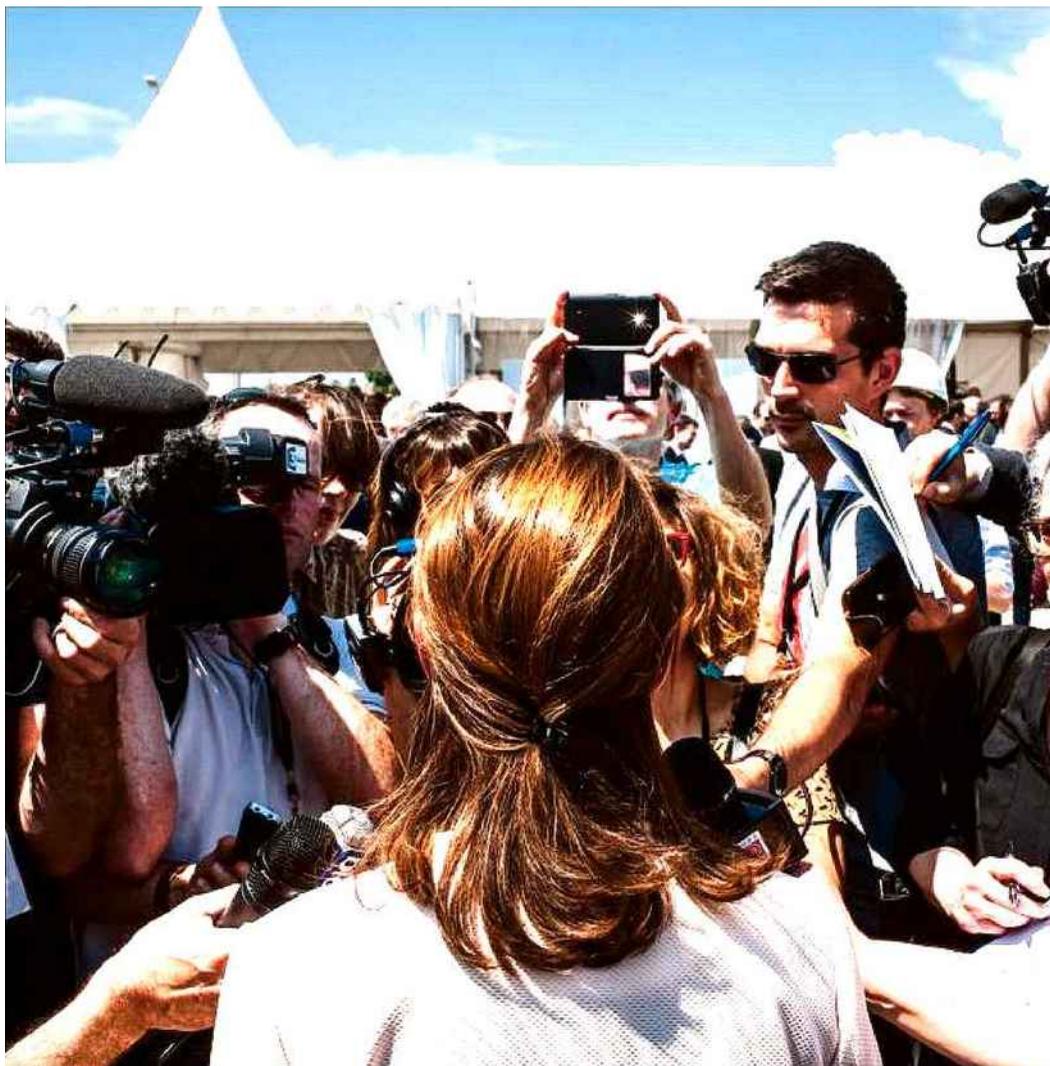
En quête d'une tête de liste aux européennes, le Parti socialiste attend une réponse de l'ex-ministre, qui n'a pas payé sa cotisation depuis plusieurs années. Pour l'heure, elle se contente de critiquer Macron.

Par
LAURE BRETTON et
SÉBASTIEN TRONCHE

Elle revient dans le game. Et pourrait bien servir de planche de salut à un Parti socialiste à la recherche de son introuvable tête de liste pour les européennes. Pourtant, selon nos informations, Ségolène Royal n'a plus sa carte de militante. Cela fait même plusieurs années qu'elle n'est plus à jour de ses cotisations. Ce qui permet, entre autres, à l'ancienne ministre de l'Ecologie de se répandre

partout ces derniers jours pour refuser une candidature sous la bannière strictement socialiste. *«Elle a une vraie loyauté à l'égard du PS»*, tempère l'ex-député marseillais Patrick Menucci, qui fait partie des proches de Royal. Ce détail confère toutefois à Ségolène Royal une certaine liberté si d'aventure elle décidait de repartir au combat électoral: *«Elle n'est plus à jour de cotisations donc elle n'est pas tenue par les règles du parti»*, comme le passage par une commission d'investiture.

Après deux primaires et une campagne présidentielle aux airs de chemin de croix en 2007, *«elle ne souhaite pas replonger dans des opérations d'appareil internes au PS»*, renchérit Guillaume Garot, député de Mayenne et membre du premier cercle royaliste. Qui rappelle, l'air de rien, que *«Ségolène Royal n'a jamais ambitionné un mandat au Parlement européen, alors que sa fondation, son poste d'ambassadrice inter-*



Ségolène Royal, à Rittershoffen (Bas-Rhin) le 7 juin 2016. PHOTO PASCAL BASTIEN

LA FEMME DU JOUR

nationale pour les Pôles et son livre la mobilisent à plein temps». Histoire de bien souligner qui a besoin de qui dans l'affaire. Car, avant de prendre sa décision – pas avant janvier, dixit son entourage – Ségolène Royal a plein d'autres choses à faire. Comme taper sur le bilan écologique d'Emmanuel Macron et faire la promotion de son nouvel opus, à paraître mercredi chez Fayard. L'ouvrage s'intitule *Ce que je peux enfin vous dire*, comme une promesse de grandes vérités et de petits réglements de comptes. Du coup, Ségolène Royal est partout : inter-

view sur RTL lundi, confidences dans le *Parisien* mardi avant France Inter mercredi et *On n'est pas couché* le week-end prochain. Après avoir soutenu sans barguigner Macron, qui l'a nommée ambassadrice des Pôles à la rentrée 2017, Ségolène Royal tape comme une sourde sur la politique écologique du chef de l'Etat. Dénonçant «l'écologie punitive» et l'accusant de «matraquage fiscal» des Français. «Il n'y a pas une semaine où il n'y a pas un recul sur l'écologie et on comprend mieux la démission de Nicolas Hulot, parce que je pense qu'il avait pressenti cette dégradation sur les questions envi-

ronnementales», a taclé l'ex-ministre sur RTL. Mais ce retour dans l'arène électorale ? «On verra», élude Ségolène Royal.

Tirer. Officiellement, le PS doit adopter sa liste européenne – tête de liste comprise – le 17 novembre. Mais certains, comme Luc Carvounas, militent pour que cette date ne «mette pas un point final à la création d'une liste plus large». Le député du Val-de-Marne est loin d'être un royaliste de la première heure mais pour lui, l'ancienne candidate à l'Elysée est la «meilleure carte» d'un PS moribond, pris en étau entre La République en

marque et La France insoumise. A la manière d'un Daniel Cohn-Bendit pour les Verts lors des européennes de 2009, le PS a besoin d'une personnalité connue des Français pour tirer les wagons socialistes à l'heure où toute la gauche persiste à partir en ordre dispersé. Ce qui serait un «suicide», estime le patron du PS, Olivier Faure. Le premier secrétaire a d'ailleurs chargé un de ses proches, Sébastien Vincini, de discuter avec l'entourage de Royal, dont l'éventuel retour fait grincer pas mal de dents d'éléphants socialistes. Certains sont prompts à soupçonner l'ancienne can-

didate à l'Elysée de zyeuter la présidentielle de 2022, avec les européennes comme tremplin. «Ségolène Royal est la solution pour que nous rebondissons et la gauche avec, défend donc Carvounas, qui échange régulièrement avec Royal. Elle a des atouts non négligeables. Elle n'est pas trop entachée par le quinquennat, elle a la COP21 pour elle, elle a une vraie popularité dans les quartiers et ce serait la seule femme face à une palanquée d'hommes candidats.» Vaccinée contre l'appareil socialiste, Ségolène Royal chercherait plutôt à coaliser des personnalités, des citoyens et des candidats de gauche et écologistes au niveau européen. Comme un écho aux «Européens de gauche» théorisés par l'essayiste Raphaël Glücksman qui envisageait de se lancer dans la course électorale. Le 7 novembre, elle sera l'invitée vedette du petit parti Union des démocrates et des écologistes (UDE), qui organise un colloque à l'Assemblée.

Financer. «Elle ne veut pas de lien avec les partis. Elle travaille à une candidature citoyenne, c'est son créneau depuis 2006», quand elle avait créé son propre mouvement en marge du PS, analyse l'ancien premier secrétaire Jean-Christophe Cambadélis. Carte du PS ou pas, il y a une chose dont Ségolène Royal aura besoin in fine, ce sont les deniers du parti pour financer une éventuelle campagne. Loin de ces considérations matérielles, Guillaume Garot explique que «la seule chose qui pourrait la motiver, c'est le combat écologique, féministe et démocratique. Surtout avec le débat manichéen instauré par Emmanuel Macron entre progressistes et populistes pour ces européennes». Pour Patrick Mennucci, qui croit aux chances de sa candidate, la macronie n'aurait alors que ce qu'elle mérite. «Elle n'était plutôt pas partie pour être candidate, explique l'ancien député. Elle observe mais elle n'organise rien. C'est la situation politique qui l'incite à parler.» Bien fait pour eux, en d'autres termes. ◀



FRANCE

ÉLECTIONS EUROPÉENNES 2019

L'hypothèse Royal rebat les cartes à gauche

L'ex-candidate à la présidentielle réfléchit à mener sa propre liste aux élections européennes de 2019. Son éventuel retour dans le combat électoral intéresse le PS, qui redoute ce scrutin et pourrait la soutenir

Voir Ségolène Royal dans les travées du Parlement européen dans quelques mois... Toujours apoplectique depuis les défaites de 2017, la gauche socialiste commence très sérieusement à imaginer cette possibilité. Improbable il y a encore quelques semaines, le nom de l'ancienne candidate à la présidentielle est sur toutes les lèvres au Parti socialiste depuis qu'elle a esquissé la possibilité de mener une liste aux élections européennes de mai 2019. Elle, de retour dans une bataille électorale, sept ans après sa douloureuse défaite aux législatives à La Rochelle? « *On verra!* », a-t-elle répondu dans un grand sourire, lundi 22 octobre, sur RTL.

Deux mots qui ont suffi à relancer les spéculations autour d'une candidature. Mais à la tête de quelle liste? Le PS est justement à la recherche de la personne qui pourrait emmener la sienne. Les eurodéputés Eric Andrieu et Christine Revault d'Allonnes s'y verraient bien, tout comme la porte-parole du parti, Gabrielle Siry, et Julien Dray. La direction laisse ces personnalités sortir du bois mais continue sa quête du candidat idéal.

En vérité, le parti cherche une figure, une

personne connue de tous, qui pourrait le pousser un peu plus loin que les 4% à 6% que lui donnent pour l'heure les sondages. La chose n'est pas aisée: les personnalités ayant une envergure nationale ne sont plus légion, et les ténors ont beaucoup à perdre dans ce scrutin mal connu des Français, surtout s'ils partent en campagne arriérés à un parti à l'image dégradée. Envisagés, Christiane Taubira, Bernard Cazeneuve ou Najat Vallaud-Belkacem ont déjà décliné. Dans ce contexte, Ségolène Royal a des allures de candidate rêvée. « *Elle coche énormément de cases, c'est une personnalité reconnue sur la question des droits, de la transition écologique. Elle porterait une voix forte sur la scène européenne* », confie un membre de la direction du PS.

Sauf que l'ancienne ministre de l'écologie a fait passer un message auprès des socialistes qui l'ont sollicitée: se présenter, pourquoi pas, mais certainement pas sous la bannière du poing à la rose. « *Je ne vais pas être candidate du PS* », a-t-elle clairement dit, mercredi, au Parisien. « *Elle veut bien du parti pour utiliser son argent et ses réseaux militants, mais elle ne veut pas de l'étiquette socialiste, elle veut quelque chose de plus large* », décrypte un ancien cadre, fin connaisseur du PS.



« TRÈS SOLLICITÉE »

Pour revenir en politique, Ségolène Royal a déjà son scénario en tête. Elle veut constituer une liste pluraliste avec des personnalités venues de tous horizons, de formations politiques – dont le PS – et d'associations. Bref, construire une équipe à sa main. L'idée rebat sérieusement les cartes au PS, où l'hypothèse d'apporter son soutien à une « liste Royal » fait son chemin. « Faire [autour de Ségolène Royal] un rassemblement sur un projet de gauche, humaniste... il n'y a aucun problème à cela », assure une source à la direction du parti.

Jeudi, Olivier Faure, le premier secrétaire du Parti socialiste, s'est dit « sensible » aux initiatives de rassemblement, qualifiant de « suicide » la possibilité que sept listes de gauche se présentent aux européennes. M^{me} Royal « est une grande figure de la gauche et de l'écologie, et à ce titre-là, elle peut incarner ce rassemblement », a-t-il approuvé sur France Inter.

L'option ne manque pas d'avantages : elle permettrait au PS d'enjamber la marche compliquée des européennes en étant présent sans être en première ligne. Et aussi de viser les 10 %, grignotant des points en particulier à la liste de La République en marche (LRM). M^{me} Royal s'offrirait, elle, un retour par le combat électoral, un des fils conducteurs de sa vie politique. Son arrivée dans l'équation des européennes pourrait percuter la stratégie des autres partis. Par sa capacité à remobiliser la gauche sociale-démocrate, M^{me} Royal peut inquiéter Emmanuel Macron. Son profil peut aussi rassurer une aile gauche perturbée par l'attitude de Jean-Luc Mélenchon ou séduire l'électorat écologiste.

La difficulté est que le PS et Ségolène Royal n'ont pas le même agenda. Ambassadrice chargée de la négociation internationale pour les pôles arctique et antarctique, fondatrice de l'ONG Désirs d'avenir pour la planète, l'ancienne candidate à la présidentielle est « très occupée », assure le député (PS) de la Mayenne Guillaume Garot, un de ses proches.

Mercredi 31 octobre, elle sort chez Fayard le livre qu'elle a écrit, dont le titre même, *Ce que je peux enfin dire*, promet un récit sans

filtre. Elle doit y raconter ses combats pour la défense des femmes et contre le réchauffement climatique, mais aussi y livrer une lecture de sa vie politique, notamment de sa campagne de 2007 où elle avait peu apprécié l'attitude des hiérarques du PS, un parti qui commence à la considérer aujourd'hui comme une bouée de sauvetage. A l'époque, déjà méfiante, elle avait fondé sa propre structure détachée du PS, Désirs d'avenir.

« Très sollicitée » par ailleurs dans la perspective des européennes, « elle reçoit, elle consulte, elle écoute les arguments », détaille M. Garot, « et à tous, elle dit : "revoyons-nous en début d'année prochaine" ». Rendez-vous est donc donné en janvier 2019, en aucun cas avant : « Ségolène Royal est une femme libre, il ne faut pas chercher à faire pression sur elle ou à l'installer dans des tailles d'appareil. »

« UNE LISTE ÉLARGIE »

Le PS, de son côté, s'en tient au calendrier qu'il s'est fixé. La commission électorale chargée d'élaborer une liste pour les européennes s'est réunie pour la première fois, mercredi. Cette instance ad hoc n'est « ni aveugle ni sourde à tous les éléments de contexte extérieur », remarque celui qui la codirige, Pierre Jovet. Mais une liste « avec des candidats dont on n'aura pas à rougir » sera bien mise sur pied et présentée le 17 novembre, lors d'un conseil national qui se tiendra en même temps que l'inauguration du nouveau siège du parti, à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne).

Ensuite, « tout dépendra du contexte politique dans lequel on sera », précise M. Jovet. Comprendre : la liste en question ne sera pas forcément celle qui sera soumise au vote des électeurs en mai 2019. En particulier si la piste Royal se confirme. Ségolène Royal « a raison de dire que ça ne peut plus être une liste partisane », soutient Jean-François Debat, secrétaire national PS à la transition écologique. Lui plaide aussi pour « une liste élargie » : « Dans le contexte actuel, on ne peut pas donner de signe de recroquevillement. » ■

ENORA OLLIVIER

**SA CAPACITÉ
À REMOBILISER
LA GAUCHE SOCIALE-
DÉMOCRATE
PEUT PERTURBER
LA STRATÉGIE
DES AUTRES PARTIS**



Ségolène Royal,
à New Delhi,
le 10 mars.
LUDOVIC HARIN/AFP



Ségolène Royal, la carte maîtresse du PS



Ségolène Royal, à Rittershoffen (Bas-Rhin) le 7 juin 2016. PHOTO PASCAL BASTIEN



En quête d'une tête de liste aux européennes, le Parti socialiste attend une réponse de l'ex-ministre, qui n'a pas payé sa cotisation depuis plusieurs années. Pour l'heure, elle se contente de critiquer Macron.

Par **LAURE BRETTON** et **SÉBASTIEN TRONCHE**

Elle revient dans le game. Et pourrait bien servir de planche de salut à un Parti socialiste à la recherche de son introuvable tête de liste pour les européennes. Pourtant, selon nos informations, Ségolène Royal n'a plus sa carte de militante. Cela fait même plusieurs années qu'elle n'est plus à jour de ses cotisations. Ce qui permet, entre autres, à l'ancienne ministre de l'Ecologie de se répandre partout ces derniers jours pour refuser une candidature sous la bannière strictement socialiste. «*Elle a une vraie loyauté à l'égard du PS*», tempère l'ex-député marseillais Patrick Mennucci, qui fait partie des proches de Royal. Ce détail confère toutefois à Ségolène Royal une certaine liberté si d'aventure elle décidait de repartir au combat électoral : «*Elle n'est plus à jour de cotisations donc elle n'est pas tenue par les règles du parti*», comme le passage par une commission d'investiture. Après deux primaires et une campagne présidentielle aux airs de chemin de croix en 2007, «*elle ne souhaite pas*

replonger dans des opérations d'appareil internes au PS», renchérit Guillaume Garot, député de Mayenne et membre du premier cercle royaliste. Qui rappelle, l'air de rien, que «*Ségolène Royal n'a jamais ambitionné un mandat au Parlement européen, alors que sa fondation, son poste d'ambassadrice inter-*

LA FEMME DU JOUR

nationale pour les Pôles et son livre la mobilisent à plein temps». Histoire de bien souligner qui a besoin de qui dans l'affaire.

Car, avant de prendre sa décision – pas avant janvier, dixit son entourage – Ségolène Royal a plein d'autres choses à faire. Comme taper sur le bilan écologique d'Emmanuel Macron et faire la promotion de son nouvel opus, à paraître mercredi chez Fayard. L'ouvrage s'intitule *Ce que je peux enfin vous dire*, comme une promesse de grandes vérités et de petits règlements de comptes. Du coup, Ségolène Royal est partout : interview sur RTL lundi, confidences dans *le Parisien* mardi avant France Inter mercredi et *On n'est pas couché* le week-end prochain. Après avoir soutenu sans barguigner Macron, qui l'a nommée ambassadrice des Pôles à la rentrée 2017, Ségolène Royal tape comme une sourde sur la politique écologique du chef de l'Etat. Dénonçant «*l'écologie punitive*» et l'accusant de «*matraquage fiscal*» des Français. «*Il n'y a pas une semaine où il n'y a pas un recul sur l'écologie et on comprend mieux*

la démission de Nicolas Hulot, parce que je pense qu'il avait pressenti cette dégradation sur les questions environnementales», a taclé l'ex-ministre sur RTL. Mais ce retour dans l'arène électorale ? «*On verra*», élude Ségolène Royal.

Tirer. Officiellement, le PS doit adopter sa liste européenne – tête de liste comprise – le 17 novembre. Mais certains, comme Luc Carvounas, militent pour que cette date ne «*mette pas un point final à la création d'une liste plus large*». Le député du Val-de-Marne est loin d'être un royaliste de la première heure mais pour lui, l'ancienne candidate à l'Elysée est la «*meilleure carte*» d'un PS moribond, pris en étau entre La République en marche et La France insoumise. A la manière d'un Daniel Cohn-Bendit pour les Verts lors des européennes de 2009, le PS a besoin d'une personnalité connue des Français pour tirer les wagons socialistes à l'heure où toute la gauche persiste à partir en ordre dispersé. Ce qui serait un «*suicide*», estime le patron du PS, Olivier Faure.

Le premier secrétaire a d'ailleurs chargé un de ses proches, Sébastien Vincini, de discuter avec l'entourage de Royal, dont l'éventuel retour fait grincer pas mal de dents d'éléphants socialistes. Certains sont prompts à soupçonner l'ancienne candidate à l'Elysée de zyeuter la présidentielle de 2022, avec les européennes comme tremplin. «*Ségolène Royal est la solution pour que nous rebondissions et la gauche avec, défend donc Carvounas, qui échange régulièrement avec Royal. Elle a des atouts non*

négligeables. Elle n'est pas trop entachée par le quinquennat, elle a la COP21 pour elle, elle a une vraie popularité dans les quartiers et ce serait la seule femme face à une palanquée d'hommes candidats.» Vaccinée contre l'appareil socialiste, Ségolène Royal chercherait plutôt à coaliser des personnalités, des citoyens et des candidats de gauche et écologues au niveau européen. Comme un écho aux «*Européens de gauche*» théorisés par l'essayiste Raphaël Glüksmann qui envisageait de se lancer dans la course électorale. Le 7 novembre, elle sera l'invitée vedette du petit parti Union des démocrates et des écologistes (UDE), qui organise une colloque à l'Assemblée.

Financer. «*Elle ne veut pas de lien avec les partis. Elle travaille à une candidature citoyenne, c'est son créneau depuis 2006*», quand elle avait créé son propre mouvement en marge du PS, analyse l'ancien premier secrétaire Jean-Christophe Cambadélis. Carte du PS ou pas, il y a une chose dont Ségolène Royal aura besoin in fine, ce sont les deniers du parti pour financer une éventuelle campagne. Loin de ces considérations matérielles, Guillaume Garot explique que «*la seule chose qui pourrait la motiver, c'est le combat écologique, féministe et démocratique. Surtout avec le débat manichéen instauré par Emmanuel Macron entre progressistes et populistes pour ces européennes*». Pour Patrick Mennucci, qui croit aux chances de sa candidate, la macronie n'aurait alors que ce qu'elle mérite. «*Elle n'était plutôt pas partie pour être candidate*, explique l'ancien député. *Elle observe mais elle n'organise rien. C'est la situation politique qui l'incite à parler.*» Bien fait pour eux, en d'autres termes. ◆



Politique. Quand Ségolène Royal s'impatiente...



Vu par
Anna Cabana

L'empêcheuse de macroniser en rond. Emmanuel Macron avait cru la mettre à très très grande distance en la nommant « ambassadrice pour les pôles » - ça ne s'invente pas. Mais ça n'a pas suffi. Ségolène Royal a délaissé l'Arctique et l'Antarctique pour s'inviter dans le débat sur l'augmentation des taxes sur les carburants. « Cette taxation sur l'essence et le gazole, c'est juste faire des impôts supplémentaires, et utiliser l'écologie pour faire ces impôts, ce n'est pas honnête. Le gouvernement remplit les caisses, point », a-t-elle attaqué, lundi, sur RTL. Et la même qui, fin août, au lendemain de la démission de Nicolas Hulot, le sermonnait (« Moi, à sa place, je n'aurais pas

démissionné ») déclare désormais : « Il n'y a pas une semaine où il n'y a pas un recul sur l'écologie. On comprend mieux la démission de Nicolas Hulot ». Ce qu'on comprend surtout, c'est que, entre ces deux interviews, la dame s'est fâchée avec Macron. Les mauvaises langues disent qu'elle voulait un ministère et que, malgré deux remaniements, elle n'a pas obtenu ce qu'elle convoitait. Ce qui est sûr, c'est que, contrairement à nombre de personnalités du « nouveau monde selon Macron », Royal, elle, sait faire de la politique. Et utiliser les médias pour créer un rapport de force. Celle qui publie, mercredi prochain, un livre - « Ce que je peux enfin dire » (chez Fayard) - a décidé de jouer les empêcheuses de macroniser en rond. Jusqu'à ce que Macron lui donne autre chose que les pôles ?

Blanquer est-il prêt à faire des



Ségolène Royal prouve, une nouvelle fois, qu'elle sait faire de la politique... Photo Étienne Laurent/EPA

vagues ? Parce qu'elle a libéré la parole des enseignants - qui se déchaînent salutairement sur Twitter, via le hashtag #Pasdevagues -, l'agression de Créteil fait sonner l'heure de vérité pour Jean-Michel Blanquer, notre ministre de l'Éducation nationale. Le ministre cité en exemple à l'Élysée comme à Matignon pour avoir réussi un sans-faute depuis sa nomination rue de Grenelle entre dans le dur. En première ligne, qui plus est. Car si Emmanuel Macron a demandé à Christophe Castaner et lui de prendre « toutes les

mesures pour que ces faits soient punis et définitivement proscrits de nos écoles », c'est lui, Blanquer, qui s'est saisi de ce dossier inflammable. Il ne s'est pas caché derrière le nouveau ministre de l'Intérieur. Le voilà donc en charge d'inventer des mesures afin de « rétablir l'ordre et l'autorité », comme il dit. Cet adepte du dépassement des clivages est-il prêt à prendre le risque de faire des vagues, pour reprendre ce mot d'ordre ? On ne peut que le souhaiter. Il ne pourra, en effet, pas se contenter de proposer d'élargir l'interdiction des

téléphones portables aux lycées. Jeudi, au micro de Jean-Pierre Elkabbach, il s'est déclaré favorable à la présence de policiers « dans certains cas ». Que va-t-il proposer pour « responsabiliser les familles de mineurs qui vont trop loin », selon ses mots ?

Macron qui rudoie, Macron qui cajole. Emmanuel Macron est ce Président qui traite les Français de « Gaulois récalcitrants », de « fainéants », qui les invite à « traverser la rue » pour trouver un travail et qui a déclaré, le 4 octobre, à

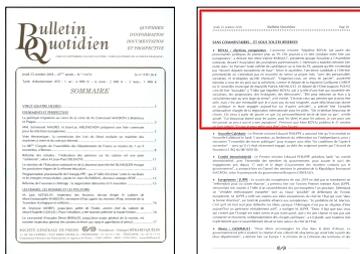
Colombey-les-Deux-Églises : « Le pays se tiendrait autrement si les Français arrêtaient de se plaindre... ». Mais il est aussi cet homme qui, lundi, dans l'Aude, est allé toucher, au sens propre, les sinistrés et les endeuillés. « Je suis fier de vous », leur a dit le chef de l'État en faisant montre de cette « bienveillance » qui fut un des mots forts de sa campagne présidentielle. Et l'Élysée expliqua aux journalistes qu'il y avait eu « plus de gestes et de regards que de mots ». Et si c'était ça, la solution : des séquences sans paroles ?



France Inter
Emission : Le 7/9

Résumé :

Météo politique - Ségolène Royal, ex-ministre et candidate à la présidentielle revient avec son nouveau livre "Ce que je peux enfin vous dire" qui paraîtra aux éditions Fayard. Cet ouvrage retracera son parcours en politique.



SANS COMMENTAIRES... ET SOUS TOUTES RESERVES

♦ **ROYAL / élections européennes** : L'ancienne ministre "Ségolène ROYAL fait partie des personnalités politiques de premier plan au PS. Elle pourrait à ce titre conduire notre liste aux européennes", a déclaré hier Mme Valérie RABAULT, présidente groupe Socialiste à l'Assemblée nationale, devant l'Association des journalistes parlementaires. L'intéressée a toutefois démenti hier matin dans "Le Parisien" toute velléité de candidature sur la liste du PS, ajoutant qu'elle n'entendait pas "devenir députée européenne de base". Selon le quotidien, l'ancienne candidate à l'élection présidentielle ne s'interdirait pas en revanche de mener sa propre liste, "avec des personnalités socialistes et écologistes qu'elle choisirait". "Organisez-vous, on verra en janvier", aurait-elle répondu à ceux de ses amis qui la sollicitent, comme le député de la Mayenne Guillaume GAROT ou le conseiller municipal de Marseille Patrick MENNUCCI. Le député de l'Orne Joaquim PUEYO s'est dit hier "favorable" à "l'idée que Ségolène ROYAL soit à la tête d'une liste qui rassemble des socialistes, des progressistes, des écologistes, des démocrates". "Elle peut redonner un élan à la social-démocratie au sens large du terme", a-t-il estimé. "J'écoute ceux qui pensent que je peux être utile, mais c'est une éventualité que je n'avais pas du tout imaginée, ayant déjà beaucoup donné en politique et étant engagée aujourd'hui sur d'autres activités", a précisé hier l'actuelle ambassadrice chargée de la négociation internationale pour les pôles. "On m'attribue beaucoup de choses. On verra à partir de janvier ce que j'ai personnellement envie de faire ou pas", a-t-elle ajouté. "J'ai beaucoup donné pour les autres, pour les idées et pour les actions, je vais pour une fois penser un peu à moi et à mes aspirations". Précisons que Mme ROYAL publiera le 31 octobre un livre intitulé "Ce que je peux enfin vous dire" chez Fayard.



24/10/2018 16:36:37

Européennes: Royal verra "à partir de janvier" ce qu'elle souhaite faire (à l'AFP)

Ségolène Royal décidera "à partir de janvier" ce qu'elle a "envie de faire" aux élections européennes de mai 2019, a-t-elle affirmé mercredi à l'AFP, en précisant que l'idée d'être tête de liste est "une éventualité" qu'elle n'a "pas du tout imaginée" par elle-même.

"J'écoute ceux qui pensent que je peux être utile, mais c'est une éventualité que je n'avais pas du tout imaginée, ayant déjà beaucoup donné en politique et étant engagée aujourd'hui sur d'autres activités", a indiqué l'actuelle ambassadrice chargée de la négociation internationale pour les pôles, sollicitée sur ses intentions.

"On m'attribue beaucoup de choses. On verra à partir de janvier ce que j'ai personnellement envie de faire ou pas", a-t-elle dit. "J'ai beaucoup donné pour les autres, pour les idées et pour les actions, je vais pour une fois penser un peu à moi et à mes aspirations."

Le nom de l'ancienne ministre de l'Environnement a refait surface depuis quelques semaines. D'abord parce qu'il a été évoqué dans les possibilités de tête de liste pour le PS, perspective qu'elle a refusée mi-octobre.

Plus récemment, lundi, Ségolène Royal a dénoncé la fiscalité sur le carburant, estimant que le ministre de l'Economie Bruno Le Maire "cherche à justifier un matraquage fiscal par l'écologie", ce qui "n'est pas honnête".

Enfin, la finaliste de l'élection présidentielle de 2007 publiera le 31 octobre un livre, "Ce que je peux enfin vous dire" ([Fayard](#)).

Interrogé par l'AFP mercredi, le député de l'Orne Joaquim Pueyo s'est dit "favorable" à "l'idée que Ségolène Royal soit à la tête d'une liste qui rassemble des socialistes, des progressistes, des écologistes, des démocrates".

"Il faut en avoir envie", a souligné pour sa part la présidente du groupe des députés socialistes et apparentés, Valérie Rabault, répondant à la presse. "Une personnalité politique de premier plan est bienvenue".

Selon Joaquim Pueyo, "elle peut redonner un élan à la social-démocratie au sens large du terme". "Ségolène Royal a toutes les capacités pour rassembler des hommes et des femmes qui veulent renforcer l'Union européenne et veulent également axer les politiques nouvelles autour de l'écologie, la protection de l'environnement, le défi climatique et la Défense", a-t-il ajouté.

bap-ll-reb/map/tes

**POLITIQUE**

La revanche de la « madone » ?

Elle sait faire parler d'elle... Ségolène Royal, qui publie un livre événement la semaine prochaine, laisse planer le doute sur ses intentions pour les européennes.

PAR NATHALIE SCHUCK

LE PLAN DE COM du siècle ?... Alors que son livre « Ce que je peux enfin dire » (Fayard), qu'elle promet épicé, sort mercredi prochain, le nom de Ségolène Royal est au cœur de nombre de spéculations. On lui prête des ambitions pour les européennes du 26 mai, qu'elle se garde de démentir. Sera-t-elle la tête de liste du PS ? Très peu pour elle !

« Je ne vais pas être candidate du PS », nous assure-t-elle. Elle n'entend pas être la planche de salut d'un parti qui ne lui a pas fait de cadeau quand elle était candidate en 2007. Elle ne veut pas se faire « broyer » dans cette affaire, qui menace de virer au fiasco. « Je ne veux pas devenir députée européenne de base », ajoute-t-elle. Si elle ne l'a pas dit plus clairement jusqu'ici, c'est pour ne pas « claquer la porte au nez » du PS trop violemment, au moment où le parti rame pour trouver une tête de gondole. Son patron, Olivier Faure, lui aurait proposé plusieurs fois de relever le défi. Sans succès. « Il ne peut pas lui garantir qu'à la minute où elle irait, il n'y aurait pas cinq éléphants qui sortiraient du bois, ni lui promettre de ne pas recaser les grands brûlés du suffrage universel », décrypte un royaliste.

Mais mener sa propre liste aux européennes, avec des personnalités socialistes et écologistes qu'elle choisirait, c'est autre chose... A ceux qui la sollicitent, elle fait la même réponse évasive : « Organisez-vous, on verra en janvier. » Qu'irait-elle faire dans cette galère ? « Elle est

la seule qui peut faire passer au PS la barre des 10 % des voix », plaide un fidèle. Ses amis, comme Patrick Mennucci ou Guillaume Garot, la verraient bien aux commandes d'une liste « arc-en-ciel » qui irait au-delà du PS, mais se gardent de la pressurer. « Il faut lui laisser le temps de réfléchir », espère l'un, qui se pince face aux vellétés de candidature de la porte-parole du PS, Gabrielle Siry, inconnue du grand public : « C'est à se taper le c... par terre. » Hier, l'ex-ministre de l'Environnement s'est envolée pour le Canada, laissant les rumeurs prospérer.

OPPOSANTE N°1 DE MACRON AVEC 2022 DANS LE VISEUR

La vengeance de la « madone » ? L'ex-candidate à l'Élysée sait que plusieurs proches du président ont poussé son nom pour entrer au gouvernement à la suite des départs de Nicolas Hulot et Gérard Collomb. Emmanuel Macron a écarté l'hypothèse : ingérable, incontrôlable. « Elle va me pourrir la vie », aurait-il rétorqué en substance. « Macho ! » peste un royaliste, qui assure qu'elle n'aurait jamais accepté. En privé, Ségolène Royal ironise sur les départs fracassants des deux ministres d'Etat, soulignant qu'une femme aurait été traitée d'hystérique si elle avait fondu en larmes lors d'une passation de pouvoir. « Hulot qui chiale, qu'est-ce qu'on aurait dit... »

Et la voilà devenue l'opposante numéro un du président, dont elle vilipende le « matraquage

fiscal » sur le gazole et « l'écologie punitive ». « Il n'y a pas un jour où il n'y a pas un recul sur l'écologie ! » « Elle punit Macron, qui l'a ignorée, en lui tapant dessus », sourit un écolo. Olivier Faure approuve. Le chef du PS a retweeté son intervention sur RTL lundi. Faute de poids lourds au PS, sa voix porte haut. « Elle vise la présidentielle de 2022 », spéculent un autre présidentiable. Comme François Hollande. Un proche de l'ancien couple s'amuse : « C'est le retour des Thénardier ! »

@NathalieSchuck

ELLE EST LA SEULE QUI PEUT FAIRE PASSER AU PS LA BARRE DES 10 % DES VOIX

UN FIDÈLE DE SÉGOLENE ROYAL



SIPA/MARIO FOURMY

Courbevoie (Hauts-de-Seine), le 14 octobre. « Organisez-vous, on verra en janvier », répond Ségolène Royal à ceux qui la sollicitent pour mener une liste de personnalités socialistes et écologistes aux européennes.



Ségolène Royal se souvient

Ce que je peux enfin vous dire : c'est le titre du livre de Ségolène Royal, qui paraîtra le 15 octobre chez Fayard. Elle y raconte ses combats féministes écologistes, et elle a dû replonger cet été dans ses souvenirs de la présidentielle de 2007. « Ça a été dur, dit-elle, j'avais occulté plein de choses. » Elle confie avoir lu pour la première fois *L'Impasse*, le récit dans lequel Lionel Jospin critiquait sévèrement sa campagne : « *L'impasse, c'était moi*, ricane-t-elle aujourd'hui, *c'est quand même d'une violence...* » » ● JUAN MABROMATA / AFP



LE POINT DE LA SEMAINE

LE CARNET



Kevin, plus gros gain des jeux de France Télévisions.

MAESTRO!

Kevin, 25 ans, a gagné 410 000 euros au jeu « N'oubliez pas les paroles », présenté par Nagui sur France 2. Il devient le recordman de l'histoire des jeux de France Télévisions avec « la plus grande cagnotte jamais remportée ».



Le « Christ » de Rubens, censuré par Facebook.

CENSURE

Dans le cadre d'une promotion touristique de la Flandre, un « Christ » peint par Rubens a été censuré par Facebook. « La descente de croix » a subi le même sort que « La liberté guidant le peuple », de Delacroix, et « L'origine du monde », de Courbet.



Kristen Stewart, nouvelle « drôle de dame ».

RECRUES

Le général Daniel Ménaouine a été nommé directeur du service national et de la jeunesse au secrétariat général pour l'administration du ministère des Armées. Kristen Stewart sera une des nouvelles « Drôles de dames » de la bande des « Charlie's Angels » dans le remake du film prévu pour 2019.

DESIGN

Nendo, l'agence japonaise en vogue, a été choisie par la SNCF pour l'aménagement des TGV du futur qui circuleront à partir de 2023. Les Japonais travailleront en collaboration avec l'agence française Arep Designlab.



Geraint Thomas, le vainqueur du Tour de France.

VICTOIRES

Le Gallois Geraint Thomas, de l'équipe Sky, a remporté le Tour de France. Lawson Craddock, blessé dès le premier jour, a fini à la dernière place, salué pour son courage. Le but de Benjamin Pavard contre l'Argentine a été sacré par la Fifa « plus beau but de ce Mondial ».



Le général Lavigne, chef d'état-major.

CONFIDENCES

Ségolène Royal achève ses confessions « Ce que je peux enfin vous dire ». Le livre sera publié chez Fayard en octobre.

AIR

Dans la rubrique En forme (*Le Point* n° 2395), une photo d'un de ses collègues illustre par erreur l'article consacré au général Lavigne, nouveau chef d'état-major de l'armée de l'air. Voici ci-contre le bon cliché.

PAGE RÉALISÉE PAR BRIGITTE HERNANDEZ

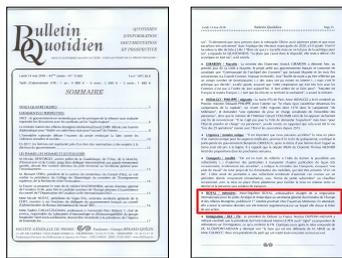


Royal se livre



Ce que je peux enfin vous dire, c'est le titre du livre de confessions auquel l'ancienne candidate à la présidentielle Ségolène Royal met en ce moment la dernière main. Un récit

de vie, à la fois politique et personnel, qui sortira en octobre aux éditions Fayard. Le sous-titre : Histoire d'une femme politique dans un monde d'hommes.



♦ **ROYAL / mémoires** : Mme Ségolène ROYAL, ambassadrice chargée de la négociation internationale pour les pôles Arctique et Antarctique au secrétariat général du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, publiera le 1^{er} octobre prochain chez Fayard ses Mémoires. En attendant, elle a lancé la semaine dernière son site Internet (segoleneroyal.eu) sur lequel elle dresse le bilan de son action.



politique



que le public se pose et auxquelles [elle] n'[a] jamais répondu». Après avoir vu son histoire politique et personnelle scrutée, elle s'est enfin décidée à prendre la plume.

Ségolène Royal ÉCRIT SES MÉMOIRES

L'ancienne ministre publiera en octobre un livre retraçant son parcours politique.

«Un regard de femme sur un monde d'hommes», promet-elle.

PAR MARIANA GRÉPINET

Ambassadrice des pôles, envoyée spéciale de l'Alliance solaire internationale, Ségolène Royal s'apprête à partir pour une tournée sud-américaine, qui l'amènera entre autres au Brésil, où elle soutiendra le projet du photographe Sebastião Salgado qui œuvre à redonner vie à la forêt. Elle terminera son périple par le cercle polaire antarctique. En parallèle, elle peaufine ses Mémoires qui paraîtront le 1^{er} octobre chez Fayard et sur lesquels elle travaille depuis deux ans. Elle veut «répondre aux questions

«C'est un livre qui s'adresse beaucoup aux femmes, explique-t-elle. Je veux raconter comment on résiste dans un milieu d'hommes sans les imiter, en assumant sa part de féminité et de maternité.» Elle promet «des révélations» parce que, aujourd'hui, dit-elle, elle est «libérée». «Mes enfants sont grands, il y a des choses que je ne pouvais pas dire quand ils étaient plus jeunes.» Elle ne vient pas régler ses comptes. «Je ne peux plus faire de mal à personne puisque les principaux acteurs ne sont plus dans l'action politique», plaisante-t-elle.

La libération de la parole des femmes, avec le mouvement #MeToo, l'a incitée à retracer un parcours où la vie politique a toujours été mêlée à la vie personnelle.

«J'analyse ce qui, dans les mécanismes psychologiques et politiques, explique cette violence faite aux femmes en politique, ce traitement différent», expose l'ex-présidentiable, qui va revenir sur la campagne de 2007 et «la trahison du congrès de Reims» de 2008. Elle confie avoir lu le livret-bilan de François Hollande et les passages – positifs – qui la concernent : «Mieux vaut tard que jamais ; j'aurais voulu l'entendre dire du bien en 2007...»

Dans son ouvrage, elle évoquera aussi sa relation aux lobbys lorsqu'elle était ministre de l'Environnement. En 2015, quand elle se lance dans un combat contre l'huile de palme, ces derniers, relayés par le ministère des Affaires étrangères, font pression sur elle. «On m'a dit : "Il faut se taire car l'Indonésie menace d'exécuter un

**ELLE PROMET
DES RÉVÉLATIONS CAR
ELLE SE DIT « LIBÉRÉE »**

otage»», décrit-elle. En attendant, elle lance, ce 10 mai, segoleneroyal.eu, un site pour dresser le bilan de son action et mettre en ligne les archives de ses travaux passés. «J'écris mes Mémoires, mais n'allez pas croire que c'est la fin», conclut-elle. ■

[@MarianaGrepinet](https://twitter.com/MarianaGrepinet)



LCI

Emission : La République LCI

Résumé :

L'info en + - Ségolène Royal va publier ses mémoires chez Fayard.

**LCI****Emission : La République LCI**

Résumé :

Le Débrief des matinales - Les mémoires de Ségolène Royal seront publiées en octobre prochain chez Fayard selon Paris-Match. L'ancienne ministre travaille sur ce livre depuis deux ans, des révélations sont attendues. Pour autant, Ségolène Royal a tenu à préciser que ses mémoires ne signifient pas la fin de sa carrière politique.

**RTL****Emission : RTL petit matin**

Résumé :

Les experts - Le livre de mémoire de l'ancienne ministre Ségolène Royal, paraîtra le 1er octobre chez Fayard. Touchée par le livre de François Hollande, elle promet notamment des révélations pour ce dernier, dans cet ouvrage.